



**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME
ARABIQUE DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

RAPPORT FINAL



Dr NJOMAHA Charles
Agro-économiste
IRAD/CEDC Maroua

Juin 2008

SOMMAIRE

	<u>Page</u>
Liste des Abréviations	3
Liste des Figures	3
Liste des Diagrammes	4
Liste des Photos	4
Liste des Tableaux	4
Résumé	6
I. Introduction	10
I.1. Objet du contrat de service	11
I.2. Objectifs de l'étude et résultats attendus	12
I.2.1. Objectifs de l'étude	12
I.2.2. Résultats attendus	12
I.3. Méthodologie adoptée	12
I.4. Chronogramme prévisionnel des activités	18
II. Zone et localités retenues pour l'étude	19
III. Généralités sur les <i>Acacias</i> gommiers	22
IV. Présentation et discussion des résultats de l'étude	25
IV.1. Schématisation et fonctionnement de la filière gomme arabique	25
-Production de la gomme	27
-Commercialisation de la gomme	30
-Exportation de la gomme	32
-Consommation locale de la gomme	34
IV.2. Typologie des systèmes de production de la gomme arabique	36
IV.3. Acteurs de la filière gomme arabique et les interrelations	40
IV.4. Contraintes et opportunités liées à la promotion des <i>Acacias</i> gommiers	50
IV.5. Offre, Demande et Prix de la gomme arabique	60
IV.6. Contribution financière de l'activité gommère au revenu des ménages	69
IV.7. Contribution de la filière gomme arabique à l'économie du Nord-Cameroun	80
IV.8. Potentiels leviers d'impulsion de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	83
IV.9. Niveau d'implication des femmes et des enfants dans la filière	84
V. Conclusions et recommandations	87
VI. Difficultés rencontrées	91
Bibliographie	93
Annexes	94

LISTE DES ABREVIATIONS

ANAFOR : Agence Nationale d'Appui au développement Forestier

APELD : Association pour la Protection de l'Environnement et la Lutte contre la Désertification

CADEPI : Cellule d'Appui au Développement local Participatif Intégré

CBLT : Commission du Bassin du Lac Tchad

CEXPRO : Compagnie Commerciale pour l'Exportation des Produits

CNI : Colloïdes Naturel International

EN : Extrême-Nord

ESA : projet Eau - Sol - Arbre

DPGT : projet de Développement Paysannal et Gestion de Terroir

FAO : Food and Agriculture Organization

FOB : Free - On - Board

GIC : Groupe d'Initiative Commune

GIC GOMMAB : GIC Gomme Arabique de la Bénoué

GIC PDL : GIC Pour le Développement Local

IRAD : Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Intergomcam : Interprofession pour la promotion de la filière gomme arabique au Cameroun

MINCOMMERCE : Ministère du Commerce

MINEP : Ministère de l'Environnement et de la Protection de la nature

MINFOF : Ministère des Forêts et de la Faune

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PFNL : Produits Forestiers Non Ligneux

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

SNV : Organisation Néerlandaise de Développement

UICN-BRAC : Union Mondiale pour la Nature, Bureau Afrique Centrale

USA : United States of America

LISTE DES FIGURES

	<u>Page</u>
<u>Figure 1</u> : Localités de l'étude dans les sous-zones de production de la gomme arabique au Nord-Cameroun	20
<u>Figure 2</u> : Spatialisation de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	26
<u>Figure 3</u> : Répartition spatiale du flux de la production de la gomme arabique	64
<u>Figure 4</u> : Répartition du revenu familial suivant les activités menées	76

LISTE DES DIAGRAMMES**Page**

<u>Diagramme 1</u> : Champ des principaux acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	46
---	----

LISTE DES PHOTOS

<u>Photo 1</u> : Vue partielle d'une assise générale à Mada	14
<u>Photo 2</u> : Tenue vestimentaire d'une cueilleuse de gomme à Mada	29
<u>Photo 3</u> : Vente de gomme en bordure de route à Mada	31
<u>Photos 4 et 5</u> : Triage et ensachage de la gomme arabique au centre de tri CEXPRO à Maroua	33
<u>Photos 6 et 7</u> : Lavage et séchage des bonnets par un artisan à Mokolo	34
<u>Photo 8</u> : Encre d'écriture fabriquée à partir de la gomme arabique	35
<u>Photo 9</u> : Plantation d' <i>Acacia senegal</i> installée à Adoumri en 1997 avec l'appui du DPGT	37
<u>Photo 10</u> : Jeune plantation d' <i>Acacia senegal</i> de 3 ans associé au cotonnier à Mozogo et bénéficiant des appuis de CADEPI	38
<u>Photo 11</u> : Plantation d' <i>Acacia senegal</i> initiée par une élite à Afadé	38
<u>Photo 12</u> : Vente de bois de feu en bordure de route par les populations rurales	59

LISTE DES TABLEAUX**Page**

<u>Tableau 1</u> : Principales utilisations de la gomme arabique dans le monde entier	10
<u>Tableau 2</u> : Statistiques de base sur la gomme arabique dans le monde	11
<u>Tableau 3</u> : Type et nombre d'acteurs enquêtés dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	15
<u>Tableau 4</u> : Chronogramme prévisionnel des activités de l'étude	18
<u>Tableau 5</u> : Caractéristiques des sous-zones de production de la gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun	21
<u>Tableau 6</u> : Conditions climatiques et pédologiques favorables au développement des <i>Acacias</i>	22
<u>Tableau 7</u> : Quantités de gomme arabique exportées par CEXPRO (2005-2007)	33
<u>Tableau 8</u> : Caractéristiques générales des plantations d' <i>Acacia senegal</i>	39
<u>Tableau 9</u> : Caractéristiques des types de cueillette de gomme	40
<u>Tableau 10</u> : Principaux acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	41
<u>Tableau 11</u> : Quelques caractéristiques des structures d'appui des acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	42
<u>Tableau 12</u> : Caractéristiques socio-économiques des planteurs d' <i>Acacia senegal</i>	44

<u>Tableau 13</u> : Caractéristiques socio-économiques des cueilleurs(es) de gomme arabique	45
<u>Tableau 14</u> : Type de relations entre les acteurs de la filière	47
<u>Tableau 15</u> : Principaux problèmes relevés dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun	51
<u>Tableau 16</u> : Quantités de gomme produite et cueillie dans les plantations et peuplements naturels	62
<u>Tableau 17</u> : Prix des différents types de gomme arabique à différents niveaux de la filière	65
<u>Tableau 18</u> : Répartition du prix FOB de la gomme d' <i>Acacia seyal</i>	66
<u>Tableau 19</u> : Répartition du prix FOB de la gomme d' <i>Acacia polyacantha</i>	67
<u>Tableau 20</u> : Répartition du prix de la gomme à la frontière Nigériane	68
<u>Tableau 21</u> : Dépenses et revenus d'une plantation de 0,25 ha d' <i>Acacia senegal</i> (Espacement de 4m x 4m) avec cultures intercalaires pendant les 3 premières années	70
<u>Tableau 22</u> : Dépenses, Revenus et Revenus nets des différents types de plantation d' <i>Acacia senegal</i> (0,25 ha)	73
<u>Tableau 23</u> : Marge financière de la cueillette de la gomme arabique dans les peuplements naturels d' <i>Acacia</i> liés au Parc National de Waza (pour une campagne gommière)	75
<u>Tableau 24</u> : Estimation du revenu net du ménage et de la contribution financière de l'activité gommière	77
<u>Tableau 25</u> : Marge financière de l'activité gommière au collecteur	78
<u>Tableau 26</u> : Estimation du coût de revient d'une tonne de gomme friable destinée à l'exportation	79
<u>Tableau 27</u> : Estimation de la contribution de la filière gomme arabique à l'économie du Nord-Cameroun	82
<u>Tableau 28</u> : Niveau de participation et Pouvoir de décision des femmes dans les activités de la filière	86

RESUME

La présente étude socio-économique a été initiée par la SNV-Cameroun pour fournir des données et informations de base permettant d'avoir une bonne lecture de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun et d'envisager des actions devant aboutir à l'amélioration de la production de la gomme, à l'augmentation du revenu des acteurs et à la création des emplois.

Sur le plan méthodologique, le consultant a :

- réalisé une synthèse des documents disponibles sur la filière ;
- élaboré des guides d'entretien et questionnaires ;
- organisé des assises générales (AG) et entretiens dans une dizaine de localités avec les acteurs de la base (cueilleurs, producteurs de plants d'*Acacia senegal*, planteurs d'*Acacia senegal*) ;
- visité des pépinières de production de plants d'*Acacia senegal* et des plantations ;
- réalisé des entretiens avec les responsables des administrations de tutelle (MINFOF, MINEP, MINCOMMERCE) et les acteurs de la filière (fournisseurs de semences d'*Acacia*, structures d'appui, collecteurs, exportateur, commerçants Nigériens) ;
- effectué des tournées dans les marchés de vente de la gomme.

Au total, le consultant a eu des entretiens avec 200 personnes en AG et 109 personnes-acteurs de la filière dont 88 hommes et 21 femmes. Il a visité 5 pépinières de production de plants et 18 plantations d'*Acacia senegal*.

A l'issue de l'analyse des données et informations, il ressort que :

-La gomme arabique produite au Nord-Cameroun provient des plantations d'*Acacia senegal*, de la cueillette dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* afférent au parc national de Waza, et de la cueillette dans les petits peuplements d'*Acacia* éparses dans la zone. Deux principales variétés sont prélevées dans les peuplements naturels (gomme friable d'*Acacia seyal* (en majorité) et gomme dure d'*Acacia polyacantha*). Les plantations, estimées à 669 ha, produisent de la gomme dure d'*Acacia senegal*.

- En plus des cueilleurs et planteurs qui fournissent la gomme, la filière comprend :
 - * en amont, les fournisseurs de semences d'*Acacia senegal*, les producteurs de plants d'*Acacia senegal* et structures d'appui ;
 - * en aval, les collecteurs qui achètent la gomme auprès des cueilleurs et la revendent soit à l'exportateur CEXPRO, soit aux commerçants Nigériens. Ces derniers transportent la gomme de Jilbé, Dogoma et Banki pour Maïduguri où elle est triée et transférée à Lagos pour exportation ou transformation locale. Quant à l'exportateur Camerounais CEXPRO, il achète

la gomme auprès des collecteurs, effectue le tri et l'ensachage dans son centre basé à Maroua et exporte la cargaison en France via le port de Douala.

En plus de l'exportation de la gomme par CEXPRO et de la vente de la gomme dans le circuit Nigérian, l'étude a noté les utilisations locales de gomme (provenant beaucoup plus des petits peuplements naturels d'*Acacia*) pour la fabrication de l'encre d'écriture dans les écoles coraniques et pour le lavage des bonnets.

Les relations entre les acteurs ci-dessus cités sont :

- assez formelles avec des obligations, dans le groupe des producteurs de plants, fournisseurs de semences et structures d'appui ;
- basées sur la confiance, dans le groupe des cueilleurs-collecteurs-exportateur CEXPRO ou collecteurs-commerçants Nigériens ;
- entachées de complicité, entre collecteurs-agents de douane-commerçants Nigériens ;
- entourées de méfiance, entre cueilleurs et agents MINFOF chargés de l'application de la réglementation sur le terrain ;
- assez formelles entre l'exportateur CEXPRO et ses agents trieurs/ensacheurs ou les transporteurs de la gomme sur Douala.

La promotion des *Acacias* gommiers au Nord-Cameroun est freinée actuellement par :

- le découragement des planteurs d'*Acacia* suite à la faible production gommère (et par conséquent à la faible rentabilité) des plantations installées en 1997-2000 sans essais préalables de productivité et d'adaptation des semences obtenues de plusieurs origines (Soudan, Tchad, Senegal, peuplement naturel du Nord-Cameroun). En effet, la majorité des plantations d'*Acacia* âgées d'au moins 6 ans produisent environ 10 kgs de gomme/ha/an et quelques rares atteignent une production de 100 kgs de gomme/ha. Ces productions sont en deçà de la production moyenne attendue (standard) qui est de 250 g de gomme/arbuste/an, soit 156 kgs/ha/an (espacement de 4m x 4m entre les plants) ;
- la difficulté d'accès à la propriété foncière qui pourrait décourager bon nombre de planteurs non-proprétaires terriens à investir dans les plantations au cas où elles seraient très rentables ;
- le manque d'équité et de transparence dans les relations et transactions entre les différents acteurs (collecteurs-exportateur CEXPRO) qui favorisent la vente de la gomme aux commerçants Nigériens ;
- la législation forestière qui considère la cueillette à but lucratif (actuellement menée) comme illégale et qui doit être régularisée (à travers par exemple une convention de gestion de forêt communautaire sollicitée par la population auprès du MINFOF).

Malgré des contraintes, il faut relever que le Nord-Cameroun possède des peuplements naturels d'*Acacia* dans lesquels la sélection des souches productives peut être faite ; en outre, la zone possède des sols dégradés et une pluviosité de 400 à 600 mm/an dans sa partie sahélienne (Mora-Lac Tchad) qui sont des conditions favorables au développement de l'*Acacia senegal*.

Le consultant a estimé la production globale de la gomme arabique au Nord-Cameroun à 1000 t/an parmi lesquelles 400 t à 600 t sont vendues aux commerçants Nigériens, 300 à 400 t sont achetées par l'exportateur Camerounais CEXPRO. Sur la production globale, 95 à 99% provient du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au parc de Waza et les plantations d'*Acacia* ne fournissent que 300 à 400 kgs/an. Les prix de la gomme friable d'*Acacia seyal* (la plus répandue) varient de 100-150 frs/kg au niveau du village (cueilleur) à 455 fcfa/kg à l'exportation FOB à Douala. Les commerçants Nigériens l'achètent à 200 fcfa/kg chez les collecteurs pendant que les prix de CEXPRO oscillent entre 175 fcfa et 200 fcfa/kg.

La valeur brute de la production globale de gomme à l'exportation a été estimée à 365 millions de fcfa sur lesquels le circuit Camerounais a 145,6 millions de fcfa et le circuit Nigérien 218,4 millions de fcfa. Pour la répartition du revenu, les cueilleurs obtiennent 92 millions de fcfa, les collecteurs 15,75 millions, l'exportateur 43,2 millions de fcfa (hors taxes) et les planteurs d'*Acacia* producteurs de gomme la somme de 280 000 fcfa. L'activité gommère des cueilleurs contribue en moyenne à 37% au revenu familial qui est constitué de la vente du bois de feu et du petit commerce (14%), du revenu de l'élevage (25%) et des produits agricoles (24%).

La filière emploie environ 3000 à 3 500 personnes parmi lesquelles :

- 50 à 70 pépiniéristes-producteurs de plants d'*Acacia senegal* ;
- 500 à 600 planteurs d'*Acacia senegal* ;
- 1000 à 1500 cueilleurs de gomme ;
- 100 à 150 collecteurs.

Ces acteurs sont, par ordre d'importance numérique :

- des agriculteurs, faisant du petit commerce ou de l'élevage (planteurs, cueilleurs, collecteurs) ;
- des commerçants et responsables d'organisation ou coutumiers (planteurs d'*Acacia*) ;
- des élites (planteurs d'*Acacia*, exportateur de gomme) ;
- des jeunes et enfants (cueilleurs, trieurs de gomme).

Au sein de la filière, les femmes interviennent principalement dans la cueillette de la gomme dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* et elles jouissent d'une indépendance quant à la gestion des fonds issus de l'activité. Par contre, elles interviennent très peu dans les

plantations d'*Acacia senegal* suite à leur faible accès à la propriété foncière et aussi à la nature de l'activité qui est culturellement réservée aux hommes au Nord-Cameroun.

Les enfants accompagnent les femmes pour la cueillette de la gomme dans les petits peuplements d'*Acacia* et aussi dans les zones du grand peuplement naturel peu éloignées des concessions. Ces enfants effectuent plus le tri et le séchage de la gomme.

Pour promouvoir la productivité et la rentabilité de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun, le consultant suggère que les actions soient focalisées sur :

- la sélection des semences d'*Acacia senegal* productives ;
- l'accompagnement des populations riveraines du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au parc de Waza afin qu'elles :
 - mettent en place un fond de préfinancement de leurs activités qui permettra au circuit Camerounais de récupérer une grande partie de la gomme vendue aux commerçants Nigériens ;
 - sollicitent auprès du MINFOF une convention de gestion d'une forêt communautaire dans la zone, permettant ainsi de « sortir » l'activité de la cueillette de l'illégalité ;
- l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'accompagnement de l'intergomcam afin qu'elle soit fonctionnelle et joue pleinement son rôle de promoteur de la filière gomme arabique au Cameroun.

I. Introduction

D'après le glossaire de Greenfacts (2008), les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) désignent *les produits d'origine biologique autres que le bois, dérivés des forêts, d'arbres hors forêt ou des terres boisées*. Les PFNL peuvent être d'origine animale ou végétale et dans chacun des deux cas, ils sont classés en 8 catégories¹.

L'exploitation durable des PFNL (gomme arabique, jujubes, beurre de karité, tamarin,...etc) permet de :

- diversifier les sources de revenu des ménages ruraux ;
- procurer des emplois saisonniers aux couches sociales défavorisées telles que les femmes ;
- promouvoir la biodiversité et lutter contre la désertification.

Au vu de ces avantages et de la forte présence des *Acacias* gommiers dans la zone soudano-sahélienne du Cameroun, la SNV-Cameroun a choisi dans le cadre de ses objectifs de développement, de valoriser la gomme arabique comme PFNL prioritaire² dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun. Les utilisations de la gomme arabique sont assez variées dans le monde, ce qui démontre de son importance. Ces utilisations concernent principalement les industries agro-alimentaires, pharmaceutiques et chimiques (Tableau 1).

Tableau 1 : Principales utilisations de la gomme arabique dans le monde entier

Secteur d'utilisation	Types de produits	Part de chaque secteur (%)
Agro-alimentaire	Confiserie Boissons gazeuses Bonbons Pâtisserie Crèmes Pastilles	60 - 80%
Pharmaceutique	Pilule Comprimés Pâtes pectorales Gélules Sirop	5 - 10%
Bâtiment & chimique	Peinture Gouache Colles Céramique Fonderie	10 - 15%

Source : Oumarou B., 2000, Djarsia, 2007.

¹ Les 8 catégories des PFNL d'origine végétale sont : les aliments, fourrage, exsudats, matières premières pour préparation des médicaments et produits aromatiques, des colorants et teintures, pour fabrication d'ustensiles, d'objets d'artisanat, les plantes ornementales et autres produits végétaux. Pour les PFNL d'origine animale, nous avons : les animaux vivants, les cuirs, peaux et trophées, le miel sauvage et la cire d'abeille, la viande de brousse, les matières premières pour fabrication des médicaments, colorants et autres produits animaux comestibles et non comestibles.

² Dans le cadre de son projet « Mobilisation et renforcement des capacités des petites et moyennes entreprises impliquées dans la filière des PFNL en Afrique Centrale » la FAO s'est associée à la SNV pour valoriser la gomme arabique dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun.

Au niveau local (Nord-Cameroun), la gomme arabique est consommée à l'état frais par les enfants et est utilisée pour :

- la fabrication d'encre pour écriture dans les écoles coraniques ;
- la rigidification des bonnets et
- le traitement traditionnel des douleurs gastriques et abdominales.

La production mondiale de la gomme arabique se situe entre 40 000 t et 45 000 t/an. Les principaux producteurs mondiaux se retrouvent en Afrique Sub-Saharienne avec le Soudan en tête (80% de la production), suivi du Tchad et du Nigéria qui totalisent près de 90% des exportations sur le marché international. Les principaux importateurs sont la France et la Grande Bretagne (en Europe), les Etats-Unis d'Amérique, l'Inde et le Japon. On signale une demande en croissance au cours des dernières années en Amérique latine et en Europe de l'Est (Tableau 2).

Tableau 2 : Statistiques de base sur la gomme arabique dans le monde

Production mondiale (t/an)	Prix (\$US/t) (Marché mondial)	Principaux pays producteurs	Principaux consommateurs (Pays, continent)
40 000 à 45 000	Gomme dure d' <i>Acacia senegal</i> (4000 - 5 000)	Soudan (80 %) Tchad Nigéria	-Union Européenne (39%) (Grande Bretagne, France, ...) -USA+Canada (30%)
	Gomme friable d' <i>Acacia seyal</i> (700 - 1000)	Burkina Faso Cameroun Senegal Niger Mauritanie Mali	-Inde (13,5%) -Japon (4,5%) -Mexique (4,5%) -Asie (4%) -Amérique du sud (2%) -Afrique + Océanie (2%)

Source : Wikipedia, 2007, Archives FAO, 2008, Mallett et al. 2002.

I.1. Objet du contrat de service

Compte tenu du fait que les données et informations sur la production et la commercialisation de la gomme arabique, et sur les activités des acteurs ne permettent pas d'avoir une bonne lecture de la filière, et surtout de voir les leviers sur lesquels on peut agir pour impulser la dynamique dans cette filière, la SNV a jugé utile et nécessaire qu'une étude socio-économique de la filière gomme arabique soit menée dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun. C'est ainsi qu'un contrat de service a été signé le 17 Décembre 2007 entre la SNV-Cameroun représentée par sa directrice Mme BILLANOU Martine et Monsieur NJOMAHA Charles, le consultant retenu pour l'étude.

D'après les objectifs des termes de référence de l'étude qui figurent en Annexe, le consultant doit :

- Identifier et analyser les systèmes de production de la gomme arabique existants dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun ;
- Analyser le fonctionnement du commerce de la gomme arabique dans la zone ;
- Estimer la place économique du produit dans les ménages et
- Déterminer le rôle des femmes et des enfants dans la filière.

I.2. Objectifs de l'étude et résultats attendus

I.2.1. Objectifs de l'étude

La présente étude a pour objectif principal de fournir les données et informations de base sur la filière gomme arabique dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun en vue de permettre à la SNV-Cameroun d'envisager des actions devant aboutir à l'amélioration de la production de la gomme, à l'augmentation du revenu des acteurs et à la création des emplois.

I.2.2. Résultats attendus

Les résultats attendus de l'étude sont les suivants :

- La typologie des systèmes de production de la gomme arabique est identifiée et analysée ;
- Les acteurs de la filière sont identifiés et les relations entre eux spécifiées ;
- La filière est spatialisée ;
- Les contraintes et opportunités identifiées par rapport à la promotion des *Acacias* gommiers au Nord-Cameroun³ ;
- L'offre et la demande de la gomme arabique sont estimées et analysées ;
- Les prix des différentes gommes vendues dans les pays voisins sont présentés et analysés,
- Une estimation de la contribution financière de l'activité gommère dans le revenu des ménages et dans l'économie de la région ;
- Les potentiels leviers d'impulsion de la filière sont identifiés ;
- Le niveau d'implication des femmes et des enfants dans la filière est estimé.

I.3. Méthodologie adoptée

La méthodologie retenue pour l'étude a été finalisée par le consultant en collaboration avec l'équipe SNV/FAO composée de Mme Mamane Balkissou et Monsieur Seibou Bouba Alexis. Cette méthodologie s'articule autour de 6 points :

³ L'expression Nord-Cameroun désigne dans ce document les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun.

- a) La synthèse des données et informations disponibles sur la filière gomme arabique dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord ;
- b) L'élaboration des guides d'entretien et la conduite des entretiens avec :
- *les personnes-ressources administratives (MINFOF, MINEP, ANAFOR, IRAD-Forêt, Mincommerce, ...);
 - *les responsables des structures d'appui de la filière (GIC GOMMAB, Projet ESA, GIC PDL, CADEPI, SANA Logone, APELD).
- c) L'élaboration des questionnaires et réalisation des enquêtes auprès des différents acteurs de la filière (cueilleurs(ses) de gomme, pépiniéristes, planteurs d'*Acacia senegal*, collecteurs, commerçant et exportateur) ;
- d) Les visites des plantations et de peuplement naturel d'*Acacias* gommiers ;
- e) Les tournées dans les marchés de vente de la gomme arabique et entretiens avec les vendeurs et acheteurs ;
- f) L'analyse des données et informations collectées et la rédaction des rapports.

I.3.1. La Collecte des données et informations dans les localités de l'étude

La collecte des données et informations s'est faite à partir d'une Assise Générale (AG) organisée dans chaque localité⁴ et des entretiens individuels avec les acteurs locaux (cueilleurs (ses) de gomme, pépiniéristes-producteurs des plants d'*Acacia senegal*, planteurs d'*Acacia senegal*, collecteurs) de la filière gomme arabique.

L'assise générale regroupait habituellement 15 à 40 personnes comprenant les autorités traditionnelles locales, les acteurs locaux de la filière et les personnes-ressources locales. La participation dépendait de la disponibilité des personnes et aussi de l'intensité de l'activité gommère dans la localité ou la zone. On peut estimer à 200, le nombre global de personnes ayant pris part aux assises dans les 10 localités parcourues.

L'AG était programmée de commun accord entre le consultant et les populations concernées des différentes localités. Les structures d'appui telles que le GIC Gommab et le GIC PDL ont facilité l'arrangement et la tenue des assises dans les localités de leur zone d'action (Photo 1).

⁴ Dans ce document, le terme localité signifie village ; les acteurs locaux sont les intervenants de la filière (cueilleurs, planteurs, collecteurs, ...) qui résident dans les villages visités ; par personne-ressource locale, il faut comprendre toute personne résidant dans le village et qui peut fournir des informations pertinentes sur les activités ou acteurs de la filière. L'autorité traditionnelle locale désigne le chef de quartier, village ou canton (encore appelée Djaoro, Lawan, Lamido) qui a été approchée au cours de l'étude afin de réunir la population pour l'assise générale et les entretiens individuels.

Les différentes assises ont permis de retracer l'historique de la cueillette de la gomme ou de la plantation d'*Acacia senegal* dans la localité, de préciser les différents acteurs qui interviennent dans la localité, leurs rôles et interactions, d'identifier et d'analyser les problèmes majeurs qui se posent dans les maillons de la production et de la commercialisation (cueillette, plantation d'*Acacia senegal*, collecte de la gomme).

La collecte des données et informations s'est faite à partir des entretiens semi-structurés et l'animation était assurée par le consultant. En cas de besoin, les assistants du consultant ou les volontaires parmi la population aidaient à la traduction.

A la suite de chaque assise, le consultant et ses assistants effectuaient des entretiens individuels avec les acteurs présents (cueilleurs (ses) de gomme, planteurs d'*Acacia senegal*). Les rendez-vous étaient aussi pris pour des entretiens avec les collecteurs et pépiniéristes lors du 2^e passage dans la localité.

Les marchés de vente de la gomme spécifiés par les populations lors des assises ont été visités. Il s'agit de Jilbé et Banki (Mercredi) au Nigéria. Seul le marché de Dogoma qui se tient le Dimanche n'a pas été visité pour contrainte de temps.

De manière globale pour la filière, les enquêtes individuelles se sont faites auprès de 109 personnes parmi lesquelles 21 femmes. Le consultant a visité 18 plantations d'*Acacia senegal* et 5 pépinières de production de plants.

Le tableau 3 précise les types et nombre d'acteurs interviewés pour chacune des activités de la filière. Les guides d'entretien et questionnaires élaborés à cet effet figurent en annexe de ce rapport.

Photo 1 : Vue partielle d'une assise générale à Mada



Tableau 3 : Type et nombre d'acteurs enquêtés dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

Activité/Acteurs de la filière	Localité	Acteurs enquêtés	Nombre		
			Hommes	Femmes	Total
Administrations de tutelle	Maroua Garoua	MINFOF, MINEP, Mincommerce	3		3
		MINFOF, MINEP, Mincommerce	4		4
		Sous-Total 1	7		7
Fournisseurs ⁵ des semences d' <i>Acacia senegal</i>	Maroua Garoua	-Anafor, IRAD-Forêt	2		2
		-GIC GOMMAB	1		1
		Sous-Total 2	3		3
Producteurs des plants d' <i>Acacia senegal</i>	Mindif	Pépiniériste DPGT/ESA	1		1
	Badjouma radier	Pépiniéristes DPGT/ESA + GIC Gommab	2		2
	Garoua	Anafor, GIC Gommab	2		2
	Maroua	Anafor	1		1
	Sous-Total 3	6		6	
Planteurs d' <i>Acacia senegal</i> / producteurs de gomme	Mindif	Planteurs DPGT/ESA	2		2
	Dadjamka	Planteurs DPGT/ESA	7		7
	Badjouma radier	Planteurs GIC Gommab	6	10	16
	Adoumri	Planteurs GIC Gommab	5		5
	Sanguéré Paul	Planteurs GIC Gommab	6		6
	Mafa-kilda	Planteurs DPGT/ESA + GIC Gommab	5		5
	Tchéboa	Planteurs GIC Gommab	2		2
	Mambang	Planteur CADEPI	1		1
	Sous-Total 4	34	10	44	
	Cueillette de gomme dans les peuplements naturels	Waza	Cueilleurs de gomme	4	5
Mada		Cueilleurs de gomme	3	3	6
Alagarano		--- --	2	2	4
Dadjamka		--- --		1	1
Sous-Total 5		9	11	20	
Collecte de gomme	Waza	Collecteur privé	3		3
		Collecteur institutionnel (GIC PDL)	1		1
		Sous-Total 6	4		4
Mairie	Waza	Maire	1		1
Sous-Total 7	1		1		
Commercialisation de la gomme	Jilbé (Nigéria)	Commerçant Nigérian	1		1
	Banki (Nigéria)	Commerçant Nigérian	1		1
	Sous-Total 8	2		2	

⁵ On considère ici comme fournisseur de semences, toute structure ou personne qui prélève les graines d'*Acacia senegal* dans les peuplements naturels ou plantations (contrôlées ou non) et qui les distribue ou vend aux pépiniéristes-producteurs de plants ou aux planteurs d'*Acacia senegal*.

Douane	Limani	Douanier Sous-Total 9	1 1		1 1
Exportation de la gomme	Maroua	CEXPRO Sous-Total 10	2 2		2 2
Fabrication de l'encre à partir de la gomme	Maroua	Maître école coranique Sous-Total 11	1 1		1 1
Lavage des bonnets à la gomme	Mokolo Magoumaz	Laveur individuel Laveur individuel Sous-Total 12	1 1 2		1 1 2
Structure d'appui aux cueilleurs de gomme	Waza	GIC PDL Sous-Total 13	2 2		2 2
Structure d'appui aux producteurs de plants d' <i>Acacia senegal</i>	Garoua Mora	ESA, GIC Gommab CADEPI Sous-Total 14	4 1 5		4 1 5
Structure d'appui aux planteurs d' <i>Acacia senegal</i>	Garoua Mora Waza	ESA, GIC Gommab CADEPI GIC PDL Sous-Total 15	4 3 2 9		4 3 2 9
TOTAL GENERAL			88	21	109

I.3.2. Outils d'analyse des données et informations collectées

La technique d'arbres à problèmes a été largement utilisée pour analyser les principaux problèmes identifiés dans la filière en ressortant les causes et les conséquences. Les propositions de solutions à ces différents problèmes ont été faites sur la base d'une analyse critique de la situation en intégrant :

- les souhaits et observations de la population ;
- les objectifs des différents acteurs concernés et ceux de la jeune structure (Intergomcam) et
- une vision consensuelle qui peuvent globalement favoriser l'émergence d'une production de gomme de qualité et d'une gestion durable des ressources naturelles.

D'autre part, le consultant a établi les comptes de l'activité gommière (cueillette de gomme, production de gomme à partir des plantations) à partir du concept d'exploitation-type (dans la zone concernée) qui intègre les données de la majorité des individus concernés.

Cette méthode a été choisie compte tenu de la courte durée de l'étude qui ne permettait pas d'inventorier et de caractériser la population-cible des différents acteurs (base de sondage) avant de tirer un échantillon représentatif suivant les méthodes classiques de statistique.

I.4. Chronogramme prévisionnel des activités

Les activités retenues dans le cadre de cette étude s'étendent du 17 Décembre 2007 au 12 Février 2008 (Tableau 4).

Tableau 4 : Chronogramme prévisionnel des activités de l'étude

Période	Activités	Observations
17 - 22 Déc 07	-Synthèse des données et informations disponibles -Etablissement d'une liste provisoire des villages d'étude -Elaboration des guides d'entretien avec les personnes-ressources administratives (MINEP, MINFOF, ANAFOR, Mincommerce, IRAD-Forêt, ...) -Entretiens avec les personnes-ressources sus-citées à Maroua -Elaboration des guides d'entretien avec les responsables d'Intergomcam, du projet ESA, de GIC GOMMAB (Garoua) et GIC PDL (Waza)	
26 - 29 Déc 07	-Entretiens avec les personnes-ressources MINEP, MINFOF, Mincommerce du Nord à Garoua -Entretiens avec les responsables d'Intergomcam, de GIC GOMMAB et GIC PDL -Entretien avec les responsables du projet ESA -Finalisation de la liste des localités d'étude	Véhicule, Chauffeur et Carburant sollicités
02 - 05 Janv 08	-Elaboration des guides d'entretien pour Assemblée villageoise dans les villages retenus -Elaboration du questionnaire pour les planteurs d' <i>Acacia</i> gommier et cueilleurs de gomme -Tournée d'information des objectifs de l'étude dans les villages retenus et choix des interprètes/assistants de terrain	
07 - 12 Janv 08	Réalisation des enquêtes dans les villages d'étude	
14 - 19 Janv 08	Analyse des données d'enquête et rédaction du rapport à mi-parcours	
21 - 22 Janv 08	Restitution du rapport à mi-parcours	
23 Janv - 03 Fév 08	-Elaboration d'un guide d'entretien avec les autres acteurs et personnes-ressources de la filière (Sana Logone, CADEPI, CFAID, CEXPRO, ...) -Entretiens avec ces acteurs et personnes-ressources -Elaboration d'un questionnaire de marché -Réalisation des enquêtes de marché	Véhicule, Chauffeur et Carburant sollicités
05 - 10 Fév 08	Analyse des données et rédaction du rapport final	
12 Fév 08	Dépôt du rapport final	

II. Zone et localités retenues pour l'étude

L'exploitation des données et informations disponibles auprès de la SNV-Maroua, ainsi que les entretiens avec quelques personnes-ressources de la filière (l'exportateur, les responsables des GIC GOMMAB et GIC PDL) ont permis de retenir pour cette étude le zonage effectué en 2006 par un groupe d'acteurs de la filière. Le critère majeur de ce zonage était la facilité de collecte de la gomme arabique par voie routière entre Maroua (centre de regroupement et de tri de la gomme) et les différentes zones. Ce zonage définit 5 sous-zones de production de la gomme arabique dans les provinces Nord et Extrême-Nord Cameroun à savoir :

-Sous-zone 1 : Département du Logone et Chari (Waza - Makary) ;

-Sous-zone 2 : Maroua - Waza (départements du Diamaré et du Mayo-Sava, District de Zina)

-Sous-zone 3 : Sud de la province Extrême-Nord (Départements du Mayo-Tsanaga, Mayo-Kani et Mayo-Danay) ;

-Sous-zone 4 : Garoua Est (Départements Mayo-Louti et Mayo-Rey, Bénoué Est) ;

-Sous-zone 5 : Garoua Ouest (Bénoué Ouest, Faro) (Figure 1).

Les principales différences entre ces sous-zones résident dans :

-la provenance de la gomme arabique, qui peut être la plantation d'*Acacia senegal* ou le peuplement naturel ;

-la proximité du Nigéria où la gomme peut être facilement vendue ;

-la facilité de la collecte de la gomme par rapport au réseau existant (cueilleurs, producteurs, collecteurs, exportateur) et l'acheminement sur Maroua, localité où est situé le centre de tri et d'ensachage avant l'exportation en France via le port de Douala.

Les principales caractéristiques de ces sous-zones de production figurent dans le tableau 2.

L'inventaire des plantations d'*Acacias* gommiers réalisé en 2006 dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun conjointement par la SNV et l'IRAD Maroua a permis d'identifier 505 plantations ayant une superficie globale de 669 ha. La majorité de ces plantations se retrouve dans les départements du Mayo-danay (48,7%), de la Bénoué (21,6%), du Mayo-kani (10%) et du Diamaré (5,5%).

A partir de cette localisation des plantations d'*Acacia*, des sous-zones de peuplement naturel d'*Acacias* gommiers, et des entretiens avec les responsables de CEXPRO (Exportateur) et de quelques structures d'appui (GIC GOMMAB, GIC PDL, Sana Logone), le consultant a effectué un choix raisonné de 11 localités dont 4 situées dans les sous-zones de peuplements naturels d'*Acacias* gommiers et 7 abritant les plantations d'*Acacia senegal* (Figure 1, Tableau 5). Il n'était pas possible d'appliquer la procédure d'échantillonnage aléatoire classique suite à l'absence d'une base des données (base de sondage) sur l'inventaire des peuplements naturels d'*Acacia* dans la zone et sur la population des cueilleurs. Cette base est actuellement en cours d'élaboration par la SNV et l'Intergomcam.

Figure 1 : Localités de l'étude dans les sous-zones de production de la gomme arabique au Nord-Cameroun

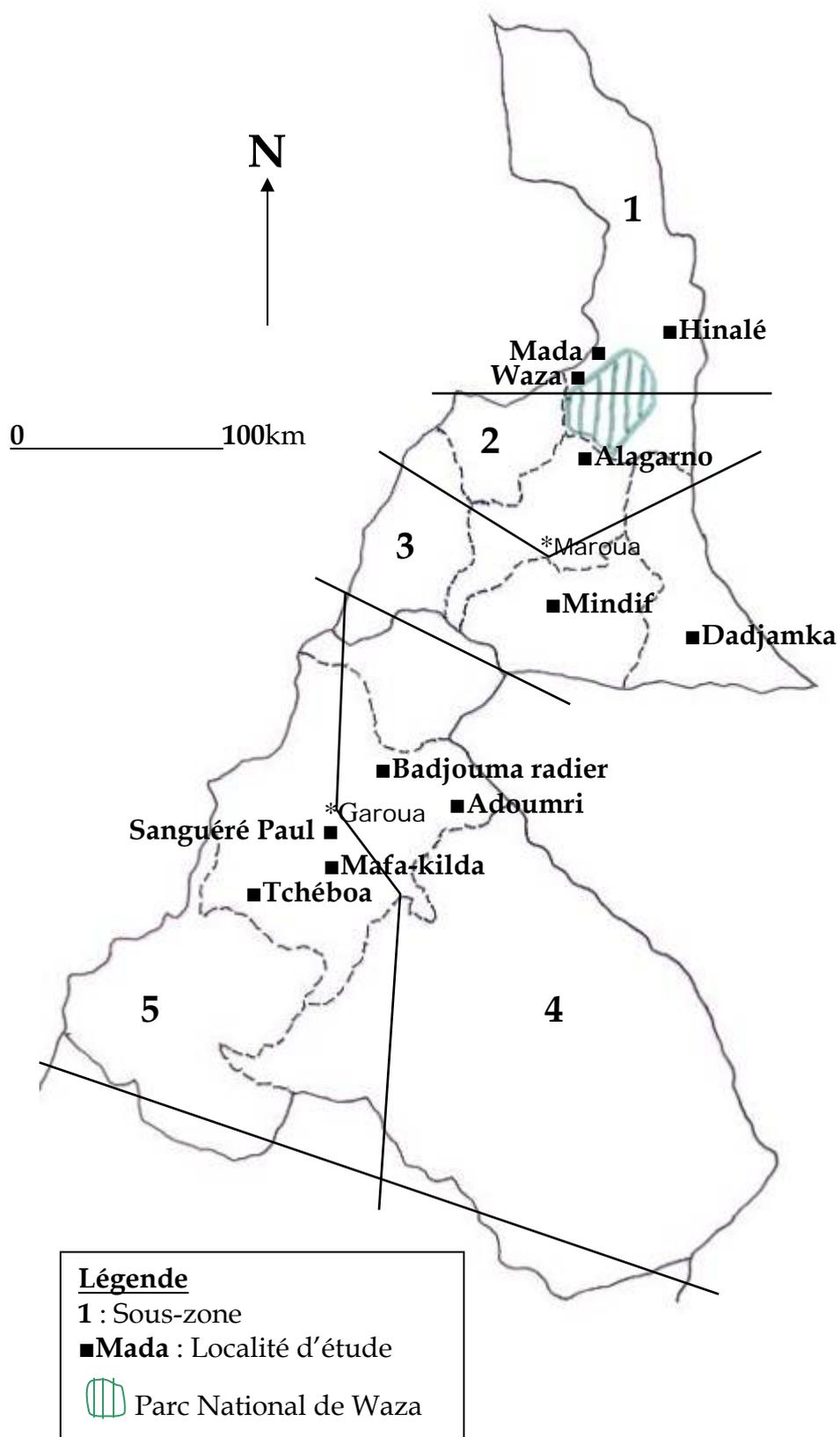


Tableau 5 : Caractéristiques des sous-zones de production de la gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun.

Sous-zone de production	Caractéristiques générales	Localités choisies
Province de l'Extrême-Nord		
Sous-zone 1 : Waza-Makary	-Prédominance des peuplements naturels d' <i>Acacias</i> (Intérieur et extérieur du Parc National de Waza) -Proximité du Nigéria et du Tchad -Pluviométrie : 400- 600 mm /an	Waza, Mada, Hinale
Sous-zone 2 : Maroua-Waza	-Prédominance des peuplements naturels d' <i>Acacias</i> -Pluviométrie : 600-800 mm/an	Alagarno
Sous-zone 3 : Sud Extrême-Nord	-Prédominance des plantations d' <i>Acacia senegal</i> -Encadrement des planteurs par DPGT/ESA -Pluviométrie : 800 - 900 mm/an	Mindif, Dadjamka
Province du Nord		
Sous-zone 4 : Garoua Est	-Prédominance des plantations d' <i>Acacias</i> gommiers	Badjouma radier, Adoumri
Sous-zone 5 : Garoua Ouest	-Encadrement des planteurs par DPGT/ESA et GIC GOMMAB -Pluviométrie : 900 - 1200 mm/an	Sanguéré Paul, Mafa-kilda, Tchéboa

Suite au problème d'inondation, la localité d'Hinale (sous-zone 1) s'est avérée inaccessible et a été annulée de la liste. Néanmoins, les entretiens avec quelques personnes-ressources ont permis de réunir des informations générales sur les activités gommères dans cette localité.

En plus de ces localités retenues au départ, le consultant s'est aussi rendu dans d'autres localités telles que Magoumaz et Koza (Mayo-Tsanaga), Mambang (Diamaré) pour des entretiens avec quelques planteurs et cueilleurs et vérifier les informations relatives à la production de la gomme arabique.

III. Généralités sur les *Acacias* gommiers

Il existe près de 900 espèces d'*Acacia*⁶ recensés dans les pays tropicaux parmi lesquelles on compte 5 espèces qui produisent une gomme commercialisable :

- La gomme dure, de 1^{ère} qualité sur le marché mondial, produite principalement par *Acacia senegal* et secondairement par *Acacia polyacantha* et *Acacia laeta* ;
- La gomme friable, de 2^e qualité, produite en grande partie par *Acacia seyal* et de façon marginale par *Acacia sieberiana* (Wikipedia, 2007).

Sur le plan géographique, les *Acacias* gommiers se retrouvent entre les 11° et 17° Latitude Nord et principalement au Burkina, Nord du Togo et du Bénin et dans les bassins :

- du Nil (Soudan) ;
- du lac Tchad (Tchad, Nigéria, Cameroun, Niger) et
- du fleuve Sénégal (Sénégal, Mauritanie, Mali).

En plus de l'aire de répartition, nous donnons ci-après les conditions pédologiques et climatiques favorables pour le développement des *Acacia senegal* et *seyal*.

Tableau 6 : Conditions climatiques et pédologiques favorables au développement des *Acacias*

Désignation	<i>Acacia senegal</i>	<i>Acacia seyal</i>
Pluviosité	-Aire naturelle : 250 à 600 mm/an -Grands peuplements situés dans les zones de 300 à 450 mm/an (3 à 4 mois de pluie) -Grande plasticité, peut réussir dans les zones de 150 mm/an et de 1250 mm/an	-Aire naturelle : 400 à 800 mm/an -Optimum : 500 à 700 mm/an
Types de sol favorables	Sols sableux, argileux bien drainé, Limoneux légers, sol hardé	Sols argileux, argilo-siliceux souvent inondés en saison de pluie
Climat	-Sahélien et soudano-sahélien	Sahélo-soudanien

Source : Mallet et al., 2002.

De manière générale, les *Acacias* gommiers ont 7 usages :

- production de gomme ;
- production du fourrage (feuilles, gousses et fruits) pour les animaux d'élevage (bovins, petits ruminants) et la faune herbivore (éléphant, girafe) ;
- production du bois pour le feu, les perches et manches d'outils ;
- protection du sol contre l'érosion ;
- amélioration de la fertilité des sols (fixation d'azote, chute et décomposition des feuilles) ;
- fabrication des décoctions à base des écorces ;
- bon support pour les ruches et la production du miel.

⁶ Sur le plan botanique, les *Acacias* appartiennent à la famille des Mimosacées qui fait partie de la superfamille des Légumineuses.

Conseils pour la production des plants d'*Acacia senegal*

- Avant de mettre les semences en pots, il faut les bouillir à l'eau chaude ou les tremper dans l'acide sulfurique concentré ; ce traitement déclenche et facilite la germination qui intervient après une semaine.
- Il faut semer 2 à 3 graines par pot et effectuer un démariage (à 1 plant/pot) par la suite.
- Les pots doivent être paillés et arrosés quotidiennement pendant 2 semaines.
- Les plants passent 3 mois en pépinière (La Voix du Paysan, N° 83, Décembre 1998).

Conseils pour une bonne conduite de la plantation d'*Acacia senegal*

- La trouaison se fait suivant les dimensions 40 cm x 40 cm x 40 cm.
- Après la mise en place des plants, il faut les protéger contre la vaine pâture des petits ruminants en entourant la parcelle avec les branches d'épineux (haie morte).
- Pour éviter que les feux de brousse ne détruisent les *Acacias* plantés, il faut dégager les herbes et arbustes sur une allée de 12 m de large tout autour de la plantation (Pare-feu).
- La plantation doit être sarclée pour éviter la concurrence entre les *Acacias* et les mauvaises herbes.
- Il est nécessaire de remplacer les plants morts par la mise en place de nouveaux plants.
- A partir de 4 ans, il faut déjà penser à la saignée des branches ; pour cela, il faut éliminer les brindilles pour faciliter l'accès aux branches saignables. La branchaison basse doit être favorisée pour éviter les saignées en hauteur (Ntoupka et al., 2006).

Période et technique de saignée

D'après les résultats des travaux de recherche menés par l'IRAD, les périodes recommandées pour la saignée sont conditionnées par la chute de la moitié des feuilles sur chaque gommier (*Acacia senegal*). Ces périodes se situent généralement entre :

- 15 Octobre et 05 Novembre pour les alentours de Maroua et Nord de Maroua ;
- 10 - 20 Novembre : Aalentours de Garoua
- 20 Novembre et 05 Décembre : Région de Touboro (Oumarou Balarabé, 2000).

En somme, la saignée est une scarification en lambeau sur les branches de l'*Acacia* ; elle se fait sur les branches qui ont un diamètre d'au moins 4 cm (mesure de la poignée d'une personne). Le lambeau (à retirer) mesure 3-4 cm de large, 30 cm à 1 m de long et la scarification ne doit pas atteindre l'aubier.

En 1^{ère} année de saignée : on saigne une première moitié des branches des arbustes,

En 2^e année de saignée : on saigné la 2^e moitié des branches,

En 3^e année de saignée : on revient sur les branches saignées en 1^{ère} année pour saigner le côté opposé aux premières scarifications.

La récolte de la gomme commence à la 2^e semaine après la saignée et de manière périodique, une fois par semaine ou par 2 semaines jusqu'au début de la saison des pluies.

Après chaque récolte, il faut bien sécher la gomme dans un endroit propre et aéré. Ensuite, la gomme est conservée ou mise en sacs en attendant la vente (Ntoupka et *al.*, 2006).

En 2006, La SNV en partenariat avec l'IRAD, les GIC (Gommab, PDL) et associations (Sana Logone, CADEPI) ont produit des fiches pour la formation de plusieurs planteurs en techniques de saignée et conduite de plantation.

Production de la gomme arabique

La production de la gomme arabique par les *Acacias* est influencée par :

-le niveau de pluviosité (on estime l'optimum à 300-500 mm/an, mais les *Acacias* peuvent également produire en dehors de cet intervalle) ;

-le niveau d'eau dans le sol en début de saison sèche (le stress hydrique est un déclencheur du processus de la gommose ; il se manifeste quand l'arbuste perd au moins 50% de ses feuilles) ;

-le type de sol (les sols lourds, inondés, riches en éléments nutritifs ont tendance à jouer négativement sur la production) ;

-l'âge de la plantation (la production gommère commence quand les *Acacias* ont 4-5 ans ; elle plafonne quand la plantation a 10-15 ans et baisse progressivement par la suite (plantation de 15-20 ans)) ;

-le moment et le type de saignée.

La production de la gomme varie de 100 g à 1000 g/arbuste/an, mais en moyenne elle est estimée à 250 g/arbuste/an. Elle peut croître pour atteindre 500 g/arbuste/an en production maximale. Dans certaines zones au Soudan, la production atteint 600 à 1000 g/arbuste/an.

(Wikipedia, 2007 ; Ntoupka et *al.*, 2006).

IV. Présentation et discussion des résultats de l'étude

IV.1. Schématisation et fonctionnement de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

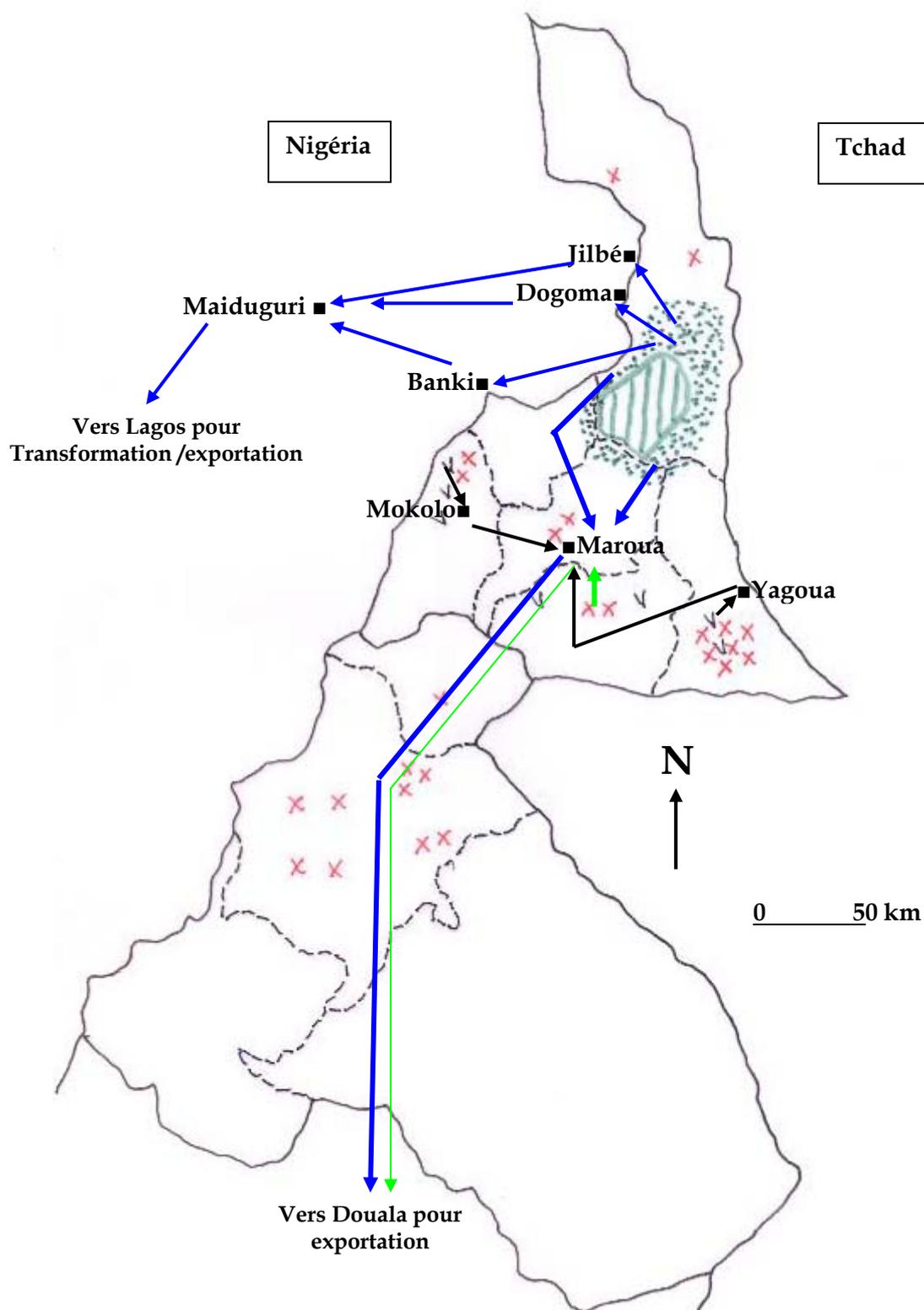
Les résultats de l'étude montre que la filière gomme arabique au Nord-Cameroun comporte 4 maillons à savoir :

- **La production de la gomme arabique**, à partir de 3 provenances principales : la récolte des plantations d'*Acacia senegal*, la cueillette dans le grand peuplement naturel associé au Parc National de Waza et la cueillette dans les petits peuplements naturels d'*Acacia* éparses dans les provinces Nord et Extrême-Nord.
- **La commercialisation de la gomme arabique**, constituée de l'achat auprès des cueilleurs(ses) et de la vente aux commerçants Nigériens ou à l'exportateur Camerounais CEXPRO ; de l'achat de la gomme auprès des planteurs d'*Acacia senegal* et de la vente à CEXPRO ou aux commerçants Nigériens ; de l'achat de la gomme auprès des cueilleuses dans les petits peuplements et de la vente aux laveurs des bonnets, fabricants d'encre d'écriture, à CEXPRO ou aux Nigériens.
- **L'exportation de la gomme** par CEXPRO. Elle englobe, le tri et l'ensachage de la gomme (activités préalables) au centre basé à Maroua, le transport de la gomme de Maroua au dépôt à Douala, suivi de l'expédition par bateau en France.
- **La consommation locale de la gomme**, essentiellement par les laveurs de bonnets et les fabricants d'encre d'écriture dans les écoles coraniques.

Sur le plan spatial, la filière gomme arabique au Nord-Cameroun présente :

- les **3 provenances de la gomme** (grand peuplement naturel lié au Parc National de Waza, plantations d'*Acacia senegal*, petits peuplements naturels d'*Acacia* éparses dans la région) ;
- **2 grands circuits de commercialisation de la gomme à partir du grand peuplement naturel** pour le Nigéria (Maïduguri et Lagos) via Jilbé, Dogoma et Banki, et pour Douala via Maroua où la gomme est triée et ensachée ;
- **1 petit circuit de commercialisation de la gomme à partir des petits peuplements naturels d'*Acacia*** vers les localités de Mokolo, Yagoua, Maroua où la gomme est achetée et utilisée pour le lavage des bonnets et la fabrication d'encre d'écriture, et aussi vendue à CEXPRO et aux Nigériens ;
- **1 deuxième petit circuit de commercialisation de la gomme issue des plantations** qui est vendue à l'exportateur à Maroua, triée et ensachée pour l'exportation sur la France via Douala. Il s'agit ici de la gomme dure d'*Acacia senegal*, différente de la gomme essentiellement friable venant du grand peuplement naturel d'*Acacia* afférent au Parc National de Waza (Figure 2).

Figure 2 : Spatialisation de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun



Légende

xx Plantation d'*Acacia senegal*
 vv Petit peuplement d'*Acacia*
 :::: Grand peuplement d'*Acacia*



Parc National de Waza

—> provenance grand peuplement

—> provenance plantation

—> provenance petit peuplement

IV.1.1. Production de la gomme arabique

La production de la gomme arabique au Nord-Cameroun provient :

- des plantations d'*Acacia senegal* ;
- de la cueillette dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au parc de Waza ;
- de la cueillette dans les petits peuplements naturels d'*Acacia* éparses dans la zone.

Activités liées à la production en plantation d'*Acacia senegal*

Ces activités englobent :

- L'approvisionnement en semences d'*Acacia senegal* ;
- La production et vente des plants d'*Acacia senegal* ;
- La plantation d'*Acacia senegal* et la production de la gomme.

❖ Approvisionnement des producteurs de plants en semences d'*Acacia senegal*

Cet approvisionnement est assuré par la section Forêt-Environnement du Centre IRAD de Maroua, l'ANAFOR de Maroua, le GIC GOMMAB et certains pépiniéristes formés par l'ancien projet DPGT. D'autre part, de nombreux pépiniéristes récoltent des graines sur d'anciennes plantations d'*Acacia senegal*, ou rarement sur des peuplements naturels, sans distinguer les provenances et parfois en mélangeant les provenances et parfois différentes espèces.

En tant que structure de recherche, l'IRAD collecte les souches exotiques d'*Acacia senegal* (venant du Soudan, Tchad et Sénégal) et les souches locales (provenant du peuplement naturel) sur lesquelles il réalise des essais de croissance, productivité, ...etc. Le centre IRAD de Maroua fournit les semences d'*Acacia senegal* aux particuliers, GICs, Associations et projets. Il avait collaboré en 1995-2002 avec le projet DPGT pour la promotion des plantations d'*Acacia senegal* dans la zone cotonnière en vue d'améliorer la fertilité des sols.

Le GIC GOMMAB a obtenu ses premières semences d'*Acacia senegal* du Tchad en 1998-99 pour créer ses plantations, produire des plants pour les populations et constituer un réseau de pépiniéristes. Le GIC basé à Garoua donne gratuitement les semences aux pépiniéristes encadrés par CADEPI (Mora) et au GIC PDL à Waza.

Dans sa mission d'appui au développement des plantations forestières privées, communales et communautaires, L'ANAFOR-Maroua fournit les semences et plants d'*Acacia senegal* aux populations, communes et intéressés ; ces semences proviennent pour le moment des peuplements naturels en attendant la création et le fonctionnement du service semencier

national qui s'occupera entre autres des aspects de la qualité et de la productivité des semences d'espèces forestières.

❖ **Production et vente des plants d'*Acacia senegal***

Les producteurs de plants d'*Acacia senegal* se répartissent en :

- producteurs institutionnels étatiques (ANAFOR, ETA-CRA) ;
- producteurs institutionnels privés (GICs, Associations) et
- producteurs individuels (pépiniéristes DPGT/ESA, GIC Gommab et CADEPI).

Ces derniers bénéficient des appuis technique (formation en production des plants), financier (préfinancement de la campagne) et en matériels (dons en arrosoirs, brouettes, seaux, pelles) de leurs structures d'encadrement (Tableau 11).

En plus, les structures comme le projet ESA et le GIC Gommab assurent gratuitement le transport des plants du lieu de production vers les zones de demande.

Le projet ESA subventionne (à 75%) l'achat des plants d'*Acacia senegal* qui reviennent à 25 frs/plant aux planteurs-acheteurs. Le GIC Gommab accorde une subvention de 100% aux populations qui reçoivent gratuitement les plants d'*Acacia senegal* pour leurs plantations. Il faut signaler que le GIC Gommab finance sa production et distribution des plants sur fonds propres et aussi sur les fonds des projets approuvés et financés par les bailleurs.

Dans la zone d'étude, les achats non subventionnés de plants d'*Acacia senegal* se font à 100 frs/plant.

❖ **Plantation d'*Acacia senegal* et production de la gomme**

Pour la majorité des plantations, la mise en place des plants était faite suivant les espacements de 4m x 4m, d'où la densité de 156 plants par 0,25 ha. Durant les 3 premières années, l'exploitant pouvait réaliser des cultures intercalaires comme le sorgho, l'arachide, le niébé ou le cotonnier. A partir de la 4^e année, les arbustes d'*Acacia* prenaient de l'envergure et empêchaient la continuité des cultures intercalaires. Suite aux faibles productions en gomme des premières plantations d'*Acacia* créées avec l'appui du DPGT, bon nombre de planteurs souhaitent actuellement pérenniser les cultures intercalaires dans les plantations d'*Acacia* ; pour répondre à cette demande, les espacements de 7m x 7m sont maintenant vulgarisés par le GIC GOMMAB et même le projet ESA.

Au total 34 planteurs individuels ont été enquêtés et 18 plantations visitées parmi lesquelles 3 initiées par des élites et 7 soutenues par les projets DPGT/ESA.

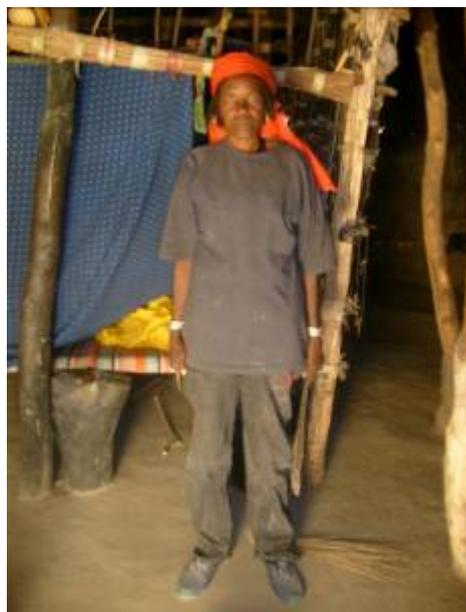
Par rapport à la production moyenne de gomme attendue de 250 g/arbuste (soit 156 kgs/ha), on constate que les productions de nos plantations sont en général très faibles : 5 à 10 kgs/ha pour la majorité des plantations et 80-100 kgs/ha pour quelques rares plantations visitées à Mindif et Dadjamka⁷.

Activité de cueillette dans le grand peuplement naturel d'Acacia lié au Parc de waza

Les hommes et les femmes se lèvent très tôt vers 5h du matin et se rendent en groupes séparés dans les peuplements situés à 15 - 20 km du village⁸. Chaque groupe identifie un point de regroupement et les membres se dispersent. La cueillette de la gomme se fait à l'aide d'une lance et d'une machette légères. Les gommages cueillies sont mélangées et le tri se fait plus tard au village. Le cueilleur (se) se promène ainsi dans le peuplement avec ses vivres et sa gourde d'eau. Vers 15h, les membres du groupe se rassemblent et prennent le chemin du retour au village.

Les cueilleurs (ses) doivent porter des habits, chaussettes et chaussures assez épais, ainsi que des chapeaux pour éviter les blessures par de nombreux piquants existants sur le chemin et sur les branches des *Acacias* (Photo 2).

Photo 2 : Tenue vestimentaire d'une cueilleuse de gomme à Mada



Très souvent, les hommes vont en groupe pour une semaine dans les peuplements. Ils ne reviennent que le Vendredi, jour de la grande prière. Pour les peuplements d'*Acacia* rapprochés du village (6 - 8 km), les femmes y vont souvent avec les enfants âgés d'au moins

⁷ Il s'agit ici des plantations de MM Malloum Gasagay et Haïwé Pierre respectivement à Mindif et Dadjamka qui émergent de l'ensemble visité avec des productions de gomme de 80 à 100 kgs/ha/an.

⁸ En fait, les femmes parcourent une distance de 8-12 km alors que les hommes vont plus loin 15-20km

16 ans. On estime à 5-6 koros⁹, la quantité de gomme récoltée par un cueilleur en une journée de travail. Pour une femme cueilleuse, la quantité sera de 3 à 4 koros. Durant les mois chauds de Mars, Avril, Mai, les quantités récoltées baissent du fait de la forte chaleur qui empêche aux cueilleurs de sillonner pendant longtemps les peuplements. Après le retour de la cueillette, la gomme est triée et séchée pendant 1 à 3 jours avant la vente. Mais, l'exportateur CEXPRO et même les commerçants Nigériens signalent que ce tri est mal fait et mérite d'être amélioré. Consciente de la situation, l'intergomcam a inscrit dans son plan d'action une formation des cueilleurs sur le triage de la gomme.

L'activité de cueillette se fait de Janvier à Juin. Les populations de l'arrondissement de Waza affirment que cette activité a commencé dans la zone depuis 1935 sous la houlette des Nigériens.

Activité de cueillette dans les petits peuplements naturels d'Acacia éparses dans la zone

Elle est faite principalement par les femmes et les enfants. Dans l'arrondissement de Mokolo, les localités productrices sont Magoumaz, Gawar, Mayo-leggué, Kossewa. Les quantités collectées sont en général très faibles (10 à 20 kgs/mois/personne).

Dans le grand Kar-Hay, les femmes peuvent récolter jusqu'à 100 kgs de gomme entre Janvier et Juin. Les récoltes ne nécessitent aucun équipement ou matériel spécifique. La fréquence de recherche de la gomme est de 2 à 3 jours par semaine et les distances parcourues ne dépassent pas 10 km.

Les gommages ainsi cueillies ne subissent aucun tri ou traitement particulier et sont vulgairement appelées « gomme sauvage ».

IV.1.2. Commercialisation de la gomme arabique

Achat de la gomme par les collecteurs Camerounais ou les commerçants Nigériens

Compte tenu des difficultés financières que les cueilleurs éprouvent, le phénomène de préfinancement de la cueillette s'est installé dans la zone et est devenu pratiquement incontournable.

Les collecteurs font des avances aux cueilleurs en début de campagne (Décembre-Janvier) pour leur permettre d'acheter des vivres et des vêtements nécessaires pour leur activité.

Les montants des avances sont très variables (10 000 frs à 30 000 frs) et aucun contrat formel et écrit n'est conclu. Les 2 parties comptent sur leur honnêteté réciproque.

⁹ Le koro est la mesure d'une assiette pesant environ 2,5 kgs.

Les collecteurs sillonnent les petits villages au courant de la semaine pour acheter la gomme qui est ensuite transportée dans leur localité de résidence (Waza, Dabanga, Fadaré, Alagarno, Petté, ...).

A chaque livraison de gomme au collecteur, les éventuelles avances sont déduites du montant à payer à la cueilleuse. Un mini-service informel de microfinance s'est ainsi installé entre collecteurs et cueilleurs.

Les cueilleurs des localités situées entre Waza et Dabanga vendent aussi leurs gommes (dans les assiettes) en bordure de route (Photo 3).

Photo 3 : Vente de gomme en bordure de route à Mada



Les commerçants Nigériens préfinancent aussi la cueillette de la gomme et pour cela ils octroient des crédits en période de soudure (Juillet-Septembre) sous forme de produits de première nécessité (sucre, thé, lait, savon, cola...) aux cueilleurs. Ces avances des Nigériens, qui peuvent être aussi en espèces ou mixtes sont appréciées par la population car elles sont données au moment où les cueilleurs en ont le plus besoin. Ils achètent aussi au comptant la gomme dans les marchés de Jilbé, Dogoma/Zigagué et Banki.

Les Nigériens ont cessé depuis l'an 2000 d'acheter la gomme au Sud du Parc de Waza (arrondissement de Petté), zone actuellement couverte par les collecteurs de CEXPRO. Cette cessation serait due aux multiples tracasseries (de la police et de la gendarmerie Camerounaise) que les Nigériens pressentaient, pour exercice d'une activité commerciale illégale face à CEXPRO qui possède un agrément. Ces commerçants Nigériens ont préféré ainsi se cantonner aux abords des frontières entre Waza et Dabanga où ils peuvent en cas de problème rejoindre rapidement leur pays.

Vente de la gomme collectée à l'exportateur Camerounais ou aux commerçants Nigériens

Les préfinancements de la collecte se trouvent à la base des transactions commerciales entre les collecteurs et l'exportateur Camerounais CEXPRO ou les commerçants Nigériens.

CEXPRO collabore avec une centaine de collecteurs de gomme résidant dans les différents départements de la province de l'Extrême-Nord.

Le montant habituel du préfinancement est de 50 000 frs par collecteur. Ce dernier achète la gomme et fait le regroupement dans sa localité de résidence. D'après les résultats des enquêtes, un collecteur peut acheter 5 t à 8 t de gomme par campagne. Il faut signaler que ce tonnage peut atteindre 15 t par collecteur dans les localités de Guirvidig et Hinalé où la concurrence semble moins forte.

Le collecteur peut soit amener les sacs à Maroua, soit informer CEXPRO qui envoie un véhicule pour le transport de la gomme. La gomme est ainsi triée et pesée au centre de tri installé par l'exportateur à Maroua. C'est à l'issue de ces opérations que le collecteur est informé du poids et de la valeur de la gomme qu'il a livrée.

Bon nombre de collecteurs se plaignent de cette procédure qui n'est pas assez transparente pour le maintien de bonnes relations commerciales avec l'exportateur. Les collecteurs évoquent aussi le déclassement de leurs livraisons (de la 1^{ère} à la 2^e qualité) souvent effectué par CEXPRO.

Vente de la gomme issue des petits peuplements naturels d'Acacia

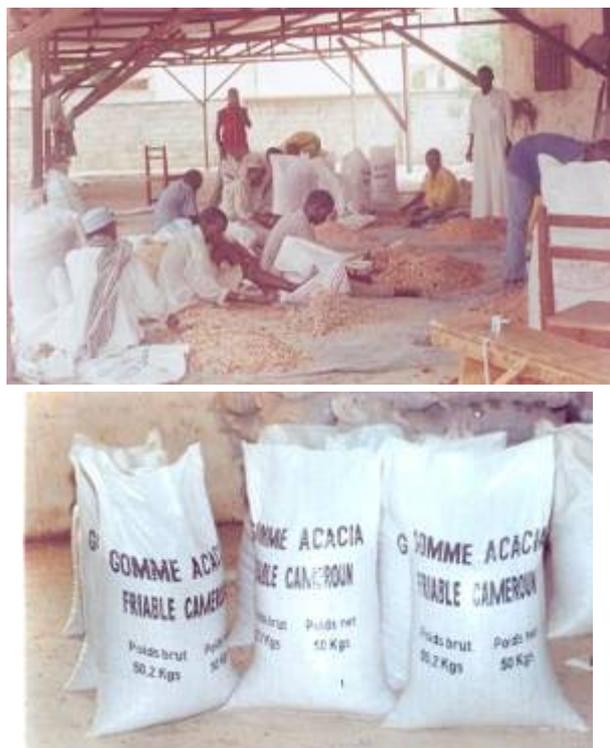
Elle se passe les jours des marchés dans les zones de cueillette (arrondissements de Mokolo, Kar-hay) : les femmes et les enfants vendent la gomme cueillie aux commerçants ou aux laveurs de bonnets. Les prix d'achat sont assez bas (50 - 100 frs/kg). La gomme est transportée des zones rurales vers les centres urbains comme Maroua, Yagoua, Kousseri où elle est progressivement vendue aux laveurs de bonnets et aux parents ou responsables des écoles coraniques.

IV.1.3. Exportation de la gomme arabique

L'exportateur Camerounais CEXPRO dispose d'un centre à Maroua où les gommes sont réceptionnées, séchées, triées et ensachées. Le centre dispose de 30 agents trieurs qui peuvent nettoyer 200 à 250 kgs de gomme par jour et par personne (Photos 4 et 5). En effet, les gommes arrivent au centre dans les anciens sacs de sucre (en polyéthylène) de 60 kgs. Elles sont étalées sur de grandes bâches pour le séchage à l'issue duquel elles sont triées à la main par l'équipe des trieurs. Les déchets issus du triage peuvent atteindre 20% des cargaisons

reçues. Pour le moment, ces déchets sont brûlés sur place mais CEXPRO réfléchit sur les possibilités de leur valorisation. La gomme triée est ensuite pesée et ensachée en 50 kgs dans les sacs en polyéthylène. Ces sacs sont rangés dans le magasin du centre de tri en attendant l'acheminement par camion à Douala où l'embarquement se fait pour expédition à l'importateur CNI (Colloïdes Naturel International), basé à Rouen en France.

Photos 4 et 5 : Triage et ensachage de la gomme au centre de tri CEXPRO de Maroua



Au cours des 3 dernières années, les exportations de gomme effectuées par CEXPRO varient de 280 t à 356t (Tableau 6).

Tableau 7 : Quantités de gomme arabique exportées par CEXPRO (2005 - 2007)

Variété	2005	2006	2006
<i>Acacia senegal</i> (t)	0, 125	0, 106	0,145
<i>Acacia polyacantha</i> (t)	10, 046	1, 06	1, 7
<i>Acacia seyal</i> (t)	269, 91	354, 7	287, 1
Total (t)	280, 1	355, 8	288, 9

L'exportateur signale que la gomme dure issue d'*Acacia senegal* est très prisée sur le marché international. Malheureusement, elle est actuellement très peu produite au Cameroun. En outre, les gommes de 2^e qualité (*seyal* et *polyacantha*) subissent une forte concurrence des produits synthétiques sur le marché, ce qui réduit leur prix de vente.

IV.1.4. Consommation locale de la gomme arabique

Au Nord-Cameroun, la gomme arabique est utilisée localement pour le lavage des bonnets et la fabrication de l'encre d'écriture dans les écoles coraniques. Les procédures d'utilisation de la gomme pour les 2 types d'usage sont expliquées ci-après.

Procédure de lavage des bonnets à la gomme arabique

-L'artisan effectue le lavage des bonnets en utilisant le savon ou la poudre de lessive ordinaire,

-Ensuite, il trempe les bonnets lavés dans une eau contenant de la gomme (en morceau ou moulu),

-Enfin, il essore les bonnets et les place sur le bois pour le séchage (Photos 6 et 7).

L'utilisation de la gomme arabique dans ce lavage permet de faire durcir le chapeau afin qu'il prenne la forme normale.

D'après les enquêtes, le lavage d'un bonnet coûte 100 à 200 frs (suivant sa valeur) et on peut utiliser 0,5 kg de gomme pour laver une cinquantaine de bonnets.

Photos 6 et 7 : Lavage et séchage des bonnets par un artisan à Mokolo



Gomme arabique

Procédure de fabrication de l'encre d'écriture à partir de la gomme arabique

-L'artisan trempe un morceau de gomme dans de l'eau tiède ; ce qui permet à la gomme de se fondre ;

-Il écrase un morceau de charbon de bois et verse la poudre obtenue dans l'eau tiède contenant la gomme fondue ;

-Enfin, il remue l'ensemble pour obtenir une substance homogène qui est laissée au repos pour refroidissement.

Le mélange est réparti dans de petites boîtes et est prêt à l'emploi (Photo 8).

D'après les estimations de quelques marabouts, une quantité de 1 kg de gomme peut servir à la fabrication de l'encre pour un groupe de 20 à 25 élèves par mois. Tous les types de gomme arabique peuvent être utilisés à cette fin.

Photo 8 : Encre d'écriture fabriquée à partir de la gomme arabique



IV.2. Typologie des systèmes de production de la gomme arabique au Nord-Cameroun

Sur la base :

- de l'objectif principal visé au départ par les producteurs (amélioration de la fertilité des sols, production de la gomme arabique) ;
- des types d'appuis obtenus de la structure d'encadrement (technique, matériels) ;
- de l'âge des plantations et
- du statut de leur promoteur ;

le consultant a identifié 3 principaux systèmes de plantations d'*Acacia senegal* susceptibles de produire de la gomme arabique.

En plus de ces systèmes de plantations, 2 types de cueillette de la gomme ont été identifiés à savoir une cueillette de métier et une cueillette momentanée de gomme.

Ces différents systèmes de plantation et types de cueillette de gomme sont présentés ci-après et leurs principales caractéristiques figurent dans les tableaux 8 et 9.

Fonctionnement des systèmes de plantations d'*Acacia senegal* (SP1,SP2 et SP3)

-SP1 : Vieilles plantations d'*Acacia senegal* soutenues par les projets DPGT/ESA

De manière générale, les vieilles plantations d'*Acacia senegal* (6 à 11 ans d'âge) soutenues par les projets DPGT/ESA (SP1) étaient installées avec des espacements de 4m x 4m entre les plants et elles visaient en premier l'amélioration de la fertilité des sols pour les besoins agricoles. La production de la gomme arabique, du fourrage et du bois de feu constituait des objectifs secondaires (Tableau 8). Les planteurs bénéficiaient d'une subvention de 75% sur l'acquisition des plants d'*Acacia senegal* qui leur revenaient à 25 frs/plant.

Pendant les 3 premières années, les paysans ont installé des cultures intercalaires (cotonnier, mil, niébé, arachide, maïs) dans ces plantations qui sont devenues par la suite des bosquets d'*Acacia senegal*. Elles produisent aujourd'hui une très faible quantité de gomme arabique et les planteurs se demandent s'il ne faut pas y effectuer un éclairci en vue de pratiquer les cultures (Photo 9).

Photo 9 : Plantation d'*Acacia senegal* installée à Adoumri en 1997 avec l'appui du DPGT



SP2 : Jeunes plantations d'*Acacia senegal* associées aux vivriers ou cotonnier bénéficiant des appuis du GIC GOMMAB, GIC PDL ou de CADEPI

Ces plantations d'*Acacia senegal* sont relativement jeunes (0-3 ans d'âge) et sont installées avec des écartements variés (4m x 4m et 7m x 7m). L'objectif principal visé est la production de la gomme arabique. En plus de la gomme, les planteurs pourront produire du miel à partir des ruches que le GIC GOMMAB prévoit leur donner. Aussi, ces plantations contribueront à l'amélioration de la fertilité des sols, à la production du fourrage et du bois de feu. Pour le moment, les plantations ne produisent pas encore de gomme.

Les planteurs partenaires du GIC GOMMAB bénéficient :

- d'une distribution gratuite des plants d'*Acacia senegal* dans les villages ;
- d'une sensibilisation sur les méfaits de la désertification, des feux de brousse, sur l'utilité des arbres,...etc.
- d'une formation sur les techniques de saignée et de conduite des parcelles ;
- des subventions diverses (motopompes,).

A l'instar des plantations soutenues par le projet ESA, les planteurs de GIC GOMMAB pratiquent des cultures intercalaires dans leurs champs pendant les 3 premières années (espacement de 4m x 4m) et de manière permanente pour les espacements de 7m x 7m.

Le GIC GOMMAB intervient dans 38 villages du département de la Bénoué, province du Nord Cameroun.

Contrairement à la prédominance des écartements de 7m x 7m dans les plantations appuyées par le GIC GOMMAB, celles qui sont soutenues par CADEPI et GIC PDL présentent des

écartements de 4m x 4m. Les planteurs y pratiquent les cultures intercalaires (cotonnier, mil, niébé, ...) jusqu'à la 4^e année (Photo 10).

Photo 10 : Jeune plantation d'*Acacia senegal* de 3 ans associé au cotonnier à Mozogo et bénéficiant des appuis de CADEPI



SP3 : Grandes plantations d'*Acacia senegal* initiées par les élites

Les plantations d'*Acacia senegal* mises en place par les élites (SP3) sont assez grandes (1 à 50 ha) avec des espacements de 4m x 4m entre les plants. Bien que leur objectif principal de départ était la production de la gomme arabique, on constate qu'après 6 à 8 ans d'âge, elles produisent très peu de gomme (5 à 10 kgs/gomme/ha). Les propriétaires sont assez inquiets au regard des dépenses d'investissement et d'entretien déjà engagées pour ces plantations et se demandent ce qu'ils pourraient faire (Photo 11).

Photo 11 : Plantation d'*Acacia senegal* initiée par une élite à Afadé



Tableau 8 : Caractéristiques générales des plantations d'*Acacia senegal*

Variable	Modalités	Fréquence / Valeur des modalités par Système de plantation		
		SP1	SP2	SP3
Nombre de plantations		500 à 600 plantations		
Origine des semences/plants		DPGT/ESA (Sénégal, Tchad, Soudan)	GIC GOMMAB (Tchad), IRAD DPGT/ESA (Sénégal, Tchad, Soudan)	Sénégal, Soudan, ANAFOR
Superficie (ha)	0 - 0,25	***	**	
	0,26 - 0,5	*	**	
	0,6 - 1	*	*	
	+ 1			***
Espacement entre les plants	4m x 4m	***	**	**
	5m x 5m	*	*	**
	7m x 7m		**	
Age plantation	0 - 1 an	*	*	
	1 - 3 ans		***	
	3 - 5 ans			
	5 ans +	****		***
Taux de survie des plants	0 - 50%		**	
	50 - 75%		***	
	75% - 100%	***	*	***
Objectifs de plantation	Principal	Fertilité des sols	Production gomme	Production gomme
	Secondaires	-gomme arabique -fourrage -bois de feu	-fertilité des sols -fourrage -bois de feu -production de miel	-fertilité des sols -lutte contre la désertification
Production de la gomme		5 - 10 kgs/ha/an 80 - 100 kgs/ha/an	Pas encore	5 - 10 kgs/ha/an
Cultures intercalaires	Arachide	-	***	-
	Niébé	-	***	-
	Sorgho SP	-	*	-
	Maïs	-	*	-
	Cotonnier	-	**	-
Propriété du terrain	Personnel	***	***	***
	communautaire		*	
Localisation des plantations		Zone cotonnière (Nord + EN)	Départements (Bénoué, Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava, Diamaré) Arrondissement de Waza	Mindif, Nakong, Kala-kafra, Afadé

NB. * Faible ** Moyenne *** Elevée **** Très Elevée

Caractéristiques générales des types de cueillette de la gomme arabique

Comme on peut le constater sur le tableau 8, la cueillette de métier nécessite plus de moyens matériels et de temps de travail que la cueillette momentanée qui peut être considérée comme une activité assez subsidiaire. La cueillette de métier donne beaucoup plus de gomme car elle se pratique dans une zone de grande potentialité de production.

Tableau 9 : Caractéristiques des types de cueillette de gomme

Caractéristiques	Cueillette de métier	Cueillette momentanée
Matériels et équipement	-vêtements -machette et lance -chaussures et chapeaux -gourdes, sacs -bâches	-bâton
Distance parcourue et fréquence	-15 à 20 km -5 à 6 jours par semaine	-5 à 10 km -2 jours par semaine
Personnes	-Femmes, hommes et enfants d'au moins 16 ans	-Femmes et enfants
Organisation	En groupe (femmes, hommes)	Aucune
Période (Campagne)	Janvier - Juin	Janvier - Juin
Zone de cueillette	Grand peuplement naturel d' <i>Acacias</i> gommiers	Petit peuplement naturel d' <i>Acacias</i> gommiers
Quantité de gomme cueillie	Homme: 700 à 1000 kgs/campagne Femme : 500 à 700 kgs/campagne	50 à 100 kgs par campagne

IV.3. Acteurs de la filière et les interrelations

Au total 20 types d'acteurs interviennent dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun. La majorité de ces acteurs se retrouvent dans les segments Production (7) et Commercialisation (7) de la gomme arabique (Tableau 10). Une jeune structure, Intergomcam, créée en Octobre 2006 sous l'initiative de la SNV, est entrain de lancer ses activités pour promouvoir l'ensemble de la filière au Cameroun.

Tableau 10 : Principaux acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

Segment de la filière	Principaux acteurs		
	Provenance gomme : Plantation d' <i>Acacia senegal</i>	Provenance gomme : Grand peuplement naturel d' <i>Acacia</i>	Provenance gomme : Petit peuplement naturel d' <i>Acacia</i>
Production	Fournisseur de semences	Cueilleurs & Cueilleuses	Cueilleuses
	Pépiniéristes		
	Structures d'appui aux pépiniéristes	Agents MINFOF	
	Planteurs d' <i>Acacia senegal</i>		
	Structures d'appui aux planteurs d' <i>Acacia senegal</i>		
Commercialisation	Collecteurs	Collecteurs	Collecteurs
		Agents douaniers	
		Commerçants Nigériens	
		Agents Mairie	Commerçants Camerounais
	Exportateur CEXPRO	Transporteur	
			Exportateur CEXPRO
Exportation	Trieurs & Ensacheurs		
	Transporteur		
	Police et Gendarmerie		
	Douane et Impôts		
Consommation locale			Laveurs de bonnets
			Fabricants d'encre
Ensemble filière	Intergomcam		

Les acteurs de la filière qui bénéficient actuellement des appuis (financiers, matériels, conseils, formations) sont ceux du segment production, principalement les pépiniéristes-producteurs des plants d'*Acacia senegal* et les planteurs d'*Acacia senegal*. Ces appuis se résument en :

- Formations en production de plants, conduite des plantations, technique de saignée ;
- Dons en matériels (brouettes, pelles, pots, machettes, arrosoirs) ;
- Facilitation des ventes de plants produits ;
- Fonds de micro-crédit pour la production des plants ;
- Financement (à titre de micro-projets) de la création des plantations.

Nous donnons ci-après les caractéristiques des différentes structures d'appui identifiées dans la zone.

Tableau 11 : Quelques caractéristiques des structures d'appui des acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

Structure	Statut	Nature des appuis accordés	Bénéficiaires des appuis	Zone d'action effective
IRAD	Structure Etatique	Technique (production plants, conduite plantations, saignée)	-Projets	Provinces Nord et Extrême-Nord
Anafor Garoua			-GICs	Province Nord
Anafor Maroua			-Associations -Particuliers	Province Extrême-Nord
GIC Gommab	GIC	- Technique (production plants, conduite plantations, saignée)	- Pépiniéristes -Planteurs	Département de la Bénoué
ESA	Projet	-dons en matériels -facilitation des ventes		Zone cotonnière (Nord+Extrême-Nord)
GIC PDL	GIC	-Fonds de micro-crédit (CADEPI) - Technique (production de plants, conduite plantations, saignée)		Arrondissement de Waza
CADEPI	Association			Département du Mayo-Sava
APELD	Association			Province Extrême-Nord
Sana Logone	Association			Département du Mayo-danay
UICN-BRAC, PNUD/APREN	ONG, Structure de l'ONU	-Financement de l'installation des plantations d' <i>Acacia</i>		-GICs, Associations
MINFOF	Structure Etatique (Administrations de tutelle)	-Sensibilisations -Encadrement & Conseils	-Planteurs	Provinces Nord, Extrême-Nord
MINEP			-GICs -Associations	

Activités des acteurs institutionnels de la filière (MINFOF et MINEP)

Il faut signaler que les lois et textes relatifs à la gestion des ressources naturelles et à la gestion de l'environnement ont été élaborés en 1994 - 96 au moment où les PFNL ne présentaient pas encore l'importance économique actuelle.

C'est récemment que les ministères en charge de la mise en œuvre de ces lois et textes (MINFOF et MINEP en l'occurrence) ont commencé à évaluer le potentiel des différents PFNL existants dans le pays, travail préalable à toute planification dans ledit secteur.

Les 2 ministères attendent les résultats des différentes études et inventaires initiés sur les PFNL pour élaborer des plans d'actions et engager leur mise en œuvre sur le terrain.

Entre-temps, les délégations de ces ministères appuient techniquement un certain nombre de structures (ONG, GIC, Associations, Mairies) dans leurs activités de reboisement, constructions des dispositifs anti-érosifs, production et promotion des foyers améliorés. Ces

délégations organisent aussi des campagnes de sensibilisation sur les dangers des feux de brousse non contrôlés, la déforestation, ...etc.

Il a semblé important de présenter les caractéristiques socio-économiques des planteurs d'*Acacia senegal* et les cueilleurs de gomme, les 2 types d'acteurs les plus nombreux sur le plan numérique et qui constituent la base de la filière.

Caractéristiques socio-économiques des planteurs d'*Acacia senegal*

Les planteurs d'*Acacia senegal* sont constitués en grande majorité des hommes (97-100%) et regroupent toutes les catégories sociales (planteur sans responsabilité, autorité traditionnelle, hommes d'affaires, ...etc.).

Les femmes qui possèdent les plantations se retrouvent à Badjouma radier et à Sanguéré Ngal. Sous l'appui du GIC Gommab, la dizaine de femmes de Badjouma radier a installé une plantation communautaire d'*Acacia senegal* en 2007 sur un terrain hardé. Le groupe est en voie de légalisation.

Le groupe de femmes de Sanguéré Ngal a été sensibilisé par le GIC Gommab et elles s'apprêtent à installer les *Acacia* dans leurs parcelles (individuelles) obtenues en héritage ou sous forme de don de leur mari. Elles s'adonnent depuis quelques années à la sylviculture pour résoudre leur problème de bois de feu et obtenir des revenus d'appoint à partir de la vente de bois.

Hormis le groupe des élites, on constate que les planteurs d'*Acacia senegal* ont un niveau général de scolarisation faible. On constate aussi que les planteurs d'*Acacia* sont assez âgés (41 ans et plus) et dirigent des familles assez nombreuses (Tableau 12).

Tableau 12 : Caractéristiques socio-économiques des planteurs d'*Acacia senegal*

Variable	Modalités	Fréquence / Valeur des modalités par Système de plantation		
		SP1	SP2	SP3
Sexe	Masculin	97 - 100 %		100 %
	Féminin	0 - 3 %		
Niveau de scolarisation	Aucun	***		
	Primaire	*		*
	Secondaire et +	*		***
Position sociale	Planteur sans responsabilité	***	***	
	Responsable organisation	**	**	
	Autorité traditionnelle	**	**	*
	Personnalité influente (grand commerçant, fonctionnaire)	**	*	***
Age	20 - 30 ans	*		
	31 - 40 ans	**	*	
	41 - 50 ans	**	**	*
	51 ans et +	***	**	**
Taille de la famille	0 - 5 pers	*		
	6 - 10 pers	***		*
	11 pers et +	**		**
Activités menées	Agriculture	***		*
	Elevage	**		*
	Petit commerce	*		
	Petits métiers	*		
	Pépiniériste	**		
	Salarié/homme d'affaires	*		***
Niveau de revenu annuel (frs)	0 - 50 000	*		
	51 000 - 100 000	*		
	101 000 - 200 000	**		
	201 000 et +	**		***

NB. * Faible ** Moyenne *** Elevée **** Très Elevée

Caractéristiques socio-économiques des cueilleurs de gomme

Les cueilleurs de gomme sont en majorité des femmes (60 à 70%), âgées de plus de 40 ans, qui n'ont pas été à l'école pour la plupart (90 - 95%) et qui encadrent des familles assez nombreuses. En plus de la cueillette, elles font de l'agriculture, du petit commerce et de la vente du bois de feu.

Tableau 13 : Caractéristiques socio-économiques des cueilleurs(ses) de gomme arabique

Variable	Modalités	Fréquence / Valeur des modalités
Sexe	Masculin	30 - 40 %
	Féminin	60 - 70 %
Niveau de scolarisation	Aucun	90 - 95 %
	Primaire	5 - 10 %
	Secondaire et +	
Position sociale	Paysan sans responsabilité	***
	Responsable organisation	
	Autorité traditionnelle	
	Personnalité influente	
Age	20 - 30 ans	
	31 - 40 ans	*
	41 - 50 ans	**
	51 ans et +	**
Taille de la famille	0 - 5 pers	*
	6 - 10 pers	**
	11 pers et +	**
Activités menées	Agriculture	***
	Elevage	*
	Petit commerce	*
	Petits métiers	
	Pépiniériste	
	Salarié/homme d'affaires	
Niveau de revenu annuel (frs)	0 - 50 000	*
	51 000 - 100 000	**
	101 000 - 200 000	**
	201 000 et +	*

NB. * Faible ** Moyenne *** Elevée

Interrelations entre les acteurs de la filière

Le diagramme des principaux acteurs de la filière présente les relations d'activités entre les acteurs et la nature de ces relations figure au tableau 14.

Diagramme 1 : Champ des principaux acteurs de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

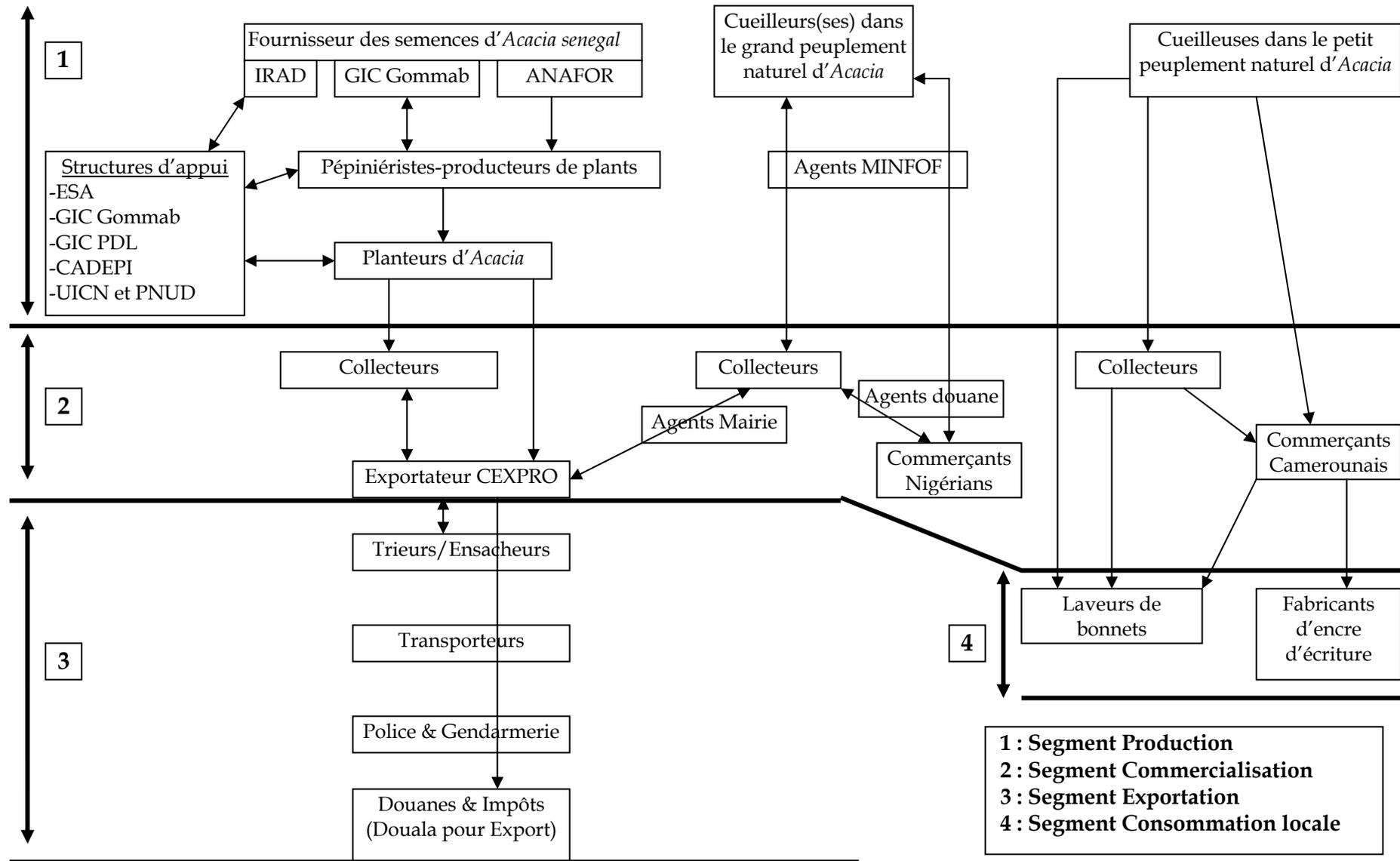


Tableau 14 : Types de relations entre les acteurs de la filière

Segment de la filière	Relations existantes	Type de relations et caractéristiques
Production	Entre fournisseurs de semences d' <i>Acacia senegal</i>	Aucune relation formelle
	Fournisseur de semences & Pépiniéristes	Relation formelle avec souvent un contrat d'agent temporaire
	Structure d'appui & Pépiniéristes & Planteurs	Relation formelle avec des obligations à respecter par le pépiniériste ou le planteur
	Cueilleurs - Agents MINFOF	Relation de méfiance suite aux répressions du fait de l'illégalité de l'activité menée
Commercialisation	Planteurs - Collecteurs	Relation commerciale sans engagement
	Cueilleurs - Collecteurs	Relation basée sur la confiance réciproque et le respect mutuel des engagements souvent non écrits
	Collecteurs - Agents de Mairie	Relation de méfiance suite à l'imposition d'une taxe de 100 frs/sac de gomme achetée
	Collecteurs - Exportateur	Relation basée sur la confiance réciproque et le respect mutuel des engagements souvent non écrits
	Collecteurs - Commerçants Nigériens	
	Collecteurs - Commerçants Camerounais	
	Collecteurs - Agents de douane- Commerçants Nigériens	Relation de complicité
	Collecteurs - Laveurs de bonnets	Relation commerciale sans engagement
Commerçants - Fabricants d'encre		
Exportation	Exportateur - Trieurs/Ensacheurs	Relation formelle de travail ; les Trieurs/Ensacheurs sont des agents temporaires recrutés par l'Exportateur
	Exportateur - Transporteur	Relation commerciale basée sur la confiance réciproque
	Transporteur - Police & Gendarmerie	Relation de méfiance
	Exportateur - Douane & Impôts	
Consommation locale	Laveurs de bonnets - Fabricants d'encre	Aucune relation formelle

Relations entre les acteurs

Segment : Production de la gomme

- Il n'existe pas de relations formelles entre les fournisseurs des semences d'*Acacia senegal* (IRAD, GIC Gommab, ANAFOR) pour, par exemple, développer des activités semencières conjointes. Néanmoins, l'Anafor entretient momentanément des échanges avec l'IRAD sur les caractéristiques des semences de certaines espèces forestières. L'Anafor-Garoua apporte souvent des appuis techniques au GIC Gommab.

- Les producteurs de plants d'*Acacia senegal* n'ont aucune relation spécifique entre eux. Par contre, les structures qui apportent des appuis aux pépiniéristes individuels ont un contrat avec ces derniers. Par exemple, le pépiniériste-ESA est supposé utiliser le matériel qui lui est offert pour produire les plants et les revendre à travers le circuit mis en place par le projet.

Le pépiniériste du GIC Gommab bénéficie d'une rémunération temporaire du GIC ; il sensibilise la population de sa localité sur l'importance des *Acacias* gommiers et produit les plants que le GIC transporte pour distribuer dans sa zone d'action. Les bénéficiaires des subventions de l'UICN-BRAC ou du PNUD-APREN pour l'installation des plantations d'*Acacia* doivent respecter le calendrier d'activités élaboré et approuvé par lesdites structures et soumettre à la fin du micro-projet un rapport sur le travail accompli et les résultats obtenus.

Segment : Commercialisation de la gomme

Compte tenu des difficultés financières que les cueilleurs éprouvent, le phénomène de préfinancement de la cueillette s'est installé dans la zone et est devenu pratiquement incontournable.

Les collecteurs font des avances aux cueilleurs en début de campagne (Décembre-Janvier) pour leur permettre d'acheter des vivres et des vêtements nécessaires pour leur activité.

Les montants des avances sont très variables (10 000 frs à 30 000 frs) et aucun contrat formel et écrit n'est conclu. Les 2 parties comptent sur leur honnêteté réciproque.

Les collecteurs sillonnent les petits villages au courant de la semaine pour acheter la gomme qui est ensuite transportée dans leur localité de résidence (Waza, Dabanga, Fadaré, Alagarno, Petté, ...). A chaque livraison de gomme au collecteur, les éventuelles avances sont déduites du montant à payer à la cueilleuse. Un mini-service informel de microfinance s'est ainsi installé entre collecteurs et cueilleurs.

Les commerçants Nigeriens préfinancent aussi la cueillette de la gomme et pour cela ils octroient des crédits en période de soudure (Juillet-Septembre) sous forme des produits de première nécessité (sucre, thé, lait, savon, ...) aux cueilleurs. Ces avances des Nigeriens sont appréciées par la population car elles sont données au moment où les cueilleurs en ont le plus besoin. Ils achètent aussi au comptant la gomme dans les marchés de Jilbé, Dogoma/Zigagué et Banki.

L'exportateur Camerounais CEXPRO fait aussi des avances aux collecteurs pour les achats de la gomme et le montant habituel du préfinancement est de 50 000 frs par collecteur.

Bon nombre de situations d'abus entachent ces relations de confiance entre cueilleurs-collecteurs, collecteurs-CEXPRO, collecteurs-commerçants Nigériens suite aux avances perçues et non honorées. Mais, les différentes parties, mues par l'esprit religieux, arrivent très souvent à s'entendre et à reprendre leurs activités communes.

Il faut signaler que les collecteurs de CEXPRO dispose d'un carnet d'acheteur de la gomme visé par le Délégué provincial MINFOF en conformité avec l'agrément N° 197/A/CAB/MINEF/DF accordé à CEXPRO le 22 Novembre 1995 (Voir copie en Annexe). Ce document les exempte des poursuites par les agents MINFOF sur le terrain, car les taxes y afférentes sont payées suivant un quota annuellement attribué.

Le consultant a soupçonné des relations de complicité entre les collecteurs de gomme et les agents de douane basés à Dabanga/Jilbé et Banki qui facilitent les échanges entre ces intermédiaires et les commerçants Nigériens acheteurs de gomme.

Segment : Exportation de la gomme

L'exportateur Camerounais (CEXPRO) de la gomme recrute annuellement des agents temporaires pour le triage et l'ensachage de la gomme dans son centre à Maroua. Il s'agit ici des relations formelles de travail. Ensuite, CEXPRO confie l'acheminement de la gomme aux camionneurs qui assurent le transport à Douala. Les multiples tracasseries de la police et de la gendarmerie durant le transport créent une atmosphère de méfiance entre CEXPRO et ses agents chargés de contrôle.

L'exportateur entretient des relations commerciales avec des engagements réciproques (quantités de gomme à livrer, financement, etc.) avec l'importateur CNI.

Segment : Consommation locale de la gomme

Les utilisateurs locaux de la gomme (laveurs de bonnets, fabricants d'encre) n'ont aucune relation formelle entre eux. Ils achètent la gomme périodiquement auprès des commerçants dans les marchés ruraux et urbains.

IV.4. Contraintes et Opportunités liées à la promotion des *Acacias* gommiers au Nord-Cameroun

IV.4.1. Contraintes liées à la promotion des *Acacias* gommiers

La promotion des plantations d'*Acacias* gommiers notamment d'*Acacia senegal* au Nord-Cameroun peut être freinée par un certain nombre de facteurs dont les principaux sont :

- La faible production actuelle en gomme des plantations d'*Acacia senegal* qui avaient été créées sans essais préalables de productivité des semences et des plants utilisés. Cette situation décourage les actuels et potentiels planteurs d'*Acacia senegal* pour la production de la gomme arabique. Elle nécessite alors d'être corrigée en procédant à la sélection des semences productives et adaptées aux différents milieux écologiques du Nord-Cameroun. On pourrait solliciter l'expertise de l'IRAD, de l'ANAFOR et des chercheurs de la sous-région pour réfléchir ensemble et trouver une solution à cet épineux problème de qualité du matériel végétal.

- La difficulté d'accès à la propriété foncière qui est l'un des préalables à la mise en place d'une plantation d'*Acacia* devant produire la gomme sur 15 – 20 ans. L'étude montre que la majorité des planteurs ont installé les *Acacias* sur leur terrain personnel. Ces planteurs sont pour la plupart des natifs de leur localité et ont des superficies assez importantes en propriété.

La diffusion des plantations d'*Acacia* dans les provinces Nord et Extrême-Nord du Cameroun connaîtra des difficultés dans les localités saturées (manque de terres) ou auprès des jeunes agriculteurs et migrants qui sont habituellement locataires de terre. La disponibilité en terre et l'insécurité foncière (notamment les difficultés d'accès à la propriété) constituent des freins majeurs à l'extension des plantations.

Cette difficulté est aussi souvent citée comme frein majeur à l'adoption par les non-propriétaires terriens des techniques d'amélioration de la fertilité des sols au Nord-Cameroun. Les ONG et structures de développement rural ont toujours réclamé (sans grand succès) auprès des pouvoirs publics la mise en application de la loi foncière de 1974 qui encourage la propriété privée des terres par la voie de l'immatriculation ou titre, et qui prime sur la gestion des terres sur la base des droits coutumier et islamique.

- Le manque d'équité et de transparence dans les relations et transactions entre les différents acteurs de la filière. Les plaintes des collecteurs contre l'exportateur et vice-versa constituent le reflet de cette situation qui progressivement affaiblit l'esprit de

groupe et la dynamique qui pourraient animer les différents acteurs de la filière et les amener à améliorer leur productivité. Une approche pour solutionner ce problème serait de soutenir et accompagner la jeune structure, Intergomcam, afin qu'elle fonctionne effectivement et qu'elle œuvre pour la promotion de la filière gomme arabique au Cameroun.

La promotion des *Acacias* gommiers peut aussi se faire par une gestion durable du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au Parc national de Waza. Mais, ce peuplement fait l'objet actuellement d'une cueillette illégale de la gomme par les populations riveraines, et d'une coupe de bois (essentiellement des *Acacias*) de feu à but lucratif par ces mêmes populations. Cette coupe de bois va engendrer à moyen terme une baisse progressive du potentiel de production de la gomme de ce peuplement (suffisamment réduit) et des perturbations climatiques et écologiques, mettant en danger la biodiversité de cette aire protégée.

Au regard de l'illégalité de ces activités de cueillette de gomme et de coupe de bois, il serait souhaitable dans un premier temps, d'accompagner les populations afin qu'elles négocient auprès du MINFOF une convention de gestion d'une forêt communautaire dans la zone. Dans le cadre de cette convention, plusieurs actions pourront alors être développées pour la gestion durable de ce grand peuplement naturel d'*Acacias* gommiers.

Tableau 15 : Principaux problèmes relevés dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

Segment de la filière	Principaux problèmes	Conséquences
Production	Difficultés d'accès des non-proprétaires terriens à la propriété foncière	Expansion limitée des plantations d' <i>Acacia</i> au Nord-Cameroun
	Faible production de la gomme arabique par les <i>Acacias</i> plantés	Découragement et déception des planteurs
		Arrêt de la plantation des <i>Acacias</i> gommiers
		Abattage des <i>Acacias</i> pour installation des cultures
	Forte hétérogénéité dans la production en champ de la gomme arabique par les <i>Acacias</i>	Arrêt de la saignée des arbres
	Difficultés d'acquisition des équipements et matériels de cueillette de la gomme	-Nombreuses blessures enregistrées pendant la cueillette
-Pertes financières pour les soins médicaux liés aux blessures		
Poursuites et tracasseries des cueilleurs par les agents du MINFOF	Négociations de libération coûteuses aux cueilleurs	

	Réduction du grand peuplement naturel d' <i>Acacia</i> par la coupe du bois de feu à but lucratif	-Baisse progressive du potentiel de production de la gomme -Perturbations climatiques et écologiques émanant du déboisement
Commercialisation	Mévente de la gomme arabe produite en champ	-Découragement et déception des planteurs -Arrêt de la saignée des arbres
	Prix d'achat proposé par CEXPRO inférieur au prix d'achat des commerçants Nigériens	-Vente de la majeure partie de la gomme au Nigeria -Perte financière aux acteurs Camerounais de la filière
	Abus dans les relations de confiance entre cueilleurs-collecteurs et collecteurs-exportateur	Perte de confiance dans les relations commerciales
	Soupçon de faible transparence dans la tenue des comptes collecteurs par CEXPRO	Perte de confiance dans les relations commerciales
	Désaccord entre l'exportateur, les collecteurs et la mairie de waza sur la taxation de la gomme arabe	
Conditionnement	Mauvais et absence de tri de gomme par les cueilleurs et collecteurs	Taux de déchets assez élevé dans les cargaisons de gomme venant des villages
Exportation	Tracasseries lors des contrôles routiers (police et de gendarmerie) entre Maroua et Douala	

IV.4.2. Opportunités liées à la promotion des *Acacias* gommiers au Nord-Cameroun

Les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun présentent une diversité écologique qui constitue une richesse pour la sélection des souches d'*Acacia* productives en gomme et adaptées aux différents milieux de la zone.

Par ailleurs, la province de l'Extrême-Nord possède des vastes étendues de sols dégradés (hardé) et se caractérise par une pluviosité annuelle de 400 à 600 mm dans sa partie sahélienne (Mora - Lac Tchad), conditions qui sont favorables au développement des *Acacias* gommiers notamment l'*Acacia senegal*.

Il existe des partenaires financiers à l'instar de l'UICN-BRAC, de la CBLT/FEM et du PNUD qui sont soucieux de la protection de l'environnement et de la gestion durable des ressources naturelles dans le bassin du lac Tchad. Ces partenaires peuvent financer un grand nombre de projets sur la promotion des *Acacias* gommiers notamment la production et la distribution des plants et la création des plantations.

L'existence d'un plan national de lutte contre la désertification élaboré par le gouvernement et qui privilégie les actions dans la zone soudano-sahélienne du pays (reconnue comme zone

à écologie fragile) constitue un cadre favorable à la promotion des *Acacias* gommiers dont les utilisations sont multiformes sur les plans environnemental et économique.

Sur le plan législatif et réglementaire, il existe des dispositions pour l'implication des populations et les particuliers dans la gestion des ressources naturelles. Ces acteurs peuvent solliciter auprès du MINFOF la participation à la gestion des ressources (gomme arabique dans le cas d'espèce) ou des conventions pour la gestion d'une forêt communautaire ou l'exploitation des produits spéciaux. Chacune de ces options comporte des exigences en termes de procédure à suivre et d'obligations (cahiers de charges).

En somme, le Nord-Cameroun présente des conditions favorables au développement des *Acacias* gommiers ; les efforts devraient se tourner vers la recherche du matériel végétal approprié, des moyens financiers et matériels nécessaires, la facilitation à l'accès à la propriété foncière pour favoriser les investissements dans les plantations d'*Acacia senegal*.

IV.4.3. Analyse des principaux problèmes relevés dans la filière

La technique d'arbre à problèmes (causes et conséquences d'un problème donné) a servi à l'analyse de plusieurs problèmes de la filière et quelques solutions ont été proposées.

Problème 1 : Faible production de la gomme arabique par les *Acacias* plantés

L'analyse montre que la faible production de la gomme arabique par les *Acacias* plantés est due principalement à l'introduction (depuis 1996) des semences et plants d'*Acacia senegal* en milieu paysan sans essais préalables de productivité et d'adaptation. En effet, ces semences d'*Acacia senegal* venaient d'origines diverses (Tchad, Sénégal, Soudan, peuplement naturel local) et les structures de développement ou d'appui (DPGT, ESA, GIC GOMMAB, ...etc) n'avaient pas mené (avant la vulgarisation) des essais en collaboration avec la recherche (IRAD)¹⁰ pour sélectionner les semences assez productives (en gomme) et adaptées aux différentes zones écologiques des provinces du Nord et de l'Extrême-Nord.

Il se pourrait qu'un bon nombre de plantations d'*Acacia senegal* n'aient pas été installées sur des terres dégradées comme les conditions de bonne productivité l'exigent.

La faible production en gomme vient aussi du fait que beaucoup de planteurs formés aux techniques de saignée ne les mettent pas en pratique suite au découragement qui est dû à la mévente de la gomme déjà récoltée (Diagramme 2, Annexe).

¹⁰ L'IRAD a mené des essais sur les *Acacia* gommiers mais les résultats de ces essais n'ont pas été capitalisés à cause d'une absence de relations formelles entre l'Institut et les autres structures d'appui exerçant dans la filière.

Problème 2 : Mévente de la gomme arabique produite en champ par les planteurs

L'analyse de la mévente de la gomme arabique montre qu'elle est due au non-fonctionnement du dispositif de commercialisation mis en place par les principaux acteurs de la filière (Diagramme 3, Annexe).

Aussi, on note que l'utilisation locale de la gomme arabique par les laveurs de bonnets et les fabricants d'encre pour écriture n'absorbe qu'une très faible quantité de la production de gomme.

Propositions de solutions (à la faible production et à la mévente de la gomme arabique)

L'Intergomcam étant encore très jeune, le consultant propose à la SNV, en tant qu'initiatrice, d'œuvrer en collaboration avec les différents membres de l'interprofession pour l'élaboration d'un plan concerté d'accompagnement afin d'améliorer son fonctionnement, la rendre efficace et progressivement autonome. Ce plan d'accompagnement pourra comprendre :

- l'identification des besoins (financiers, matériels, technique, managérial, ...etc) de la structure pour un bon fonctionnement,
- la détermination des appuis à apporter pour satisfaire ces besoins,
- la recherche et la mise en place de ces appuis dans un programme établi d'autonomisation progressive de la structure.

La SNV pourrait solliciter les services d'un spécialiste en organisation paysanne et rurale pour l'élaboration de ce plan d'accompagnement.

Parallèlement à cela, il est proposé à l'intergomcam d'élaborer conjointement avec la recherche (IRAD) et l'ANAFOR un programme de sélection des souches d'*Acacia senegal* susceptibles de produire assez de gomme arabique dans les différentes conditions écologiques du Nord-Cameroun. Dans cette optique, il faut prendre en compte les observations des paysans suivant lesquelles les semences issues du peuplement naturel produisent plus de gomme que les semences actuellement diffusées dans la zone¹¹. En attendant que ces nouvelles souches d'*Acacia senegal* soient disponibles, le consultant propose à l'intergomcam d'instruire ses différents membres qui encadrent les planteurs de vulgariser dorénavant les plantations d'*Acacia* avec espacements de 7m x 7m voire 10m x 10m qui permettent l'installation permanente des cultures intercalaires.

La recherche devrait aussi étudier la rationalité du fait selon lequel la saignée naturelle des *Acacias* faite par les insectes foreurs produit plus de gomme que la saignée manuelle effectuée par les planteurs. Une meilleure compréhension de ce phénomène pourrait

¹¹ Cette observation faite par les paysans est confirmée par la recherche. Les espacements proposés ici (7m x 7m ou 10m x 10m) évitent les pertes économique et environnementale que la coupe des arbustes d'*Acacia* à 12 - 14 ans va occasionner pour le planteur et la société entière.

permettre de proposer des techniques de saignée plus performantes que celles actuellement préconisées aux planteurs.

Il faut penser à développer des unités de transformation de la gomme arabique compte tenu de ses nombreuses utilisations en industrie agro-alimentaire et en pharmacopée traditionnelle. On interpelle à cet effet, les structures de recherche et de transformation agro-alimentaire, le ministère des petites et moyennes entreprises et les opérateurs économiques.

Problème 3 : Difficultés d'acquisition des équipements et matériels de cueillette de la gomme

Le manque d'habits et de chaussures appropriés que soulèvent les cueilleuses émane du fait qu'elles n'ont aucune organisation susceptible de négocier les achats groupés auprès des commerçants présents par exemple à Maroua (Diagramme 4, Annexe).

L'existence d'une telle organisation pourrait aussi faciliter la mise sur pied d'un fonds (propre ou négocié auprès d'un EMF) de préfinancement de la campagne gommère.

Proposition de solution

La SNV pourrait appuyer les structures locales d'encadrement des populations intervenant dans les arrondissements de Waza et Logone-Birni afin qu'elles organisent les cueilleurs et cueilleuses en GIC, Unions ou association pour résoudre leurs problèmes communs (habits de protection, crédit consommation pendant la période de soudure) et défendre leurs intérêts.

La création d'un fonds de campagne permettra de placer en garantie une grande quantité de gomme arabique qui sera par la suite vendue dans le circuit Camerounais. On va réduire ainsi les ventes de gomme au Nigeria et permettre de ce fait au Cameroun de gagner une importante partie de la valeur ajoutée liée à l'exportation des grandes quantités de gomme.

L'appui à l'organisation des cueilleurs proposé ici peut bien être confié à l'interprofession mais compte tenu de la jeunesse de la structure, il est souhaitable que la SNV le fasse en attendant l'aboutissement du plan d'accompagnement de l'intergomcam proposé par le consultant. Pour bâtir cette organisation des cueilleurs(ses) et l'amener à mettre en place le fonds de préfinancement de la campagne, il est souhaitable que la SNV fasse appel au service d'un spécialiste en microfinance et en organisation paysanne et rurale.

Problème 4 : Prix d'achat de la gomme aux cueilleurs non rémunérateurs

Les prix d'achat de la gomme aux cueilleuses sont bas à cause :

- de l'absence d'une organisation efficace des cueilleuses et cueilleurs qui pourrait négocier des bons prix auprès des collecteurs ou de l'exportateur,
- des relations peu équitables et peu franches entre l'exportateur et les collecteurs ; ces derniers se sentant lésés par l'exportateur rabattent les pertes ou préjudices subis sur les cueilleurs sous forme de diminution des prix (Diagramme 5, Annexe).

Cette situation se complique car l'interprofession dans laquelle intervient tous ces acteurs et qui pouvait trouver une solution par consensus n'a pas encore démarré ses activités sur le terrain.

Proposition de solution

Il est fortement recommandé à la SNV d'élaborer avec les différents membres de l'interprofession, un plan concerté d'accompagnement de la structure suivant le canevas proposé précédemment.

Problème 5 : Poursuites des cueilleurs de gomme et tracasseries par les agents du MINFOF **Précisions sur les dispositions légales**

Dans le cadre de la loi forestière (N° 94/01 du 20 Janvier 1994 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche), les peuplements naturels d'*Acacia* dans lesquels les populations prélèvent la gomme arabe appartiennent :

- d'une part, au domaine forestier permanent pour le cas du peuplement d'*Acacia* du Parc National de Waza constitué des terres définitivement affectées par l'Etat Camerounais à la forêt et/ou à l'habitat de la faune (Article 20) ; Ceci étant, toute activité dans ce peuplement ou Parc doit se conformer à son plan d'aménagement (Article 29, alinéa 3).
- d'autre part, au domaine forestier non permanent pour le cas du peuplement d'*Acacia* extérieur au Parc National de Waza ; pour ce peuplement, les populations riveraines peuvent exercer leurs droits d'usage « qui consistent en un accomplissement à l'intérieur de ces forêts, de leurs activités traditionnelles, telles que la collecte des produits forestiers secondaires, notamment le raphia, le palmier, le bambou, le rotin ou les produits alimentaires et le bois de chauffage ».

Selon la loi, les prélèvements de gomme effectués par la population dans ces peuplements du domaine national ne devraient pas être vendus mais utilisés uniquement pour la subsistance.

Toute exploitation à but lucratif de la gomme arabique dans ces peuplements d'*Acacia* (comme c'est le cas actuellement) n'est légalement possible que dans le cadre de la gestion d'une forêt communautaire dûment sollicitée et obtenue du MINFOF par la population (Articles 37 et 38 de la loi).

L'article 35 (alinéa 2) de la loi est assez explicite et précise que :

« Les produits forestiers de toute nature se trouvant dans les forêts du domaine national sont gérés de façon conservatoire, selon le cas, par les administrations chargées des forêts et de la faune. Ces produits appartiennent à l'Etat, sauf lorsqu'ils font l'objet d'une convention de gestion prévue à l'article 37 (ex. Forêt communautaire) ».

Les poursuites orchestrées à l'encontre des cueilleurs de gomme par les agents du MINFOF sont légitimes car :

- la cueillette effectuée n'est pas à usage domestique mais plutôt commercial,
- elle ne se pratique pas dans le cadre d'une convention de gestion entre les populations et le MINFOF (ex. convention de forêt communautaire), et enfin,
- elle se déroule en partie à l'intérieur du Parc National de Waza, qui est une zone protégée où tout prélèvement de ressource est strictement prohibé.

Les résultats de l'étude montre que les populations cueilleuses de gomme ignorent la législation en vigueur sur l'activité qu'elles mènent dans la zone depuis près de 70 ans.

(Diagramme 6, Annexe).

Proposition de solution

Compte tenu :

- des dégâts importants causés par les oiseaux granivores du Parc National de Waza sur les cultures de sorgho (aliment de base) des populations riveraines du Parc et dont la compensation serait très coûteuse pour l'Etat,
- des conditions climatiques défavorables (500 à 600 mm de pluie par an, inondation assez régulière des cultures pluviales) à une pluralité des cultures dans la zone,
- de la difficulté d'envisager le déplacement de ces populations riveraines dont les ancêtres ont vécu dans la zone avant son érection en réserve de faune en 1934, puis en Parc National en 1967,
- du fait que la cueillette de la gomme arabique, telle que pratiquée actuellement par les populations, n'endommage pas les arbustes d'*Acacia*,

Il serait souhaitable que la population négocie auprès de l'Etat (MINFOF en l'occurrence) l'obtention et la gestion d'une forêt communautaire incluant les peuplements d'*Acacia* du domaine national situés à l'extérieur du Parc National de Waza¹².

Dans le cadre de cette forêt communautaire, les populations devront s'engager :

- à participer activement à la lutte contre le braconnage et
- à vendre la gomme récoltée dans le circuit Camerounais pour internaliser la forte valeur ajoutée actuellement gagnée par les Nigériens.

Parallèlement à la gestion de la forêt communautaire, les populations mettront en place des plantations d'*Acacia senegal* pour la production d'une gomme de qualité et la lutte contre la désertification.

Pour la mise en œuvre de cette proposition, le consultant propose à la SNV d'accompagner les structures locales d'encadrement et les populations tout au long du processus aboutissant à la création d'une forêt communautaire dans ladite région.

Ce processus comprend entre autres, la structuration de la population, la sensibilisation et l'information sur la notion, les bienfaits et exigences d'une forêt communautaire, la composition des dossiers et l'élaboration du plan simple de gestion.

La loi forestière précise en son article 37 la gratuité de l'assistance technique que l'administration en charge des forêts (MINFOF) accorde aux communautés pour l'élaboration de ce plan.

Le consultant recommande aussi à la SNV d'intervenir auprès des autorités administratives compétentes pour un plaidoyer en faveur de la création de cette forêt communautaire qui :

- favorisera l'implication des populations dans la gestion durable du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au Parc de Waza,
- permettra au pays d'accroître ses gains financiers dans la filière gomme arabique,
- contribuera à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Hormis la convention de gestion d'une forêt communautaire, on pourrait aussi accompagner les populations riveraines du parc à solliciter une convention de cogestion des ressources (notamment la gomme arabique) dans le parc. Dans ce cas, il est nécessaire d'introduire dans

¹² Hormis la convention de gestion de la forêt communautaire, la population peut aussi solliciter une convention d'exploitation de la gomme arabique dans les peuplements extérieurs au PNW ou encore une convention de cogestion des ressources (notamment la gomme) à l'intérieur du parc. Cette dernière convention est plus difficile à négocier car elle devra être inscrite dans le plan d'aménagement du parc et être approuvée par le MINFOF. La convention d'exploitation de la gomme hors du parc va nécessiter l'approbation du MINFOF qui est assortie des quotas à prélever, des taxes à payer et d'un cahier de charges à respecter. Parmi les 3 options, la convention de forêt communautaire est la mieux indiquée (taxation et procédure favorables) pour une population ou communauté donnée.

le plan d'aménagement du PNW actuellement en cours de révision une activité sur le prélèvement contrôlé de la gomme arabique par les populations riveraines. L'intergomcam peut agir dans ce sens au niveau du ministère de tutelle (MINFOF).

Problème 6 : Réduction du peuplement naturel d'Acacia suite à la coupe du bois de feu à but lucratif

La coupe et la vente du bois de feu constituent l'une des principales activités des populations riveraines du grand peuplement naturel d'Acacia lié au Parc de Waza. Sur le tronçon routier Waza - Maltam par exemple, la vente du bois de feu est pratiquée au moins dans 80% des localités et l'Acacia est l'espèce la plus coupée. Les causes de cette coupe intensive de bois sont :

- la demande croissante des populations urbaines (Kousseri, Maroua) en bois de feu,
- la pauvreté grandissante des populations rurales pour qui la vente de bois est une activité génératrice de revenus assez importante,
- le faible développement des sources alternatives d'énergie (gaz, solaire) et la faible adoption des techniques (foyers améliorés) qui permettent de réduire la pression sur le bois (Diagramme 7, Annexe, Photo 12).

Photo 12 : Vente de bois de feu en bordure de route par les populations rurales



Proposition de solution

Il est indispensable d'amener les populations locales à :

- prendre conscience de la dégradation de la ressource arbustive¹³ (*Acacia* en l'occurrence) dans leur environnement et des conséquences que cette diminution pourra entraîner à court et à moyen terme,
- s'impliquer dans un programme d'exploitation durable et de régénération progressive des *Acacias* pour leur garantir des revenus à moyen terme et assurer des meilleures conditions de vie à leurs enfants.

Il est important que les structures d'appui et les ONG continuent à sensibiliser les populations sur les méfaits de la coupe de bois et qu'elles appuient parallèlement le développement des sources alternatives d'énergie.

Le consultant propose que ce travail soit fait dans le cadre d'une convention de gestion de forêt communautaire que la population sollicitera auprès de l'Etat (MINFOF). Ceci rejoint la proposition antérieure et les étapes du processus sont maintenues.

IV.5. Offre, Demande et Prix de la gomme arabique dans les différents segments de la filière

IV.5.1. Offre de la gomme¹⁴

L'offre de la gomme dans la filière est faite par les planteurs d'*Acacia senegal*-producteurs de gomme et les cueilleurs de gomme dans les peuplements naturels d'*Acacia* gommiers. Les planteurs produisent la gomme dure d'*Acacia senegal* alors que le peuplement naturel fournit principalement la gomme friable d'*Acacia seyal* et une faible quantité de gomme d'*Acacia polyacantha*.

Compte tenu du fait que le potentiel de production n'est pas encore connu, l'étude a estimé tout juste l'offre réelle c'est-à-dire les quantités mises sur le marché par les cueilleurs et planteurs-producteurs.

Le tableau 16 ci-après résume les estimations de quantités de gomme récoltées par individu pour chacune des 3 sources identifiées dans l'étude. Comme le triage de la gomme est peu effectué au niveau des cueilleurs et collecteurs, il était difficile d'estimer les quantités des 2 types de gomme (*Acacia seyal* ; *Acacia polyacantha*) récoltées en moyenne par cueilleur.

¹³ Les défrichements pour la culture du sorgho Mouskwari engendrent aussi la réduction du peuplement d'*Acacia* mais cette réduction est moindre par rapport à la coupe de bois, activité menée par la majorité des habitants (hommes et femmes) de la zone (Waza-Maltam).

¹⁴ La présente étude ne donne qu'une estimation de l'offre réelle de gomme arabique ; une deuxième étude est en cours pour faire l'inventaire des peuplements naturels d'*Acacia* gommiers dans les provinces Nord et Extrême-Nord et évaluer le potentiel de production en gomme.

Les estimations de production de gomme présentées ont été faites sur les bases des observations faites dans 18 plantations visitées et des enquêtes auprès de 44 planteurs et 20 cueilleurs.

L'estimation du volume annuel de la cueillette dans le grand peuplement a considéré les chiffres de l'exportateur Camerounais CEXPRO et les estimations d'achat faites par les commerçants Nigériens.

Production de la gomme arabe issue des plantations d'*Acacia senegal*

Les plantations d'*Acacia senegal* mises en place dans le Nord et l'Extrême-Nord sont très peu productives pour les raisons qu'on a évoquées précédemment.

Les enquêtes indiquent une production de 5 à 10 kgs de gomme par hectare et par an pour la majorité des parcelles âgées d'au moins 6 ans et dans lesquelles les propriétaires ont saigné 10 à 20% des arbustes. Quelques rares plantations localisées à Mindif et à Dadjamka émergent du lot avec une production exceptionnelle de 80 à 100 kgs/ha/an. Cette production (jugée d'exceptionnelle) est encore inférieure à la production théoriquement attendue qui est de 156 kgs/ha/an (soit 250 g de gomme par arbuste et par an¹⁵).

Suite au problème de vente de gomme que connaissent les planteurs, on a recensé des invendus de gomme d'environ 650 kgs représentant les productions cumulées de 2006 et 2007. Globalement, on peut espérer actuellement une production de 300 à 400 kgs de gomme des plantations de 5 ans et plus qui représentent 46,7% de l'ensemble des 554 plantations inventoriées en 2006 (SNV, IRAD, 2006).

Production de la gomme issue du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au PNW

Dans la zone de peuplement naturel d'*Acacias* gommiers de l'arrondissement de Waza, un cueilleur peut récolter jusqu'à 75 kgs de gomme (tous types confondus) par semaine de Janvier à Février. De Mars à Juin, la quantité baisse à 50 kgs par semaine.

Quant aux cueilleuses, les quantités récoltées peuvent atteindre 50 kgs par semaine en Janvier - Février et baisser à 18,75 kgs en Mars-Juin.

La cueillette de gomme est plus faible en Mars-Mai à cause de la forte chaleur qui empêche les hommes et les femmes de parcourir de longues distances dans le peuplement d'*Acacia*.

¹⁵ Il s'agit ici d'une production de gomme pour les arbustes d'*Acacia senegal* âgés de 5 - 6 ans. Cette quantité est supposée augmenter à 500 g/arbre/an quand l'arbuste atteint 10 ans. La production par arbre est ainsi maximale entre 10 et 15 ans, après quoi, elle commence à décroître.

Pendant la campagne gommère (Janvier-Juin), on estime qu'un cueilleur de l'arrondissement de Waza¹⁶ peut récolter 700 à 1000 kgs de gomme alors qu'une cueilleuse récoltera 500 à 700 kgs.

A partir des entretiens effectués auprès des commerçants Nigeriens, on estime à 20 - 30 t la quantité de gomme arabique qu'ils achètent par semaine dans la zone du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au PNW. En supposant que ces achats s'étalent sur 20 semaines entre Janvier et Juin, les quantités globales de gomme « déviées » de la zone vers le Nigeria se situeraient entre 400 et 600 t/an. Compte tenu de l'aspect frauduleux de ce commerce transfrontalier, les personnes-ressources approchées sont restées très réservées sur le sujet. Cette estimation reste assez grossière et devra être affinée après les résultats de l'inventaire du peuplement.

A Alagarno (Arrondissement de Petté), la quantité de gomme récoltée pendant la campagne varie de 500 à 700 kgs pour les hommes et de 450 à 650 kgs pour les femmes.

Production de gomme issue des petits peuplements naturels éparses d'*Acacia*

La cueillette est faite principalement par les femmes et les enfants. Dans l'arrondissement de Mokolo, les localités productrices sont Magoumaz, Gawar, Mayo-leggué, Kossewa. Les quantités collectées sont en général très faibles (10 à 20 kgs/mois/personne).

Dans le grand Kar-Hay, les femmes peuvent récolter jusqu'à 100 kgs de gomme entre Janvier et Juin. La cueillette ne nécessite aucun équipement ou matériel spécifique. La fréquence de recherche de la gomme est de 2 à 3 jours par semaine et les distances parcourues ne dépassent pas 10 km.

Tableau 16 : Quantités de gomme produite et cueillie dans les plantations et peuplements naturels

Désignation	Plantation d' <i>Acacia senegal</i>	Grand peuplement naturel d' <i>Acacia</i>		Petit peuplement naturel d' <i>Acacia</i>
		Arrondissements (Waza & Logone-Birni)	Arrondissement (Petté)	
Individuel	* 5 à 10 kgs de gomme/ha/an (majorité des plantations)	<u>Homme</u> : 700 à 1000 kgs de gomme par campagne	<u>Homme</u> : 500 à 700 kgs de gomme par campagne	50 à 100 kgs de gomme par

¹⁶ En cas de besoin, les conseillers techniques de la SNV/FAO ayant suivi l'étude peuvent réaliser en ce mois de Juin les estimations de cueillette de gomme pour les localités de Hinalé et Guirvidig qui n'ont pas été couvertes du fait de l'inaccessibilité (inondation) et de contrainte de temps.

	* 80 à 100 kgs de gomme/ha/an (quelques rares plantations)	<u>Femme</u> : 500 à 700 kgs de gomme par campagne	<u>Femme</u> : 450 à 650 kgs de gomme par campagne	campagne
Total annuel par source	300 à 400 kgs de gomme	800 t à 1000 t de gomme		-
Grand Total Filière	1000 t de gomme par an			

Sur le plan spatial, la répartition de la production globale de gomme montre :

- l'acheminement de 400 à 600 t de gomme du grand peuplement naturel à Maïduguri (Nigéria) via Jilbé, Dogoma et Banki ;
- le ravitaillement du Centre de Tri de l'exportateur à Maroua de 300 t à 400 t de gomme venant du grand peuplement naturel ;
- l'acheminement de 100 à 150 kgs de gomme des plantations d'*Acacia senegal* de Mindif et du Mayo-Danay vers le Centre de Tri de l'exportateur CEXPRO ;
- le transport de 280 t à 360 t de gomme de Maroua (Centre de Tri) à Douala pour l'exportation en France (Figure 3).

La différence de quantité entre le volume exporté par CEXPRO et le volume reçu au centre de tri est constituée des déchets issus du triage. Ces déchets représentent 10 à 20% des cargaisons reçues des zones de cueillette.

IV.5.1. Demande de la gomme

La gomme produite au Nord-Cameroun est :

- vendue aux commerçants Nigériens,
- exportée en France après achat et triage par l'exportateur CEXPRO,
- vendue localement aux laveurs de bonnets et fabricants d'encre.

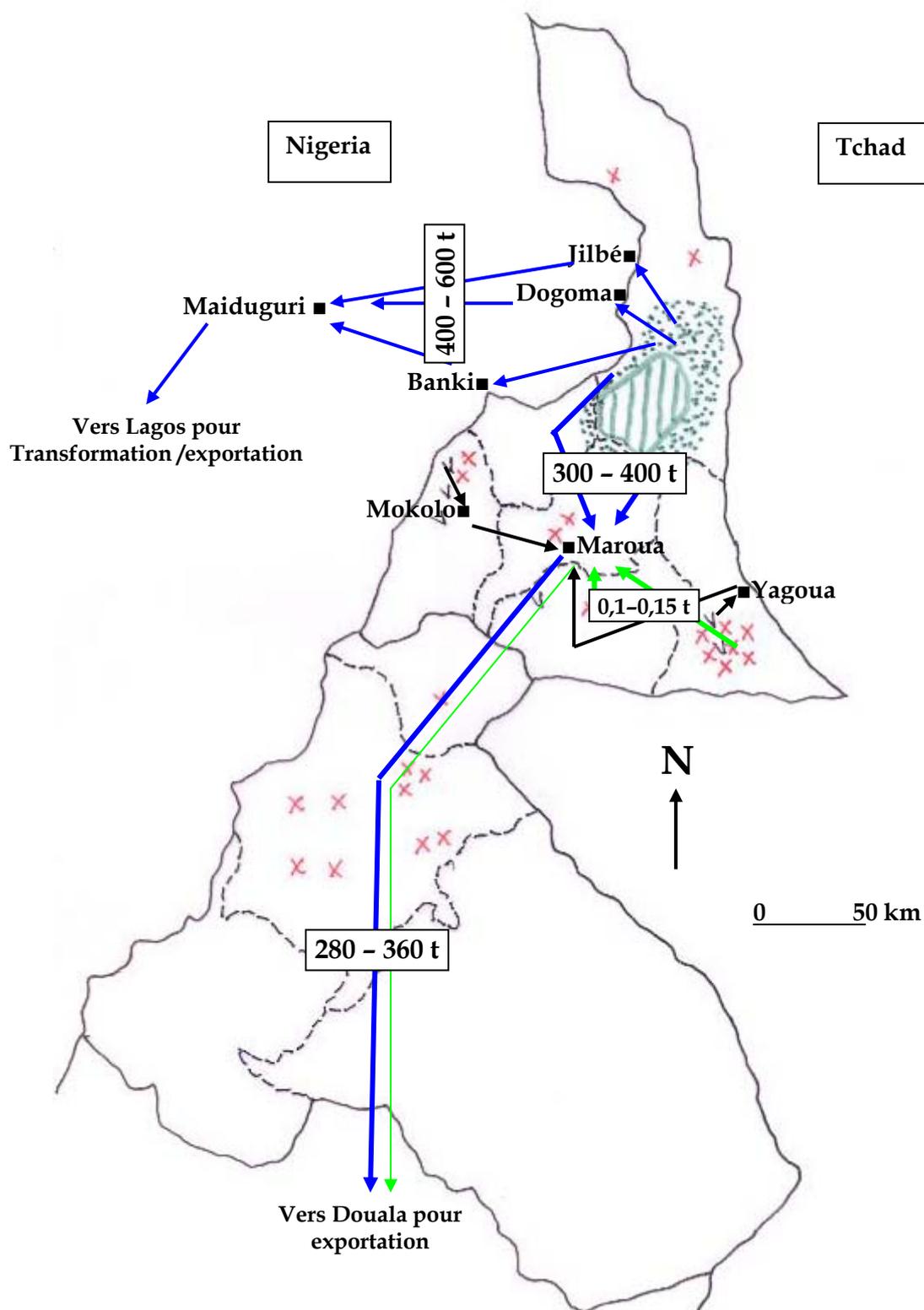
L'estimation de la demande de gomme s'est limitée aux quantités achetées par les utilisateurs locaux.

Un laveur de bonnet par exemple, utilise environ 0,5 kg de gomme pour la lavage de 50 bonnets.

Un kg de gomme peut servir à la fabrication d'encre pour un groupe de 20 à 25 élèves de l'école coranique.

Les 2 types d'acteurs peuvent utiliser une quinzaine de kgs de gomme par an. Compte tenu des contraintes de temps, l'étude n'a pas pu estimer le nombre de laveurs de bonnets et de fabricants d'encre dans la zone d'étude. Une telle donnée nous aurait permis d'estimer la demande locale de la gomme arabique.

Figure 3 : Répartition spatiale du flux de la production de gomme arabique



Légende

xx Plantation d'*Acacia senegal*
 vv Petit peuplement d'*Acacia*
 :::: Grand peuplement d'*Acacia*

 Parc National de Waza
 provenance grand peuplement
 provenance plantation
 provenance petit peuplement

IV.5.1. Prix de la gomme arabique

Les résultats de l'étude montre qu'il existe 4 principaux niveaux de formation des prix dans la filière gomme arabique au Cameroun :

- Niveau **Village** où on rencontre les cueilleurs de gomme ou les planteurs d'*Acacia*-producteur de gomme ;
- Niveau **Marchés** (Jilbé, Dogoma, Banki) où les commerçants Nigériens échangent avec les collecteurs ou les cueilleurs ;
- Niveau **Centre de Tri** (Maroua) où l'exportateur CEXPRO achète la gomme amenée par les collecteurs partenaires et certains planteurs-producteurs ;
- Niveau **FOB Douala** où la gomme est prête à l'exportation pour la France.

Le prix FOB est fixé par l'importateur au vu des cours mondiaux de la gomme. D'après la synthèse des informations collectées sur internet, les prix de la gomme friable se situent autour de \$1000 US/tonne, soit 455 frs cfa/kg. Le kg de gomme dure d'*Acacia polyacantha* est vendu dans la même fourchette que la gomme friable ; pour les calculs, on a considéré le prix de \$ 1100 US/tonne, soit 500 frs cfa/kg. Les prix de la gomme dure d'*Acacia senegal* sur le marché international se situent entre \$4000 et \$5000 US/tonne. Pour le prix FOB à Douala, on a considéré le prix de 1820 frs cfa/kg, soit \$4000 US/tonne.

Les prix au niveau des marchés sont fixés par l'exportateur CEXPRO et les commerçants Nigériens. Les collecteurs, qui n'ont ainsi aucune influence sur les prix de vente de la gomme, fixent à leur tour un prix « jugé » convenable dans les villages pour les achats auprès des cueilleurs et planteurs.

Sur le tableau 17, l'étude montre que les prix de la gomme friable d'*Acacia seyal* varie de 100-150 frs cfa/kg (niveau village ou cueilleur) à 455 frs cfa/kg à la vente FOB à Douala.

Tableau 17 : Prix des différents types de gomme arabique à différents niveaux de la filière

Segment de la filière	Niveau	Prix des différentes gommes par niveau et segment de la filière (frs/kg)			
		Gomme d' <i>Acacia senegal</i>	Gomme d' <i>Acacia polyacantha</i>	Gomme d' <i>Acacia seyal</i>	Gomme mélangée
Production	Village(planteur)	600	-	-	-
	Village(cueilleur)	-	200 - 300	100 - 150	100 - 150
Commercialisation	CEXPRO (centre de tri-Maroua)	600 - 800	250 - 350	175 - 200	175 - 200
	Marchés (Jilbé, Dogoma, Banki)	-	275 - 375	200	200 - 250
	Maïduguri (Nigéria)	-	300 - 400	250	250 - 300
Exportation	FOB Douala	1820	500	455	-

Répartition du prix FOB de la gomme entre les acteurs de la filière

Il s'agit ici d'évaluer ce que chacun des acteurs intervenant dans la filière reçoit sur le prix FOB d'un kg de gomme. L'analyse permet ainsi d'apprécier la répartition du prix et d'identifier les faiblesses sur lesquelles on pourrait faire des propositions d'amélioration.

Les dépenses intermédiaires ont été estimées à partir des données d'enquête auprès de 20 cueilleurs, 6 collecteurs et de CEXPRO.

On s'aperçoit que l'exportateur dégage une marge brute de 108 à 133 frs/kg de gomme friable contre des marges de 81-103 frs aux cueilleurs et 14,5-17 frs aux collecteurs.

En répartissant le prix FOB Douala du kg de la gomme d'*Acacia seyal*, on s'aperçoit que les parts de l'exportateur, des cueilleurs et des transporteurs constituent 63%. Seulement, les acteurs enregistrent une perte de 14,1%, soit 64 frs/kg suite aux déchets provenant des gommages non triés dans les villages. Pour réduire ces pertes, il est proposé à l'intergomcam d'organiser des formations à l'intention des cueilleurs sur le triage et le séchage de la gomme.

Tableau 18 : Répartition du prix FOB de la gomme d'*Acacia seyal*

Niveau	Prix (frs cfa/kg)	Différentiel	Dépenses intermédiaires (frs cfa/kg de gomme)		Marge (frs cfa/kg)
Peuplement	0	100 - 150	-matériels	10 - 20	Cueilleur 81 - 103
Cueilleur	100 - 150		-soins médicaux	12 - 24	
			Sous-Total	22 - 44	
Exportateur	100 - 150	50 - 75	-Transport	21,9	Collecteur 14,5 - 17
	175 - 200		-Matériels	2,7	
			-Manutention	1,7	
			-Taxe Mairie	1,7	
			-Perte au triage	17,5 - 20	
			Sous-Total	45,5 - 48	
FOB Douala	175 - 200	255 - 280	-Conditionnement	12,5	Exportateur 108 - 133
	455		-Sacs	4	
			-Transport	50	
			-Taxe et douane	25	
			-Manutention	10	
			-Perte de poids	45,5	
			Sous-Total	147	

Répartition du prix FOB Douala (% , frs cfa)

Exportateur	26,5	120,6
Cueilleurs	20,2	91,9
Transporteurs	15,8	71,9
Pertes	14,1	64,1
Vendeurs matériels	8,7	39,6
Etat & Mairie	5,9	26,8
Trieurs/Manutentionnaires	5,3	24,1

Collecteurs	3,5	16
Total	100	455

S'agissant de la gomme d'*Acacia polyacantha*, la marge financière aux cueilleurs est plus élevée et se situe à 206-228 frs/kg (soit 43,4% du prix FOB), ce qui signifie que la cueillette d'une gomme de qualité rémunère plus. On constate malheureusement que les pertes dues aux déchets et baisse de poids s'accroissent. Il faudra mettre un accent particulier sur la formation au triage et séchage de la gomme comme il a été indiqué précédemment.

Tableau 19 : Répartition du prix FOB de la gomme d'*Acacia polyacantha*

Niveau	Prix (frs cfa/kg)	Différentiel	Dépenses intermédiaires (frs cfa/kg de gomme)		Marge (frs cfa/kg)
Peuplement	0	200 - 300	-matériels	10 - 20	Cueilleur 206 - 228
Cueilleur	200 - 300		-soins médicaux	12 - 24	
			Sous-Total	22 - 44	
Exportateur	200 - 300	50	-Transport	11,9	Collecteur 0,3 - 10,3
	250 - 350		-Matériels	0,5	
			-Manutention	0,6	
			-Taxe Mairie	1,7	
			-Perte au triage	25 - 35	
			Sous-Total	39,7 - 49,7	
FOB Douala	250 - 350	150 - 250	-Conditionnement	12,5	Exportateur 48,5
	500		-Sacs	4	
			-Transport	50	
			-Taxe et douane	25	
			-Manutention	10	
			-Perte de poids	50	
			Sous-Total	151,5	

Répartition du prix FOB Douala (% , frs cfa)

Cueilleurs	43,4	217
Pertes	16	80
Transporteurs	12,4	62
Exportateur	9,7	48,5
Vendeurs matériels	7,5	37,5
Etat & Mairie	5,3	26,5
Trieurs/Manutentionnaires	4,6	23
Collecteurs	1,1	5,5
Total	100	500

Le prix moyen de la gomme (mélangée) à la frontière Nigériane est de 225 frs cfa/kg. Ce prix se répartit principalement entre les cueilleurs (40,8%), les collecteurs (23,7%), et les vendeurs de matériels (de cueillette, collecte, ...etc.). Compte tenu de l'aspect frauduleux de ce commerce, on s'aperçoit que les services étatiques (la douane en particulier) perçoivent un faible pourcentage.

Tableau 20 : Répartition du prix de la gomme à la frontière Nigériane

Niveau	Prix (frs cfa/kg)	Différentiel	Dépenses intermédiaires (frs cfa/kg de gomme)		Marge (frs cfa/kg)
Peuplement	0	100 - 150	-matériels	10 - 20	Cueilleur 81 - 103
Cueilleur	100 - 150		-soins médicaux	12 - 24	
			Sous-Total	22 - 44	
Commerçant Nigérian	100 - 150	100	-Transport	16,4	Collecteur 50,9 - 55,9
	200-250		-Matériels	2,7	
			-Manutention	1,7	
			-Taxe Mairie	1,7	
			-Pertes	20-25	
			-Douane	1,6	
	Sous-Total		44,1 - 49,1		

Répartition du prix de la gomme à la frontière Nigériane (% , frs cfa)

Cueilleurs	40,8	91,8
Collecteurs	23,7	53,3
Vendeurs matériels	15,8	35,5
Pertes	10	22,5
Transporteurs	7,3	16,4
Etat & Mairie	1,5	3,4
Manutentionnaires	0,9	2,1
<u>Total</u>	100	225

Il n'a pas été possible d'effectuer ces calculs de répartition de prix pour la gomme d'*Acacia senegal* compte tenu de la faible quantité vendue et exportée et aussi suite au manque de données sur les dépenses intermédiaires au niveau des collecteurs.

IV.6. Contribution financière de l'activité gommère au revenu des ménages

Contribution financière de la production gommère

Rentabilité financière de la plantation d'*Acacia senegal*

En principe, la rentabilité d'une telle plantation devait prendre en compte :

- l'amélioration de la fertilité engendrée (objectif visé par les plantations sous appui DPGT) ;
- la production des cultures intercalaires pratiquées pendant les 3 premières années ;
- la production de la gomme arabique ;
- la production éventuelle du fourrage dans la strate herbacée à partir de la 4^e année ;
- la production du bois au cas où la plantation devait être abattue.

Compte tenu du niveau d'analyse recherché dans cette étude de base et de l'orientation actuelle des plantations d'*Acacia* vers les systèmes agro-forestiers, le consultant a jugé plus utile d'évaluer la rentabilité financière d'une plantation d'*Acacia senegal* de 0,25 ha de superficie avec un espacement de 4m x 4m entre les plants (système couramment rencontré dans la zone) et dans laquelle on pratique pendant les 3 premières années du niébé, de l'arachide et du cotonnier.

Les analyses ont été faites sur les données collectées auprès de 44 planteurs d'*Acacia senegal* et à partir des observations dans 18 plantations parmi lesquelles 12 étaient en âge de production de gomme (6 ans et plus).

L'étude a considéré trois niveaux de production de gomme à savoir :

- 10 kgs/ha et 100 kgs/ha, les niveaux actuels sur le terrain ;
- 156 kgs/ha, le niveau standard espéré.

Les calculs ont aussi considéré 2 options, soit, plantations avec plants d'*Acacia* subventionnés et plantations sans subventions des plants. Au total, nous 6 options de plantations qui sont présentées dans le tableau 21 et 22.

D'après les résultats :

- les plantations de faible production (10 kgs de gomme/ha/an) ayant des plants subventionnés, présentent des revenus nets négatifs qui s'amplifient de la 4^e année à la 6^e année (de -12 050 frs à -30 650 frs pour 0,25 ha) ; ces pertes financières sont encore plus importantes si la plantation n'a pas de plants subventionnés (-44 775 frs en 6^e année pour 0,25 ha) ;
- S'agissant des rares plantations qui produisent 100 kgs de gomme/ha/an, le revenu net est positif à partir de la 4^e année pour l'option où les plants sont subventionnés. Si les plants ne

sont pas subventionnés, le planteur attendra la 8^e année pour commencer à enregistrer un revenu net positif (4 125 frs pour 0,25 ha) ;

-Pour une plantation standard (avec production de 156 kgs de gomme/ha/an), le planteur obtient un revenu global net positif à partir de la 4^e et 5^e année respectivement pour les options avec subvention et sans subvention de plants.

Globalement, la plantation standard rapporte un bénéfice annuel de 12 600 frs (pour 0,25 ha) à partir de la 4^e année. Pour les plantations qui produisent 100 kgs de gomme/ha, la marge bénéficiaire annuelle s'établit à 4 200 frs (pour 0,25 ha) après récupération de l'investissement en 4^e année (cas avec subvention de plants) ou 8^e année (cas sans subvention de plants).

Tableau 21 : Dépenses et revenus d'une plantation de 0,25 ha d'*Acacia senegal* (Espacement de 4m x 4m) avec cultures intercalaires pendant les 3 premières années

Désignation	Montant (frs cfa)
<u>Dépenses d'investissement</u>	
-Défrichage de la parcelle	5 000
-Achat des plants 25 frs/plant x 156 plants	3 900
-Remplacement des plants manquants (25%) 25 frs/plant x 39 plants	975
-Trouaison 50 frs/trou x 195 trous	9 750
-Transport des plants en champ 25 frs/plant x 195 plants	4 875
<u>Sous-Total 1</u>	24 500
<u>Sous-Total 2*</u>	39 125
*(les plants d' <i>Acacia</i> sont achetés au prix non subventionné de 100 frs/plant)	
<u>Dépenses sur les cultures intercalaires (pendant 3 ans)</u>	
<u>Année 1 : Culture de niébé</u>	
-Semences 3 kgs x 400 frs/kg	1 200
-Achat herbicide & Traitement	2 600
-Semis/Resemis 2 pers.jours x 1000 frs/jour	2 000
-Sarclages 8 pers.jours x 1000 frs/jour	8 000
-Traitements insecticides	1 000
-Achat sacs de récolte 3 sacs x 300 frs/sac	900
-Récolte 5 pers.jours x 1000 frs/jour	5 000
-Transport récolte	1 000
-Battage & vannage	1 500
<u>Sous-Total 3</u>	23 200
<u>Année 2 : Culture d'arachide</u>	

-Semences	8 kgs x 600 frs/kg	4 800
-Achat herbicide & Traitement		2 600
-Labour		3 000
-Semis/Resemis	3 pers.jours x 1000 frs/jour	3 000
-Sarclages	8 pers.jours x 1000 frs/jour	8 000
-Achat sacs de récolte	3 sacs x 300 frs/sac	900
-Récolte	4 pers.jours x 1000 frs/jour	4 000
-Transport récolte		1 000
-Décorticage		4 000
<u>Sous-Total 4</u>		31 300
<u>Année 3 : Culture du cotonnier</u>		
-Semences		200
-Herbicides (Round-up, Diuron) & Traitement		3 800
-Engrais (NPK)	1 sac x 16 000 frs/sac	16 000
-Semis/Resemis	2 pers.jours x 1000 frs/jour	2 000
-Sarclages	8 pers.jours x 1000 frs/jour	8 000
-Récolte	5 pers.jours x 1000 frs/jour	5 000
-Transport récolte		1 500
<u>Sous-Total 5</u>		36 500
<u>Dépenses liées à la production de la gomme</u>		
-Achat du matériel de saignée		500
-Main d'œuvre pour la saignée	50 frs/arbuste x 156 arbustes	7 800
<u>Sous-Total 6</u>		500
<u>Total dépenses A (Années 1- 4) = (Sous-Totaux 1, 3, 4, 5, 6)</u>		123 800
<u>Total dépenses A* (Années 1-4) (sans subventions sur les plants d'Acacia)</u>		137 925
<u>Productions de la plantation et Revenus bruts dégagés (Années 1- 4)</u>		
<u>Année 1</u> : -Niébé : 200 kgs grains x 150 frs/kg		30 000
-Fanes		3 000
<u>Année 2</u> : -Arachide : 150 kgs grains x 225 frs/kg		33 750
-Fanes		3 000
<u>Année 3</u> : -Coton : 225 kgs x 180 frs/kg		40 500
<u>Année 4</u> : -Gomme arabique (Niveau production 1) 2,5 kgs x 600 frs/kg		1 500
-Gomme arabique (Niveau production 2) 25 kgs x 600 frs/kg		15 000
-Total Revenu brut A (Années 1-4)		111 750

-Total Revenu brut B (Années 1-4)	125 250
<u>Marge financière dégagée par la plantation (Années 1 - 4)</u>	
-Marge 1 : Total Revenu brut A - Total dépenses A	- 12 050
-Marge 1* : Total Revenu brut A - Total dépenses A*	- 26 175
-Marge 2 : Total Revenu brut B - Total dépenses A	1450
-Marge 2* : Total Revenu brut B - Total dépenses A*	- 12 675
<u>Dépenses (Année 5)</u>	
-Désherbage	3 000
-Main d'œuvre pour la saignée 50 frs/arbuste x 156 arbustes	7 800
<u>Sous-Total 7</u>	10 800
<u>Marge financière dégagée par la plantation (Années 1 - 5)</u>	
-Marge 1 : Total Revenu brut A - Total dépenses A + (Revenu Année 5 - Sous-Total 7)	- 21 350
-Marge 1* : Total Revenu brut A - Total dépenses A* + (Revenu Année 5 - Sous-Total 7)	- 35 475
-Marge 2 : Total Revenu brut B - Total dépenses A + (Revenu Année 5 - Sous-Total 7)	5 650
-Marge 2* : Total Revenu brut B - Total dépenses A* + (Revenu Année 5 - Sous-Total 7)	-8 475
<u>Marge financière dégagée par la plantation (Années 1 - 6)</u>	
-Marge 1 : Marge financière Années (1 - 5) + (Revenu Année 6 - Sous-Total 7)	- 30 650
-Marge 1* : Marge financière Années (1 - 5) + (Revenu Année 6 - Sous-Total 7)	- 44 775
-Marge 2 : Marge financière Années (1 - 5) + (Revenu Année 6 - Sous-Total 7)	9 850
-Marge 2* : Marge financière Années (1 - 5) + (Revenu Année 6 - Sous-Total 7)	- 4 275

NB. Les productions et revenus sont supposés constants de la 4^e année à la 6^e année.

* Il s'agit des dépenses effectuées et des revenus générés pour l'option où le planteur achèterait ses plants d'*Acacia* sans subvention.

Tableau 22 : Dépenses, Revenus et Revenus nets des différents types de plantation d' *Acacia senegal* (0,25 ha)

Type de plantation	Dépenses totales (frs cfa)			Revenus totaux (frs cfa)			Revenus Nets (frs cfa)		
	2004	2005	2006	2004	2005	2006	2004	2005	2006
Plantation à production de 10 kgs/ha/an avec plants subventionnés	123 800	134 600	145 400	111 750	113 250	114 750	- 12 050	-21 350	- 30 650
Plantation à production de 10 kgs/ha/an sans subventions de plants	137 925	148 725	159 525	111 750	113 250	114 750	- 26 175	-35 475	- 44 775
Plantation à production de 100 kgs/ha/an avec plants subventionnés	123 800	134 600	145 400	125 250	140 250	155 250	1 450	5 650	9 850
Plantation à production de 100 kgs/ha/an sans subventions de plants	137 925	148 725	159 525	125 250	140 250	155 250	- 12 675	- 8 475	- 4 275
Plantation standard à production de 156 kgs/ha/an avec plants subventionnés	123 800	134 600	145 400	133 650	157 050	180 450	9 850	22 450	35 050
Plantation standard à production de 156 kgs/ha/an sans subventions de plants	137 925	148 725	159 525	133 650	157 050	180 450	- 4 275	8 325	20 925

NB. La plantation standard est celle qui produit en moyenne 250 g de gomme par arbuste et par an. On a supposé que les cultures intercalaires (Niébé, Arachide et Cotonnier) ont été pratiquées dans tous les types de plantations.

Marge financière de la cueillette de la gomme arabique dans les peuplements naturels

Compte tenu du schéma de spatialisation de la filière, le calcul des marges financières aux cueilleurs et collecteurs de gomme peut se faire suivant 2 options :

- l'option 1 qui considère la cueillette de la gomme dans le grand peuplement naturel entre Waza et Dabanga et la collecte de la gomme dans les localités de la zone. Cette option suppose que la cargaison de gomme peut être vendue à CEXPRO ou aux commerçants Nigériens ;
- l'option 2 pour laquelle les cueilleurs et collecteurs travaillent au sud du parc de Waza, notamment dans l'arrondissement de Petté. Les gommes collectées dans cette zone sont vendues à CEXPRO, les Nigériens ayant cessé d'y venir depuis 2002.

Compte tenu des contraintes de temps accordé à l'étude, les 2 options ne pouvaient pas être toutes analysées ; le consultant a préféré analyser la 1^{ère} option compte tenu de ses multiples enjeux (circuit parallèle avec le Nigéria, 3 marchés de vente de gomme).

Ainsi, les marges financières calculées ici sont valables pour les cueilleurs et collecteurs opérant dans l'arrondissement de Waza. Les entretiens ont concerné 15 cueilleurs et 4 collecteurs.

Etant donné l'indépendance des hommes et des femmes par rapport aux activités de cueillette et de vente de la gomme, les dépenses et revenus ont été estimés séparément pour les 2 groupes avant de procéder à un jumelage pour le ménage. On a considéré un ménage de l'arrondissement de Waza où l'homme et sa femme sont cueilleurs de gomme.

Le tableau 22 montre que l'homme et la femme dépensent pendant la campagne gommère 22 000 frs chacun pour l'achat des vêtements, matériels et les soins médicaux liés à la cueillette. En considérant le temps consacré à la cueillette, le coût total de l'activité revient à 64 500 frs pendant la campagne.

Compte tenu des quantités de gomme récoltées par chaque groupe, les femmes réalisent une marge financière allant de 25 500 frs cfa à 61 500 frs cfa au cours de la campagne gommère (Janvier-Juin). Quant aux hommes, leur marge financière est plus élevée et varie entre 61 500 frs et 115 500 frs cfa.

Tableau 23 : Marge financière de la cueillette de la gomme arabique dans les peuplements naturels d'*Acacia* liés au Parc National de Waza (pour une campagne gommère)

Désignation	Montant (frs cfa)
<u>Dépenses en vêtements, matériels et équipement</u>	
-Achat des habits, chaussures, gants, chaussettes	5 000
-Achat gourdes et sacs	2 000
-Achat matériels de cueillette (machette, lance)	1 000
-Achat bâche pour séchage de la gomme	2 000
<u>-Sous-Total 1</u>	10 000
<u>Dépenses pour soins médicaux</u>	
- 2000 frs/ mois x 6 mois	12 000
<u>Sous-Total 2</u>	12 000
Total Dépenses monétaires	22 000
Coût d'opportunité du temps de travail*	
-500 frs/jour x 85 jours	42 500
Coût Total	64 500
<u>Récolte de la gomme et Revenu</u>	
-Quantité de gomme récoltée pour les hommes 700 à 1000 kgs	
-Quantité de gomme récoltée pour les femmes 500 à 700 kgs	
-Revenu brut pour les hommes**	126 000 – 180 000
-Revenu brut pour les femmes**	90 000 – 126 000
Marge financière de l'activité aux hommes-cueilleurs (Revenu brut pour les hommes – Coût Total)	61 500 – 115 500
Marge financière de l'activité aux femmes-cueilleuses (Revenu brut pour les femmes – Coût Total)	25 500 – 61 500

* Le coût d'opportunité du temps consacré à la cueillette a été fixé à 500 frs/jour et d'après les enquêtes, les cueilleurs peuvent exercer au total pendant 85 jours. En période d'intense activité (saison culturelle), la main d'œuvre est rare et le coût d'opportunité peut atteindre 1500 frs/jour.

** Le calcul du revenu brut a réparti la quantité de gomme cueillie en 1/5 de gomme d'*Acacia polyacantha* (vendue à un prix moyen de 300 frs/kg) et 4/5 de gomme d'*Acacia seyal* vendue à un prix moyen de 150 frs/kg.

Contribution financière de la cueillette de la gomme arabique au revenu des ménages¹⁷

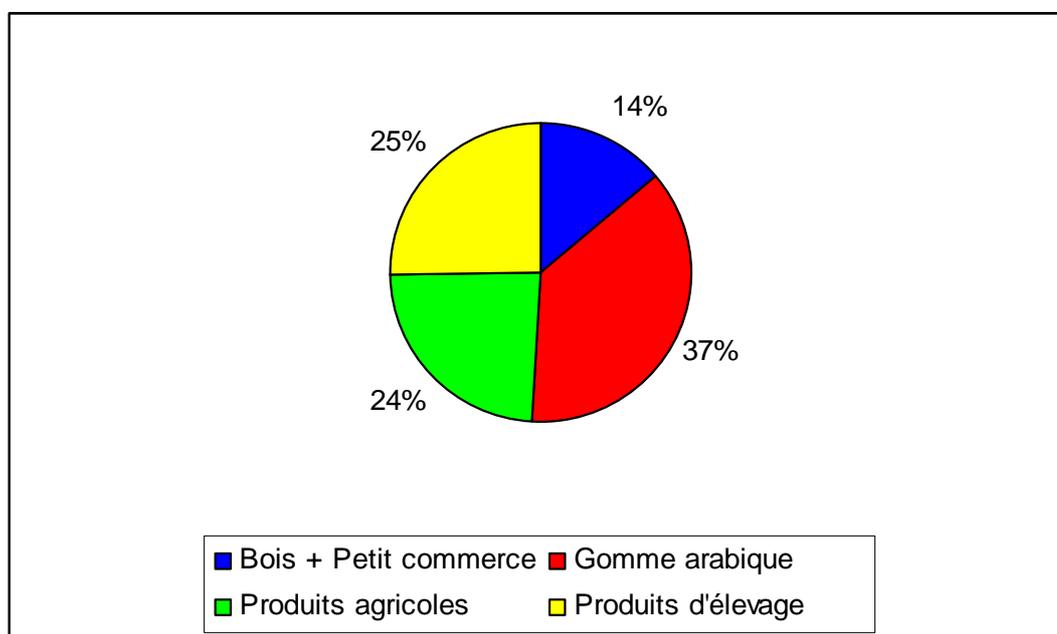
En plus de la cueillette de la gomme, les femmes produisent le sorgho SP et SS, le gombo, niébé,...etc. Elles vendent le bois de feu et exercent le petit commerce. Les hommes-cueilleurs cultivent le sorgho, le niébé, élèvent les animaux (moutons, chèvres, bœufs) et pratiquent la coupe et la vente du bois de feu.

Les enquêtes montrent que l'activité gommère des femmes contribue à hauteur de 38-40% dans le revenu net global de leurs activités qui varie de 64 000 frs à 158 500 frs dans l'année.

Quant aux hommes, la marge financière dégagée par leur activité de cueillette de gomme représente 31 à 48% du revenu net de leurs activités globales qui varie de 126 500 frs à 365 500 frs pour l'année.

En jumelant les revenus des hommes et des femmes, on s'aperçoit que l'activité gommère qui génère une marge financière de 87 000 frs à 177 000 frs, contribue pour 33 à 45% dans le revenu net du ménage estimé entre 190 500 et 524 000 frs (Tableau 24). En moyenne, le revenu net du ménage est constitué de 24% des revenus des produits agricoles, de 25% du revenu de l'élevage, de 37% de la vente de la gomme arabique et de 14% de la vente de bois + petit commerce (Figure 4).

Figure 4 : Répartition du revenu familial suivant les activités menées



¹⁷ En cas de besoin, les conseillers techniques de la SNV/FAO ayant suivi l'étude peuvent réaliser en ce mois de Juin les estimations de cueillette de gomme et de revenus pour les cueilleurs et collecteurs des localités de Hinalé et Guirvidig qui n'ont pas été couvertes du fait de l'inaccessibilité (inondation) et de contrainte de temps. Ces données serviront à évaluer la contribution de l'activité gommère aux revenus des autres catégories de cueilleurs et collecteurs.

Tableau 24 : Estimation du revenu net du ménage et de la contribution financière de l'activité gommière

Désignation	Ventes (frs cfa)	Dépenses (frs cfa)	Marge (frs cfa)
<u>Activités des femmes</u>			
<u>Production</u>			
-Sorgho SS	12 500 -- 40 000	2 500 – 20 000	10 000 – 20 000
-Gombo	10 000 – 25 000	6 000 – 10 000	4 000 – 15 000
-Pénicillaire	14 000 – 20 000	5 000 – 8 000	9 000 – 12 000
-Niébé	7 500 – 25 000	4 000 – 15 000	3 500 – 10 000
-Oseille de guinée	4 000 – 20 000	2 000 – 5 000	2 000 – 10 000
Petit commerce / vente bois de feu	10 000 – 30 000		10 000 – 30 000
<u>Sous-total 1</u>			38 500 – 97 000
Activité gommière des femmes			25 500 – 61 500
Total activités des femmes			64 000 – 158 500
% activité gommière des femmes			38 – 40 %
<u>Activités des hommes</u>			
<u>Production</u>			
-Sorgho SS	30 000 – 80 000	20 000 – 40 000	10 000 – 40 000
-Niébé	15 000 – 50 000	10 000 – 30 000	5 000 – 20 000
<u>Elevage</u> (moutons, chèvres)	25 000 – 40 000	5 000 – 10 000	20 000 – 30 000
(bœufs)	200 000	70 000	130 000
Petit commerce/vente de bois			30 000
<u>Sous-total 2</u>			65 000 – 250 000
Activité gommière des hommes			61 500 – 115 500
Total activités des hommes			126 500 – 365 500
% activité gommière des hommes			31 – 48 %
<u>Activités du ménage</u>			
Activités gommières (homme et femme)			87 000 – 177 000
Autres activités			103 500 – 347 000
<u>Total activités ménage</u>			190 500 – 524 000
Contribution activité gommière			33 – 45 %

Marge financière de l'activité de collecte de la gomme arabique

Le calcul de cette marge considère un collecteur de l'arrondissement de Waza qui regroupe 6 t de gomme par campagne et qui peut vendre sa collecte à CEXPRO ou aux commerçants Nigériens. La collecte globale de gomme comprend 1/5 de gomme dure d'*Acacia polyacantha* et 4/5 de gomme friable d'*Acacia seyal*.

Les résultats montrent que le collecteur Camerounais dégage une marge financière de 89 000 frs cfa durant la campagne en vendant sa gomme à CEXPRO contre une marge de 214 500 frs cfa en vendant aux commerçants Nigériens, d'où un gain additionnel de 125 500 frs cfa (Tableau 25). On comprend dès lors pourquoi les gommages des peuplements d'*Acacia* des arrondissements de Waza et de Logone-Birni sont beaucoup plus vendues aux Nigériens qu'à CEXPRO.

Tableau 25 : Marge financière de l'activité gommère au collecteur

Désignation	Montant (frs cfa)
<u>Valeur des achats de la gomme dans les villages</u> (6 000 kgs)	
-4 800 kgs x 125 frs/kg	600 000
-1 200 kgs x 250 frs/kg	300 000
<u>Sous-Total 1</u>	900 000
<u>Dépenses diverses</u>	
-Achat matériels (bâches, sacs, assiettes) par an	16 000
-Frais de déplacement dans les villages 12 000 frs/mois x 6 mois	72 000
-Transport de la gomme (Villages - Waza) 100 frs/sac x 100 sacs	10 000
-Frais de manutention	10 000
-Taxes de la Mairie 100 frs/sac x 100 sacs	10 000
<u>Sous-Total 2</u>	118 000
<u>Coût total de la gomme rendue à Waza</u>	
<u>Sous-Total 3</u>	1 018 000
<u>Quantités et ventes de la gomme à CEXPRO</u>	
-(4 800 kgs - 10% pertes) x 187,5 frs/kg	810 000
-(1 200 kgs - 10% pertes) x 275 frs/kg	297 000
-Revenu brut 1 de la vente	1 107 000
<u>Marge financière 1 de l'activité au collecteur</u>	
- Revenu brut 1 de la vente - Sous-total 3	89 000
<u>Revenu brut 2 de la vente de la gomme aux commerçants Nigériens</u>	
-(6 000 kgs - 5% pertes) x 225 frs/kg*	1 282 500
-Frais de transport et de transactions avec les Nigériens	

-100 frs/sac x 100 sacs	10 000
-2 000 frs/semaine x 20 semaines	40 000
<u>Sous-total 4</u> (Frais transport + transactions)	50 000
<u>Marge financière 2 de l'activité au collecteur</u>	
Revenu brut 2 - Sous-total 3 - Sous-total 4	214 500

*Le prix de vente de la gomme mélangée a été considéré pour la vente aux commerçants Nigériens. Compte tenu des ventes de gomme mélangée aux Nigériens, le taux de perte est supposé inférieur à celui des ventes à CEXPRO où la cargaison subit un tri systématique.

Coût de revient FOB d'une tonne de gomme friable d'Acacia seyal à l'exportation

Le calcul de ce coût FOB (Free-On-Board) est fait sur la gomme friable d'*Acacia seyal*, principale gomme exportée par CEXPRO. Les charges intègrent principalement les frais de tri et d'ensachage à Maroua, les frais de transport et les diverses taxes payées à Douala.

On a considéré que la cargaison rendue à Douala pouvait subir une perte de poids de 10% sur le tonnage départ-Maroua. Il ressort des calculs que le kg de gomme friable acheté à Maroua à 200 frs revient à 335 frs à Douala.

Considérant un prix de vente FOB à Douala de 455 frs/kg (environ \$1US/kg), l'exportateur obtient une marge financière brute de 120 frs/kg (Tableau 26).

Tableau 26 : Estimation du coût de revient d'une tonne de gomme friable destinée à l'exportation

Désignation	Montant (frs cfa)
<u>Prix d'achat de la gomme friable à Maroua</u> (1 000 kgs)	
-200 frs/kg x 1000 kgs	200 000
<u>Sous-Total 1</u>	200 000
<u>Dépenses de conditionnement à Maroua</u>	
-Triage et nettoyage 500 frs/sac x 20 sacs	12 500
-Ensachage 200 frs/sac x 20 sacs	4 000
<u>Sous-Total 2</u>	16 500
<u>Charges de transport et de mise en FOB</u>	
-Transport Maroua-Douala	50 000
-Frais de Manutention et de stockage à Douala	10 000
-Taxes diverses (régénération, droit de sortie, douanes)	25 000
<u>Sous-Total 3</u>	85 000
<u>Coût de revient FOB de la gomme à Douala</u>	
-Total charges (Sous-totaux 2 + 3)	101 500

-Coût de revient de la cargaison de gomme à Douala (Sous-totaux 1+2+3)	301 500
-Prix de revient FOB du kg de gomme à Douala	335
<u>Marge financière brute à l'exportateur</u>	
-Cours de vente FOB du kg de gomme à Douala*	455
- Marge brute à l'exportateur	120

* Donnée estimée à partir de Wikipedia, 2007.

IV.7. Contribution de la filière gomme arabique¹⁸ à l'économie du Nord-Cameroun

L'appréciation de la contribution de la filière gomme arabique à l'économie du Nord-Cameroun va s'appesantir sur :

- le nombre estimatif des personnes engagées dans la filière et leur catégorie sociale** ; ce nombre est un indicateur du niveau d'emploi que la filière gomme arabique offre ou pourrait offrir aux populations ;
- la production globale de la gomme arabique et sa répartition en terme de qualité** ;
- le revenu généré par la filière et sa répartition entre les principaux acteurs** ; cette répartition du revenu permet d'apprécier la contribution de la filière par exemple à la lutte contre la pauvreté.

D'après les estimations de l'étude, la filière gomme arabique au Nord-Cameroun emploie 3000 à 3500 personnes dans les activités de plantation d'*Acacia senegal*, de cueillette et de collecte de gomme, de tri et d'exportation de la gomme. Parmi ces personnes on peut compter :

- 50 à 70 pépiniéristes-producteurs de plants d'*Acacia senegal* ;
- 500 à 600 planteurs d'*Acacia senegal* ;
- 1000 à 1500 cueilleurs de gomme ;
- 100 à 150 collecteurs de gomme (Tableau 27).

Ce sont principalement des chefs d'exploitation ou de famille qui soutiennent globalement 24 000 à 28 000 individus¹⁹. Ces acteurs sont par ordre d'importance numérique :

- *des agriculteurs (trices), faisant du petit commerce et/ou de l'élevage (planteurs, cueilleurs, collecteurs) ;
- *des commerçants et responsables d'organisation ou coutumiers (planteurs d'*Acacia senegal*) ;

¹⁸ Les Acacias gommiers contribuent aussi à l'amélioration de la fertilité des sols et à la lutte contre la désertification. Bien qu'elles n'aient pas été considérées ici, il faut noter que ces contributions influent indirectement sur l'économie de la région.

¹⁹ On considère qu'une famille dans la région peut comporter 8 personnes.

*des élites (planteurs d'*Acacia*, exportateur de gomme) ;

*des jeunes et enfants (cueilleurs, trieurs de gomme).

La production annuelle de gomme arabique de la filière est estimée à 1000 tonnes (tous types confondus) parmi lesquelles 400 à 600 t sont vendues au Nigeria. Cette production est constituée à 99,9% de la gomme des *Acacia seyal* et *polyacantha* provenant des peuplements naturels. Leurs gommes sont peu prisées sur le marché international par rapport à la gomme dure d'*Acacia senegal* issue des plantations et qui est encore très faiblement produite au Nord-Cameroun. En clair, la filière gomme arabique au Nord-Cameroun s'appuie très largement sur la production issue des peuplements naturels d'*Acacias* gommiers.

La valeur globale brute de la production à l'exportation est estimée à 365 millions de fcfa sur lesquels le circuit Camerounais a 145,6 millions de fcfa et le circuit Nigérian 218,4 millions de fcfa.

La répartition du revenu aux principaux acteurs aboutit à :

- 92 millions de fcfa aux cueilleurs (soit un revenu moyen net de 61 333 fcfa/cueilleur/campagne) ;
- 15,75 millions de fcfa aux collecteurs (soit un revenu moyen net de 105 000 fcfa/collecteur/campagne) ;
- 280 000 fcfa aux planteurs d'*Acacia*-producteurs de gomme ;
- 43,2 millions de fcfa à l'exportateur.

Le revenu à l'exportateur est un revenu brut qui ne considère pas les impôts qu'il est appelé à payer à l'Etat dans le cadre de son entreprise.

En considérant le fait que 60 à 70% des cueilleurs sont constitués des femmes rurales qui font partie des couches sociales les plus pauvres, on s'aperçoit que l'activité gommère leur fournit 50 à 60 millions de fcfa par campagne (Janvier-Juin), ce qui est une contribution appréciable en direction de la réduction de la pauvreté dans la zone.

Il apparaît tout simplement que le nombre de femmes bénéficiaires ou impliquées (autour de 1000) dans cette activité n'est pas élevé car on se trouve dans une zone où la densité de population est très faible (30 à 40 habitants/km²).

Tableau 27 : Estimation de la contribution de la filière gomme arabique à l'économie du Nord-Cameroun

Principaux acteurs***	Importance numérique des acteurs	Catégorie sociale	Gains de l'activité gommière Frs cfa	Production de gomme par an	Valeur de la production* gommière (frs cfa)	Valeur brute des productions à l'exportation** (frs cfa)
Pépiniéristes	50 à 70	Agriculteurs, petits commerçant et éleveur, Elites, commerçants, chefs	Pertes financières enregistrées	300 à 400 kgs	210 000 à 280 000	436 800 à 582 400
Planteurs d' <i>Acacia</i>	500 à 600					
Structures d'appui	10					
Cueilleurs (grand peuplement)	1000 à 1500	Agriculteurs, petits commerçant et éleveur	17 000 frs à 107 000frs/campagne	800 à 1000 t	160 à 200 millions	291,2 à 364 millions
Collecteurs	100 à 150	Agriculteurs, commerçants	100 000 à 300 000 frs par campagne			
Trieurs et ensacheurs	30	Jeunes	40 000 frs/mois			
Transporteurs	5 à 10					
Exportateur	1	Commerçant, Elite				
Cueilleurs (petits peuplements)	-	Agricultrices + enfants	10 000 frs à 15 000 frs par campagne	-----	-----	----
Commerçants						
Laveurs de bonnets						
Fabricants d'encre d'écriture						
TOTAL FILIERE	3000 - 3500	----	----	Env. 1000 t	Env. 200 millions	Env. 365 millions

* La valeur de la production représente la valeur des achats de gomme par l'exportateur ou les commerçants Nigériens (Gomme d'*Acacia seyal* : 200 frs/kg ; gomme d'*Acacia senegal* : 700 frs/kg)

**La valeur brute à l'exportation considère les productions de gomme (moins 20% des pertes) et les prix FOB de 455 frs cfa/kg et de 1820 frs/kg (env. \$1/kg et \$4/kg respectivement pour les gommes d'*Acacia seyal* et *Acacia senegal*)

***Les estimations des nombres des cueilleurs, collecteurs, trieurs et ensacheurs viennent du fichier de l'exportateur CEXPRO

NB. On n'a pas eu assez d'informations et de données pour estimer la production de gomme dans les petits peuplements et les effectifs des laveurs de bonnets, fabricants d'encre et cueilleuses de gomme dans les petits peuplements.

IV.8. Potentiels leviers d'impulsion de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun

Pour promouvoir la productivité et la rentabilité de la filière gomme arabique au Nord-Cameroun, il faut agir sur 3 éléments-clés :

-la sélection des semences d'*Acacia senegal* productives (en gomme) et adaptées aux différentes zones écologiques ; cette sélection peut permettre en 5-10 ans d'avoir de nouvelles plantations plus productives que les plantations actuelles et accroître ainsi les revenus à partir de la vente d'une gomme de qualité ;

-l'accompagnement des populations riveraines du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au PNW pour la mise en place d'un fonds de préfinancement de leurs activités. La gestion de ce fonds permettra de récupérer une grande partie de la gomme arabique actuellement vendue au Nigéria et d'accroître ainsi les revenus des acteurs du circuit gommier Camerounais. Il est souhaitable que cet accompagnement amène les populations à s'organiser pour demander au MINFOF une convention de gestion d'une forêt communautaire dans leur zone. Une telle convention pourrait promouvoir :

*la gestion durable du peuplement d'*Acacia* gommier existant (actuellement exploité pour la coupe et la vente du bois de feu) ;

*la création des plantations d'*Acacia senegal* pour une production de gomme de qualité à moyen terme.

La sélection des semences d'*Acacia senegal* et l'accompagnement de la population (activités en amont de la filière) devront être suivis de :

-l'élaboration et de la mise en œuvre d'un programme d'accompagnement de l'Intergomcam afin qu'elle puisse bien fonctionner et jouer son rôle de promoteur de la filière gomme arabique au Cameroun.

Il est de même des structures d'appui (GIC PDL, GIC GOMMAB, CADEPI, ...etc) dont le renforcement des capacités techniques et financières peut leur permettre de mieux accompagner les populations planteurs d'*Acacia senegal* et cueilleurs de gomme.

IV.9. Niveau d'implication des femmes et des enfants dans les activités de la filière

L'implication des femmes et des enfants dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun sera présentée et analysée ici à partir de :

- leur participation effective et potentielle aux différentes activités des différents segments ;
- l'appréciation de leur pouvoir de décision dans les activités où ils interviennent ;
- l'appréciation de leur pouvoir de contrôle des revenus ou gains générés par ces activités.

Segment production

Très peu de femmes possèdent des plantations d'*Acacia senegal* dans les 7 localités visitées. Cela s'explique par le fait que les femmes sont rarement propriétaires de terres dans la région et surtout parce que l'activité en question est perçue socialement comme étant celle des hommes (Nécessité de déployer une force physique pour la trouaison, l'entretien des arbustes et la saignée). Le système patriarcal en vigueur dans la zone favorise l'homme (le garçon) dans l'héritage de la terre ou des biens au détriment de la femme/fille. Les femmes propriétaires de terrain sont pour la plupart des veuves qui continuent le travail sur les terrains de leur feu-mari. La plantation étant considérée comme un investissement, nul ne peut la créer sur un terrain loué ou emprunté.

On constate que le travail des femmes dans les plantations d'*Acacia* est dirigé vers les cultures intercalaires (mil, arachide, niébé) qu'elles pratiquent habituellement et qui concordent bien avec les us et coutumes de la région.

L'objectif premier des 2 groupes de femmes qui s'intéressent à la sylviculture d'*Acacia senegal* est la valorisation d'un sol hardé actuellement improductif et la production et vente future du bois pour des revenus d'appoint ; la production de la gomme arabique pour le marché est secondaire.

Même si un grand nombre de femmes accédaient à la propriété foncière, les pesanteurs socio-culturelles les pousseraient vers la réalisation des spéculations autres (vivrières) que la plantation d'*Acacia senegal*.

S'agissant des enfants, leur participation dans la plantation d'*Acacia* se limite à la trouaison et à la transplantation des plants. Cela s'inscrit dans la répartition habituelle des travaux au sein des familles. Ils entretiennent aussi les cultures intercalaires et procèdent au triage et séchage de la gomme issue des plantations.

On constate que les femmes participent activement à la cueillette de la gomme dans les peuplements : 60 à 70% des cueilleurs de gomme dans le grand peuplement sont des femmes. Dans les petits peuplements, elles représentent 90-95% alors que les hommes n'y font pas de cueillette (Tableau 28).

Deux raisons expliquent cette situation :

-En premier, le peuplement naturel d'*Acacia* n'appartient pas aux hommes comme c'est le cas pour les plantations d'*Acacia*. Ceci étant, ils ne peuvent pas valablement interdire aux femmes d'accéder à ces peuplements.

-La majeure partie des cueilleurs et cueilleuses sont de l'ethnie Arabes-choas. Culturellement dans cette ethnie, les hommes accordent une liberté assez remarquable à leurs femmes pour l'exercice des activités de production et génératrices de revenus (petit commerce, vente de bois).

Les enfants (ceux de 16 ans et plus) effectuent de temps en temps la cueillette de la gomme aux côtés de leurs mères. Ils interviennent beaucoup plus dans le séchage et le triage de la gomme récoltée aussi bien par les hommes que par les femmes.

Segment commercialisation

Les femmes procèdent à la vente des gommes qu'elles ont récoltées et à l'utilisation personnelle des sommes générées sans ingérence de leurs maris.

Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les mœurs culturo-religieuses des cueilleurs obligent le mari à considérer l'argent gagné par sa femme comme un revenu secondaire du ménage qu'elle peut disposer à son gré.

S'agissant des petits peuplements, la cueillette ne rapporte que 1500 à 3000 frs/mois aux femmes, montant que les maris considèrent peu important pour réclamer la gestion.

Par ailleurs, on constate qu'aucune femme n'intervient dans l'activité de collecte de la gomme (achat de la gomme dans les villages et revente à CEXPRO ou aux Nigerians). Cette activité fait partie des métiers qui sont culturellement destinés aux hommes au Nord-Cameroun. En effet, les réalités socio-culturelles voudraient que la femme (non encore ménauposée) n'intervienne pas dans les activités « qui l'exposent au grand public ». En somme, elle peut travailler mais, elle devrait être toujours en retrait par rapport à l'homme. Aussi, la culture n'accepte pas l'engagement des femmes dans les activités qui exigent une grande force physique.

Segments Conditionnement, Exportation et Utilisation locale de la gomme arabique

La participation des femmes est nulle dans les activités relatives au conditionnement, à l'exportation et aux utilisations locales de la gomme (lavage des bonnets, fabrication d'encre). Les mêmes raisons socio-culturelles évoquées précédemment expliquent cette non-participation des femmes. Aussi longtemps que les femmes et la société en général, considéreront qu'il s'agit là des activités réservées aux hommes, la participation des femmes y sera nulle.

Tableau 28 : Niveau de participation et Pouvoir de décision des femmes dans les activités de la filière

Activité de la filière	Participation actuelle à l'activité			Pouvoir actuel de décision/contrôle par les femmes	Participation potentielle des femmes à l'activité
	Hommes	Femmes	Enfants		
Production					
Production des plants d' <i>Acacia senegal</i>	100 %	0	0	Faible du fait des réalités socio-culturelles	
Création d'une plantation d' <i>Acacia senegal</i> et production de la gomme	97 %	3 %	0		
Cueillette de la gomme dans le grand peuplement	30 à 40 %	60 à 70 %	-	Elevé	
Cueillette de la gomme dans le petit peuplement	0	90 à 95 %	5 à 10 %		
Triage et séchage de la gomme récoltée	80 à 100%	100 %	100 %		
Commercialisation					
Vente de la gomme cueillie et gestion des revenus	100 %	100 %	-	Elevé	
Collecte de la gomme et vente à CEXPRO ou aux Nigériens	100 %	0	0	Faible du fait des réalités socio-culturelles	
Conditionnement					
Triage, ensachage de la gomme dans le centre de CEXPRO	100 %	0	0	Faible du fait des réalités socio-culturelles	
Exportation					
Transport de la gomme par camion	100 %	0	0	Faible du fait des réalités socio-culturelles	
Exportation de la gomme à l'étranger	100 %	0	0		
Utilisation locale					
Lavage des bonnets	100 %	0	0	Faible du fait des réalités socio-culturelles	
Fabrication d'encre	100 %	0	0		

V. Conclusions et recommandations

La présente étude avait pour objectif principal de fournir les données et informations de base sur la filière gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun en vue de permettre à la SNV-Cameroun d'envisager des actions devant aboutir à l'amélioration de la production de la gomme, à l'augmentation du revenu des acteurs et à la création des emplois.

Au terme de l'étude, il ressort que la production gommère au Nord-Cameroun provient :

- du grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au Parc National de Waza ;
- des plantations d'*Acacia senegal* ;
- des petits peuplements d'*Acacias* éparses dans la zone.

Deux principales variétés de gomme sont prélevées dans les peuplements (gomme friable d'*Acacia seyal* (en grande majorité) et gomme dure d'*Acacia polyacantha*). Les plantations fournissent la gomme dure d'*Acacia senegal*.

Le grand peuplement naturel d'*Acacia* couvre les arrondissements de Waza, Logone-Birni et Petté et fournit 95-99% de la production gommère de toute la filière qui est estimée à 1000 t par an.

Les plantations ne fournissent actuellement que 300 à 400 kgs de gomme/an. Les petits peuplements naturels d'*Acacia* produisent une petite quantité de gomme qui est utilisée principalement par les artisans pour le lavage des bonnets et la fabrication d'encre d'écriture. La gomme du grand peuplement est cueillie, collectée et vendue en partie aux commerçants Nigériens (400 à 600 t/an) et à l'exportateur Camerounais CEXPRO (300 à 400 t/an).

La valeur globale brute de la production de gomme à l'exportation est estimée à 365 millions de frs cfa sur lesquels le circuit Camerounais gagne 145,6 millions de fcfa et le circuit Nigérien 218,4 millions de fcfa.

La répartition de ces revenus montre que les cueilleurs de gomme, constitués à 60-70% des femmes rurales, obtiennent 50 à 60 millions de fcfa/campagne, ce qui est une contribution non négligeable à la réduction de la pauvreté dans cette couche sociale reconnue comme l'une des plus pauvres.

Au sein de la filière, on constate que les femmes interviennent principalement dans la cueillette de la gomme dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* et qu'elles jouissent d'une indépendance quant à la gestion des fonds issus de l'activité. Par contre, elles interviennent très peu dans les plantations d'*Acacia senegal* suite à leur faible accès à la propriété foncière et aussi à la nature de l'activité qui est culturellement réservée aux hommes dans le Nord-Cameroun.

Les enfants accompagnent les femmes pour la cueillette de la gomme dans les petits peuplements d'*Acacia* et aussi dans les zones du grand peuplement naturel peu éloignées des concessions. Ces enfants interviennent plus dans le tri et le séchage de la gomme.

Le consultant a identifié 5 problèmes majeurs qui freinent la productivité, l'accroissement des revenus des acteurs de la filière et la durabilité des peuplements d'*Acacias* gommiers. Il s'agit de :

- la diffusion des semences et plants d'*Acacia senegal* dans la zone par les structures de développement sans essais préalables d'adaptation et de productivité de gomme, d'où la présence actuelle des plantations d'*Acacia senegal* à production faible et hétérogène de gomme ;
- le dysfonctionnement de la commercialisation de la gomme arabe issue des plantations d'*Acacia senegal* ;
- la vente illégale de la gomme aux commerçants Nigériens suite à leurs prix et conditions d'achat jugées plus favorables par les populations ;
- la cueillette à but lucratif et sans autorisation (par conséquent illégale) de la gomme dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* afférent au Parc National de Waza, ce qui entraîne la poursuite des cueilleurs et les tracasseries par les agents du MINFOF ;
- la coupe et la vente du bois de feu (majoritairement des *Acacias*) par les populations riveraines du PNW, ce qui réduit progressivement le grand peuplement naturel d'*Acacia* gommier ;
- proportion élevée de déchets dans les cargaisons de gomme collectées auprès des cueilleurs et vendues à CEXPRO, ce qui réduit la marge bénéficiaire des collecteurs et engendre des dépenses supplémentaires au niveau de l'exportateur.

Après analyse de ces différents problèmes, le consultant propose à la SNV-Cameroun :

Pour obtenir les résultats à court terme (0 - 3ans)

a)-d'œuvrer en collaboration avec les différents membres de l'intergomcam pour l'élaboration d'un plan d'accompagnement de cette structure (encore jeune) afin d'améliorer son fonctionnement, la rendre efficace et progressivement autonome. Ce plan d'accompagnement pourra comprendre :

- l'identification des besoins (financiers, matériels, technique, managérial, ...etc.) de la structure pour un bon fonctionnement ;
- la détermination des appuis à apporter pour satisfaire ces besoins ;

-la recherche et la mise en place de ces appuis dans un programme établi d'autonomisation progressive de la structure.

La SNV pourrait solliciter les services d'un spécialiste en organisation paysanne et rurale pour l'élaboration de ce plan d'accompagnement.

b)- d'appuyer les structures locales d'encadrement oeuvrant dans les arrondissements de Waza et de Logone-Birni afin qu'elles organisent les cueilleurs et cueilleuses en GIC, Unions ou association pour résoudre leurs problèmes communs (matériels de cueillette, crédit consommation pendant la période de soudure) et défendre leurs intérêts.

Ces populations pourront ainsi constituer un fonds de préfinancement pour leurs activités et surtout négocier auprès de l'Etat (MINFOF) une convention de gestion de forêt communautaire dans le grand peuplement naturel d'*Acacia* lié au Parc National de Waza.

La mise en œuvre du fonds de préfinancement permettra à coup sûr de collecter en garantie une grande quantité de gomme (actuellement vendue au Nigeria) pour ravitailler le circuit Camerounais et accroître ainsi les revenus des acteurs et les taxes versées à l'Etat.

Pour bâtir cette organisation des cueilleurs(es) et l'amener à mettre en place un fonds de préfinancement approprié de campagne, il est souhaitable que la SNV fasse appel aux services d'un spécialiste en microfinance et en organisation paysanne.

La création de la forêt communautaire :

- favorisera l'implication des populations dans la gestion durable du peuplement d'*Acacia*,
- permettra au pays d'accroître ses gains financiers dans la filière gomme arabique,
- contribuera à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Les populations devront alors s'engager :

- à participer activement à la lutte contre le braconnage et
- à vendre la gomme récoltée aux commerçants Camerounais pour internaliser la forte valeur ajoutée actuellement gagnée par les Nigerians.

Parallèlement à la gestion de la forêt communautaire, les populations mettront en place des plantations d'*Acacia senegal* pour la production d'une gomme de qualité et la lutte contre la désertification

c) d'appuyer au niveau des autorités administratives compétentes la demande de convention de gestion d'une forêt communautaire des populations des zones suscitées par un plaidoyer qui présente :

- l'ancestralité des populations dans la zone,

- les dégâts importants causés par les oiseaux granivores du Parc de Waza sur leur culture de subsistance (sorgho) et pour lesquels ces populations ne reçoivent pas de compensation,
- la difficulté d'une éventualité de leur déplacement vers une autre zone, et
- le fait que le prélèvement de gomme dans le peuplement n'endommage pas les *Acacias* gommiers.

Pour obtenir les résultats à moyen terme (5 - 10 ans)

Le consultant propose à l'Intergomcam (sous l'appui de la SNV-Cameroun), **d'élaborer conjointement avec la recherche (IRAD) et l'ANAFOR un programme de sélection et de diffusion des souches d'*Acacia senegal* susceptibles de produire assez de gomme arabique de qualité dans les différentes conditions écologiques du Nord-Cameroun.** Dans cette optique, il faut prendre en compte les observations des paysans suivant lesquelles les semences issues du peuplement naturel produisent plus de gomme que les semences actuellement diffusées dans la zone. En attendant que ces nouvelles souches d'*Acacia senegal* soient disponibles, le consultant propose à l'interprofession d'instruire ses différents membres qui encadrent les planteurs de vulgariser dorénavant les plantations d'*Acacia* avec espacements de 7m x 7m voire 10m x 10m qui permettent l'installation permanente des cultures intercalaires. La production gommère deviendrait alors un objectif secondaire.

La recherche devrait aussi étudier la rationalité du fait selon lequel la saignée naturelle des *Acacias* faite par les insectes foreurs produit plus de gomme que la saignée manuelle effectuée par les planteurs. Une meilleure compréhension de ce phénomène pourrait permettre de proposer des techniques de saignée plus performantes que celles actuellement préconisées aux planteurs.

Compte tenu de la proportion importante de déchets dans les cargaisons de gomme collectées auprès des cueilleurs et vendues à CEXPRO, il est recommandé à l'interprofession, d'organiser des sessions de formation des cueilleurs sur le triage et le séchage de la gomme.

Il faut penser à développer sur le plan national ou régional des unités de transformation de la gomme arabique compte tenu de ses nombreuses utilisations en industrie agro-alimentaire et en pharmacopée traditionnelle. L'interpellation est faite aux structures de recherche et de transformation agro-alimentaire, au ministère des petites et moyennes entreprises et aux opérateurs économiques.

VI. Difficultés rencontrées

La réalisation de cette étude a connu quatre principales difficultés.

-La première est relative à l'inaccessibilité (pour cause d'inondation) de la localité de Hinalé (dans l'arrondissement de Logone-Birni) qui est présentée par les acteurs de la filière comme une grande zone de production de la gomme arabique semblable à celle de Waza-Zigagué.

La collecte des données dans cette localité aurait permis de ressortir les différences, similitudes et spécificités par rapport à la zone de Waza-Zigagué.

-Le consultant a été aussi confronté à l'indisponibilité des responsables provinciaux des administrations de tutelle (MINEP, MINFOF, MINCOMMERCE) qui étaient soit en déplacement, soit occupés dans les multiples réunions. En effet, le démarrage de l'étude (en Décembre-Janvier) coïncidait avec la finalisation des rapports annuels d'activités dans diverses administrations et c'est probablement la raison pour laquelle la prise de rendez-vous et la tenue effective des entretiens avec ces responsables ont pris plus de temps que prévu.

-Le temps global de 38 jours fixé pour la consultation n'était pas suffisant pour appréhender toutes les réalités et subtilités de la filière dans les provinces Nord et Extrême-Nord du Cameroun qui couvrent une superficie de 100 000 km².

En effet, réaliser par exemple une enquête dans un village suppose une prise de contact avec la population-cible, un rendez-vous conclu de commun accord et enfin la tenue effective des entretiens (en AG ou individuels). En considérant cette procédure formelle et normale pour un travail de qualité, on s'aperçoit que la seule activité d'enquête dans les 10 localités retenues pour l'étude devait nous prendre au moins 20 jours sur la durée totale de 38 jours !

Fort heureusement, l'appui de quelques acteurs de la filière tels que GIC Gommab, GIC PDL, CADEPI, Sana Logone a permis de gagner un peu de temps. On comprend ainsi pourquoi lors de la restitution des travaux, certains participants se plaignaient de la non-prise en compte dans l'échantillonnage de l'arrondissement de Makary (alentours du Lac Tchad) et du Sud-Est du parc de Waza qui sont aussi des zones de production de gomme arabique.

La dernière difficulté est relative à l'obligation de parquer les véhicules de la SNV utilisés pour les travaux de terrain dès la tombée de la nuit et ce, de préférence dans des endroits très protégés. Si cette mesure vise entre autres, à sécuriser le véhicule et le personnel en mission, il faut dire qu'elle perturbe par moment la réalisation du travail du consultant sur le terrain.

En effet, la collecte des données et informations dans les villages doit s'intégrer dans le calendrier journalier des paysans (hommes, femmes) ; or, certains peuvent être disponibles seulement en soirée pour les entretiens et dans ce cas, il peut s'avérer nécessaire pour le consultant de passer la nuit dans le village pour mieux saisir les contours de certains phénomènes ou activités.

Compte tenu de ces réalités liées aux travaux de terrain en zone rurale, le consultant propose à la SNV d'assouplir sa réglementation relative au déplacement des véhicules afin qu'elle permette de travailler sereinement et plus efficacement sur le terrain.

BIBLIOGRAPHIE

DIGUIO Ali, 1999. Le Gommier arabe ou *Acacia senegal* dans un espace rural sahélier : Le cas de la région de Kala Kafra-Ndiguina, Mémoire de Maîtrise, Département de géographie, FALSH, Université de Ngaoundéré.

DJARSIA Valéry Mérimée, 2007. Contribution à l'inventaire des gommieries artificielles dans les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord Cameroun : Perspectives de gestion. Mémoire de DESS en Sciences forestières, Département de biologie et physiologie végétales, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I.

GIC GOMMAB, Rapports d'activités 2000-2001, 2001-2002, 2002-2003, 2004, 2005, 2006, Garoua, Cameroun.

FAO, Archives, 2008. www.fao.org/docrep/v5360f/v5360f07.htm

Greenfacts site: www.greenfacts.org/fr/glossaire/pqrs/produits-forestiers-non-ligneux.htm

La Voix Du Paysan, N° 83, Décembre 1998. Fiche technique, L'or du sahel : La gomme arabe, pp 9-11.

Mallett B., Besse F., Gautier D., Muller D., Ngoulou Bouba, Njiti C., 2002. Quelles perspectives pour les gommiers en zone de savanes d'Afrique centrale ? In « Jamin J.Y., Seiny Boukar L., (ed) 2002. Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis. Actes du Colloque PRASAC, Mai 2002, Garoua, Cameroun.

Ntoupka M., Bolle R., Mardjou Yaouba, Molenaar Jan Willem, 2006. Technique de saignée, IRAD, GIC Gommab, SNV, Cadepi, Sana logone.

Ntoupka M., Bolle R., Mardjou Yaouba, Molenaar Jan Willem, 2006. Technique de conduite d'une plantation d'*Acacia senegal*, IRAD, GIC Gommab, SNV, Cadepi, Sana logone.

Oumarou Balarabé, 2000. Filière gomme arabe dans le département du Logone et Chari : Fonctionnement et perspectives d'amélioration. Mémoire d'Ingénieur agronome, Option Economie et Sociologie rurales, Octobre 2000, FASA, Dschang, Cameroun.

Wikipedia, 2008. http://fr.wikipedia.org/wiki/Gomme_arabique

ANNEXES

Diagramme 2 : Analyse de la faible production de gomme arabique par les *Acacias* plantés

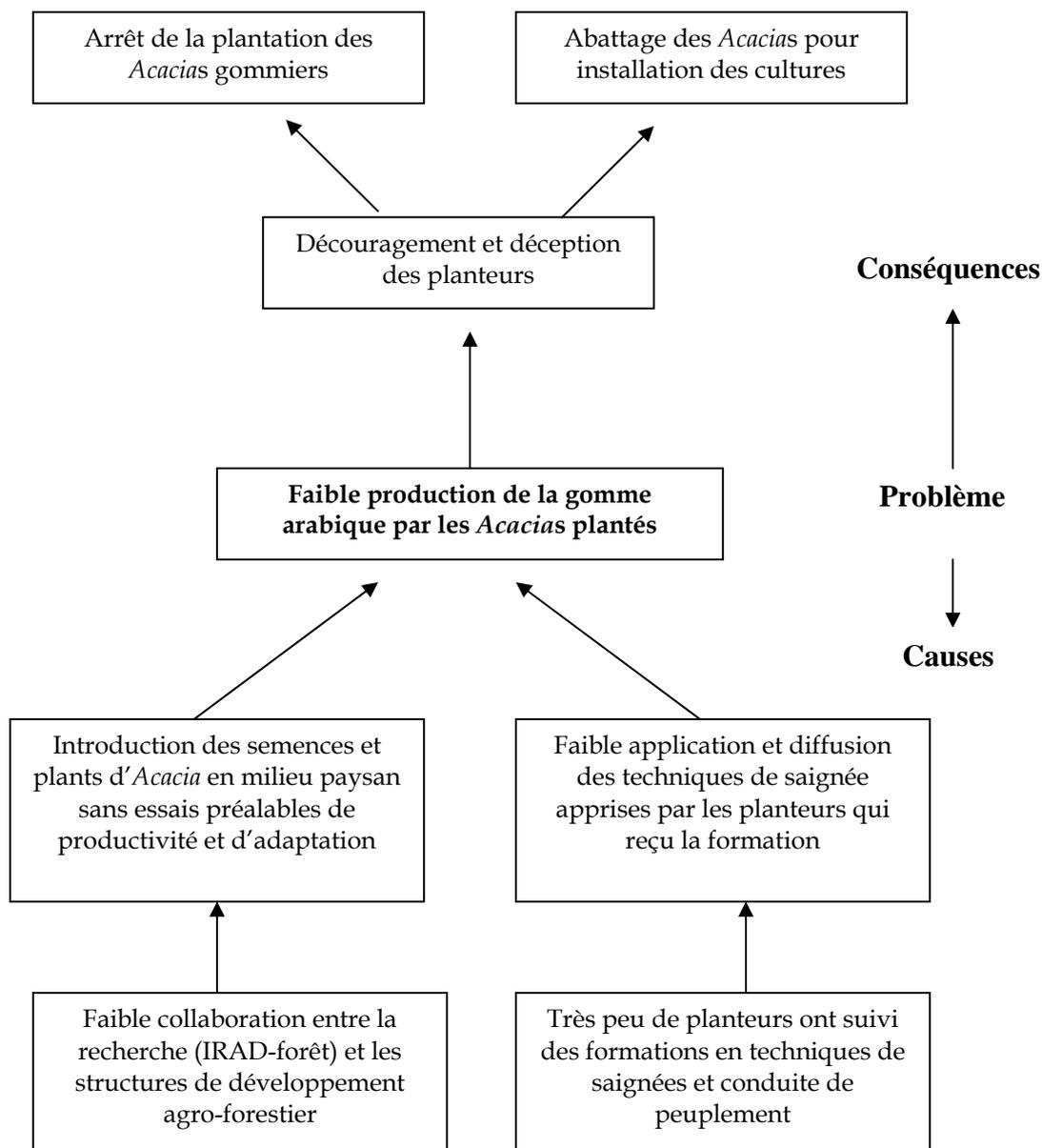


Diagramme 3 : Analyse de la faible commercialisation de la gomme arabique produite en champ

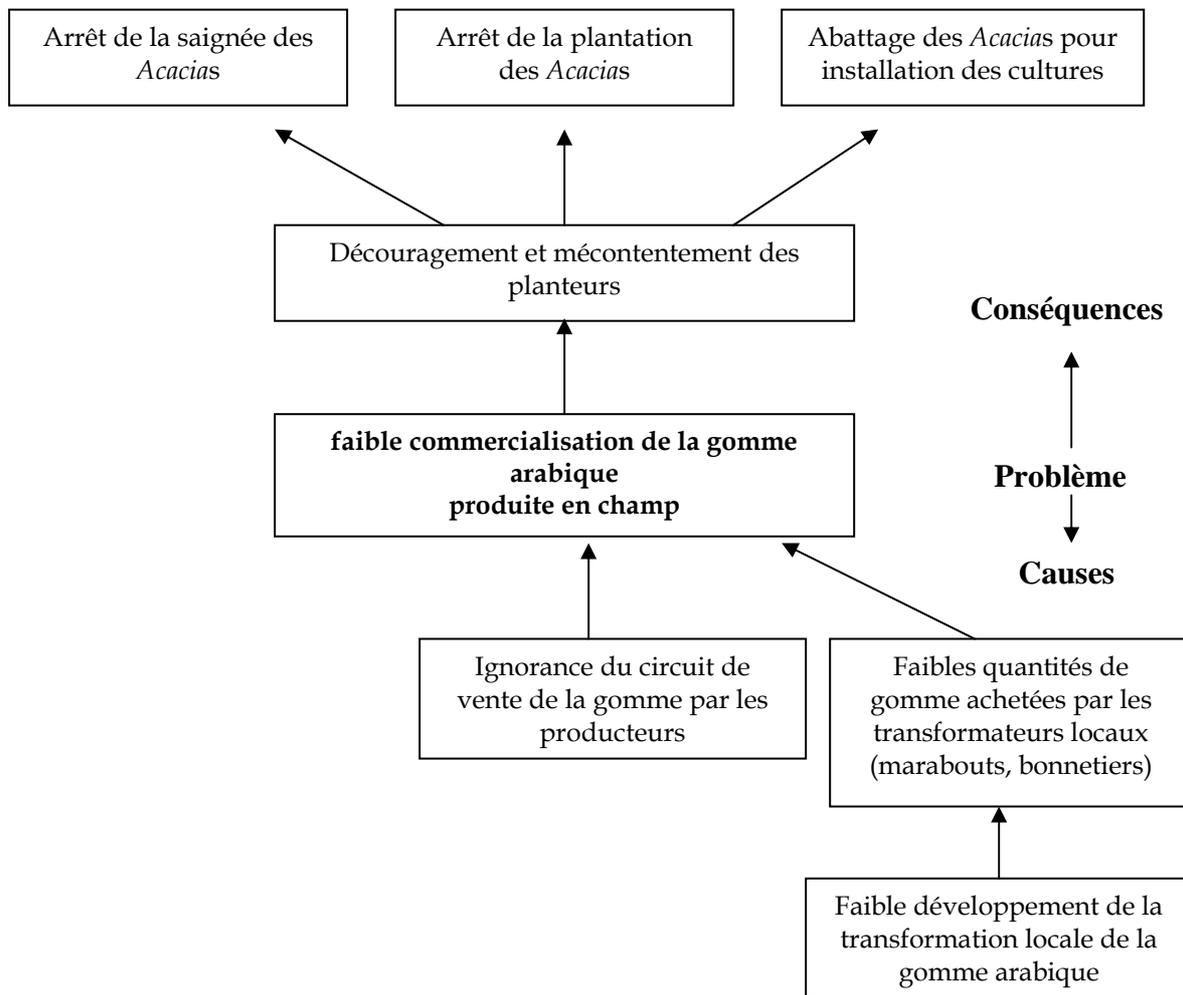


Diagramme 4 : Analyse des difficultés d'acquisition des équipements et matériels de cueillette

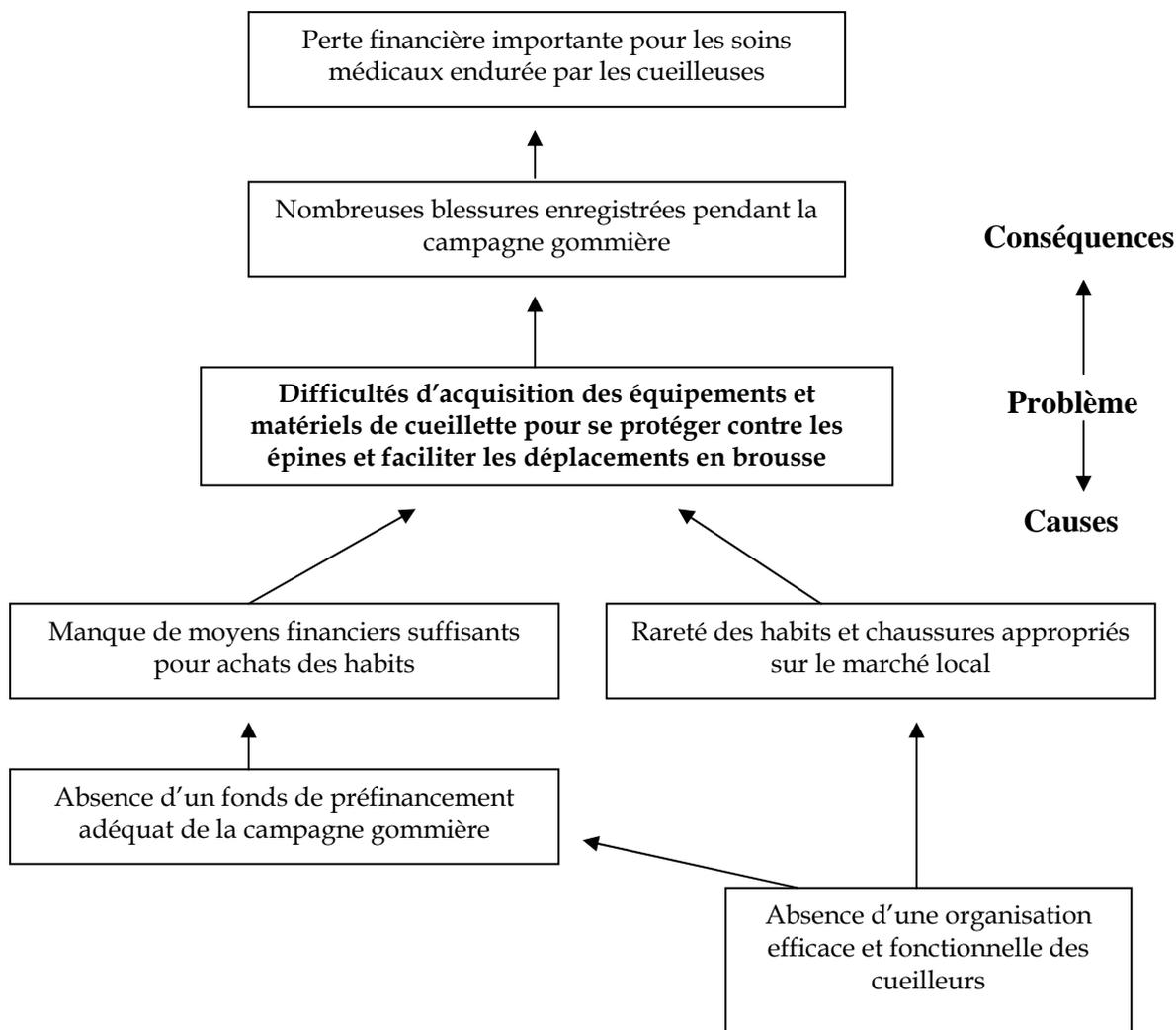


Diagramme 5 : Analyse du prix d'achat de la gomme non rémunérateurs

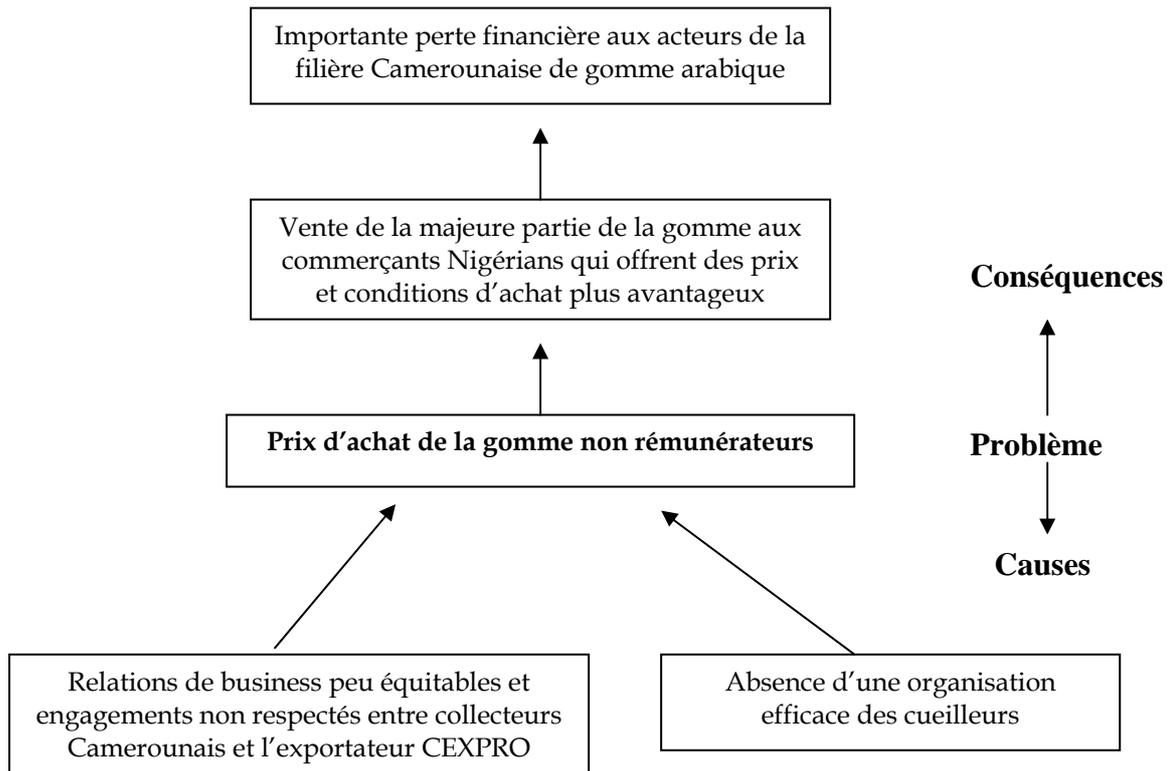


Diagramme 6 : Analyse des poursuites et tracasseries des cueilleurs de gomme par les agents du MINFOF

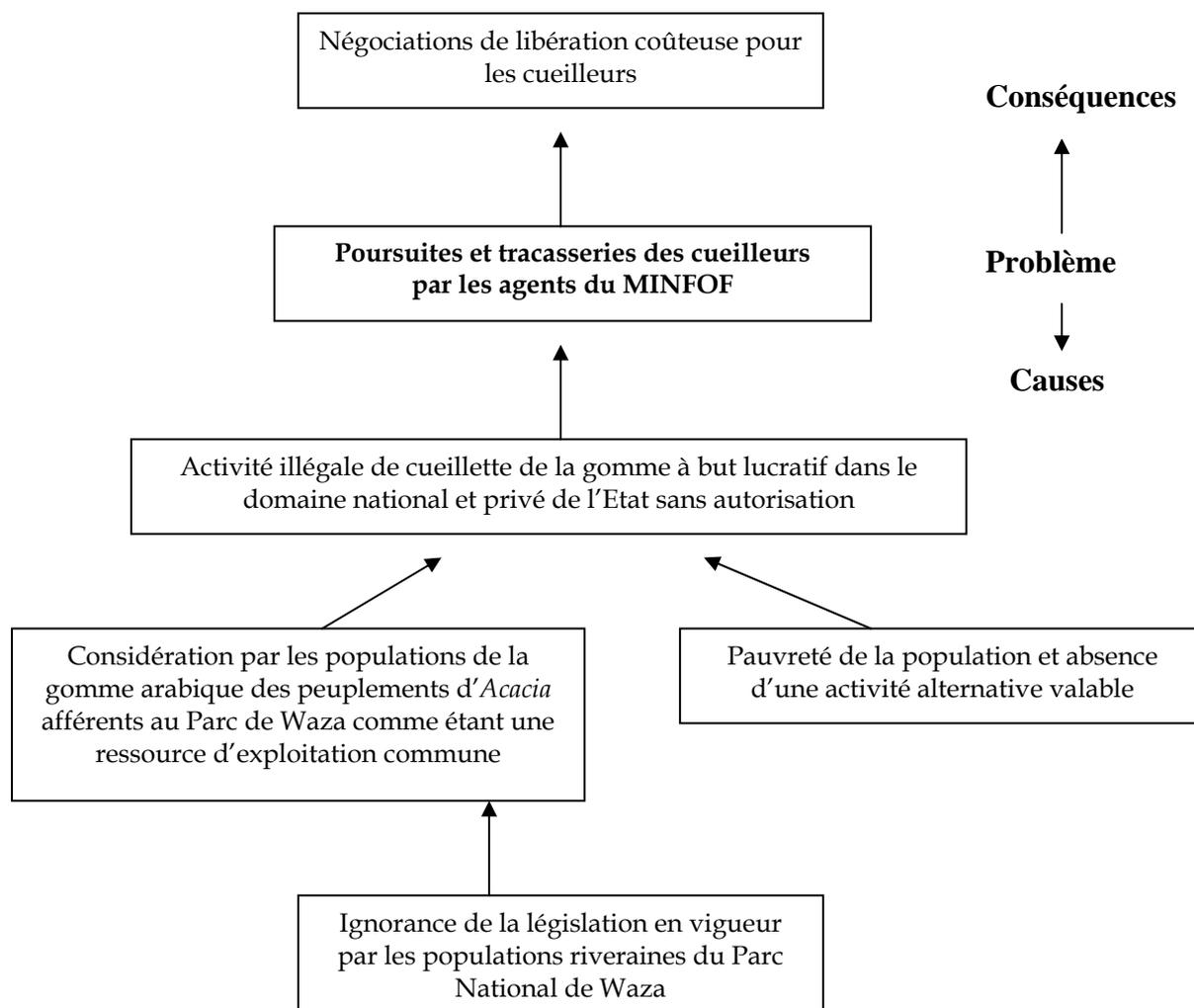
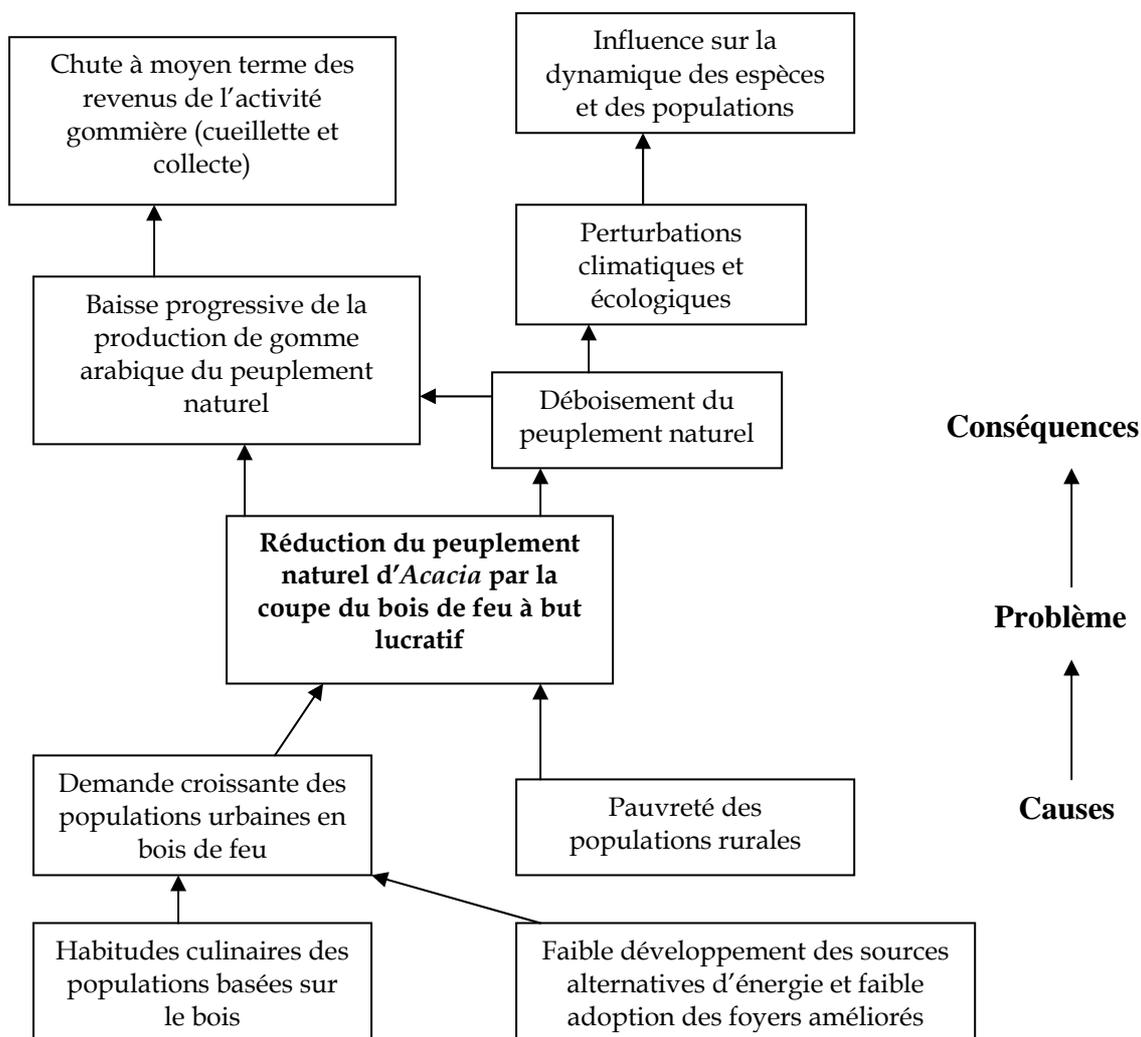


Diagramme 7 : Analyse de la réduction du peuplement naturel d'*Acacia* par la coupe du bois de feu à but lucratif



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES FORÊTS ET DE LA FAUNE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

DELEGATION PROVINCIALE DE
L'EXTREME-NORD

MAROUA LE 20 DEC 2005 /

SERVICE PROVINCIAL DES FORÊTS

CARNET D'ACHETEUR No 034 /

REFERANCE DE L'AGREMENT No 197/A/CAB/MINEF/DF DU 22/11/1995.

NOM ET PRENOM DE L'ACHETEUR : Djirow Beda

CARTE NATIONALE D'IDENTITE No 103008507
DU 27/09/03 : Maroua

PRODUIT ACHETE GOMME ARABIQUE

LOCALITE(S) D'ACHAT: Ngoumbati Bobora Ngoumba
(DEPARTEMENT ET ARRONDISSEMENT)
et peléne

VISA DU DELEGUE
PROVINCIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS ET
DE LA FAUNE DE L'EXTREME-NORD
LE DELEGUE PROVINCIAL DES
FORÊTS ET DE LA FAUNE
DE L'EXTREME-NORD

VISA DU CHEF DE POSTE

VISA DE L'ACHETEUR



[Handwritten signature]

ZOURMBA Jusellier

LE DELEGUE PROVINCIAL DES FORÊTS ET DE LA FAUNE DE L'EXTREME-NORD

CEXPRO SARL
Compagnie Commerciale
pour l'Exportation des Produits
B.P. 371 MAROUA Tél: 229 24 77

**PRESENTATION SOMMAIRE DES STRUCTURES D'APPUI
DES ACTEURS DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE AU NORD-CAMEROUN**

INTERGOMCAM

Désignation : Interprofession de la gomme arabique au Cameroun initiée par la SNV-Cameroun en Février 2006

Date de création : 5 Novembre 2006

Siège social : Maroua

Zone d'action : Territoire Camerounais

Nature des membres : Planteurs d'*Acacia*, cueilleurs de gomme, collecteurs de gomme, permissionnaires et exportateurs de gomme

Principaux organes : Assemblée générale, Comité de délibération, Cellule Technique et d'Exécution

Mission : Promouvoir le développement de la filière gomme arabique au Cameroun afin d'améliorer les conditions de vie des populations concernées et de contribuer à la gestion durable des ressources naturelles

Objectifs :

- Positionner le Cameroun comme un pays producteur et exportateur de premier rang en terme de qualité et quantité sur le marché international,
- Définir et favoriser les démarches contractuelles entre leurs membres,
- Assurer une plate-forme de négociations entre les acteurs de la filière, membres de l'intergomcam,
- Promouvoir la gomme arabique au Cameroun et à l'extérieur,
- Assurer la collecte, l'analyse et la diffusion des informations économiques et commerciales de la filière,
- Assurer un contrôle des critères établis entre les membres sur l'exercice de la profession,
- Apporter des appuis techniques et organisationnels nécessaires à l'ensemble des acteurs de la filière pour l'exécution de leurs activités.

CEXPRO

Désignation : Compagnie commerciale pour l'Exportation des Produits

Date de création : 27 Décembre 1991

Activités : Exportation des PFNL (Ecorces, Voacanga, Kola, Gomme arabique) en Europe

Zone de collecte de la gomme arabique : Extrême-Nord (couramment), Figuil et Guider (rarement)

Pays d'exportation : France (gomme arabique), Espagne (autres produits)

GIC GOMMAB

Désignation : Gomme arabique de la Bénoué

Date de création : 1998

Siège : Garoua

Membres : 20 personnes dont 10 hommes et 10 femmes

Nature des membres : Cueilleurs, planteurs d'*Acacia*, collecteurs de gomme

Zone d'intervention : Provinces Nord et Extrême-Nord

Objectifs : Lutte contre la désertification et amélioration des revenus des populations

Activités :

- Education environnementale
- Production et commercialisation de la gomme arabique
- Formation des pépiniéristes à la production des plants fruitiers et forestiers
- Production des plants fruitiers et forestiers
- Reboisement
- Appui technique et en matériels aux planteurs d'*Acacia senegal*

GIC PDL

Désignation : GIC Pour le Développement Local

Date de création : 2005

Membres : 13 personnes dont 11 hommes et 2 femmes

Nature des membres : Collecteurs de gomme, planteurs d'*Acacia*, cueilleurs de gomme

Siège : Waza

Zone d'intervention : Arrondissements de Waza et de Logone-Birni

Objectifs : Lutte contre la pauvreté et la désertification

Activités :

- Sensibilisation et structuration des populations
- Production et distribution des plants d'*Acacia senegal*
- Commercialisation de la gomme arabique
- Appui financier aux cueilleurs, planteurs d'*Acacia* et collecteurs de gomme

CADEPI

Désignation : Cellule d'Appui au Développement local Participatif et Intégré

Date de création : Créé en 2002 comme GIE et transformé en Association en 2006

Organisation : Assemblée générale, Bureau exécutif, Contrôle de gestion, Coordination technique, animateurs, Superviseur de projet

Zone d'intervention : Départements du Mayo-Sava et du Logone et Chari (actuellement), Extrême-Nord (à moyen terme)

Domaines d'intervention : Ressources Naturelles, Gouvernance locale

Activités relatives à la gomme arabique

- Appui technique (formations) aux planteurs d'*Acacia senegal*
- Appui technique et financier aux pépiniéristes, producteurs des plants d'*Acacia senegal*

ANAFOR

Désignation : Agence Nationale d'Appui au Développement Forestier

Date de création : 18 Juin 2002 par décrets N° 2002/155 et 2002/156

Nature : Société à capital public placée sous la tutelle technique du Ministère chargé des forêts (MINFOF) et sous la tutelle financière du Ministère chargé des finances (MINFI)

Organisation : Assemblée générale, Conseil d'administration, Direction générale, Antennes régionales (unités opérationnelles sur le terrain)

Zone d'action : Territoire national

Missions :

-Appuyer directement ou indirectement le gouvernement dans la mise en œuvre du Programme national de développement des plantations forestières communautaires ou privées par :

*la réalisation des études,

*la planification, la programmation et le suivi-évaluation du programme,

*la coordination,

*l'information,

*la promotion,

*la recherche de financements.

-Appuyer les projets de plantations communautaires et privées par :

*la fourniture des semences et des plants,

*l'expertise-conseil nécessaire

-Réaliser toute autre tâche confiée par le gouvernement.

Vision

-promouvoir un nouveau secteur économique forestier au Cameroun basé sur la création et le développement des plantations d'arbres pour la production entre autres espèces de bois d'oeuvre, de bois de service ou de bois de feu ; la production d'arbres à usage alimentaire et ornemental ou médicinal,

-fédérer le réseau de compétences existant au niveau national et international dans le but de développer une base de données riche, fiable et utile puis, la mettre à la disposition de divers acteurs de terrain pour le développement du secteur des plantations forestières

-faire du Cameroun, à travers la régénération forestière, un pays plus vert et résolument engagé dans le combat pour la protection de l'environnement.

Stratégie d'intervention

Approche participative associant toutes les parties prenantes (particuliers, associations, ONG, municipalités, concessionnaires, industriels, ...) et s'appuyant sur la coopération avec les partenaires au développement intéressés par la régénération forestière et la protection de l'environnement.

ANAFOR - MAROUA

Activités

- Réhabilitation de la pépinière centrale à Maroua
- Production des plants forestiers ; 1 pépinière par département (excepté le logone et chari qui n'est pas encore couvert)
- Identification des acteurs locaux pour la production des plants et la création des plantations

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES PROVINCIAUX DU MINFOF

1. Quels sont les objectifs de la structure (MINFOF) ?
2. Quelle est la politique gouvernementale mise en œuvre par la structure et qui se rapporte aux PFNL, particulièrement à la gomme arabique ?
3. Dans le cadre de cette politique, quelles sont les activités menées par la structure dans la province au cours des 5 dernières années ?
4. Quels sont les résultats obtenus ?
5. Quels sont les problèmes rencontrés ? Et les solutions proposées ?
6. Quel est le cadre législatif et réglementaire qui gouverne les PFNL et particulièrement la gomme arabique ?
7. Comment cette réglementation est-elle mise en œuvre sur le terrain par la structure ?
8. Quels sont les problèmes liés à la mise en œuvre de cette réglementation ?
9. Quelles suggestions pouvez-vous faire ?
10. Quelles sont les grandes zones et localités de production de la gomme arabique dans la province ?
11. Quelles sont les structures et acteurs qui interviennent dans la filière gomme arabique dans la province ? Et leur rôle ?
12. Quelles sont les personnes-ressources qui peuvent fournir des informations sur la filière gomme arabique dans la province ?
13. Quels sont les principaux marchés de vente de la gomme arabique et les circuits de commercialisation afférents ?
14. Statistiques sur les productions et ventes de la gomme arabique dans la province

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE CHEF D'ANTENNE ANAFOR

1. Quels sont les objectifs de la structure (ANAFOR) ?

2. Quelle est la politique gouvernementale mise en œuvre par la structure et qui se rapporte aux PFNL, particulièrement à la gomme arabique ?

3. Dans le cadre de cette politique, quelles sont les activités menées par la structure dans la province au cours des 5 dernières années ?

4. Quels sont les résultats obtenus ?

5. Quels sont les problèmes rencontrés ? Et les solutions proposées ?

6. Quelles sont les grandes zones et localités de production de la gomme arabique dans la province ?

7. Quelles sont les structures et acteurs qui interviennent dans la filière gomme arabique dans la province ? Et leur rôle ?

8. Quelles sont les personnes-ressources qui peuvent fournir des informations sur la filière gomme arabique dans la province ?

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES PROVINCIAUX DU
MINCOMMERCE

1. Quels sont les objectifs de la structure (MINCOMMERCE) ?
2. Quelle est la politique gouvernementale mise en œuvre par la structure et qui se rapporte à la commercialisation des PFNL, particulièrement à la gomme arabique ?
3. Dans le cadre de cette politique, quelles sont les activités menées par la structure dans la province au cours des 5 dernières années ?
4. Quels sont les résultats obtenus ?
5. Quels sont les problèmes rencontrés ? Et les solutions proposées ?
6. Quel est le cadre législatif et réglementaire qui gouverne la commercialisation des PFNL et particulièrement la gomme arabique ?
7. Comment cette réglementation est-elle mise en œuvre sur le terrain par la structure ?
8. Quels sont les problèmes liés à la mise en œuvre de cette réglementation ?
9. Quelles suggestions pouvez-vous faire ?
10. Quelles sont les grandes zones et localités de production de la gomme arabique dans la province ?
11. Quelles sont les structures et acteurs qui interviennent dans la filière gomme arabique dans la province ? Et leur rôle ?
12. Quelles sont les personnes-ressources qui peuvent fournir des informations sur la filière gomme arabique dans la province ?
13. Quels sont les principaux marchés de vente de la gomme arabique et les circuits de commercialisation afférents ?
14. Statistiques sur les productions, prix et ventes de la gomme arabique dans la province

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES PROVINCIAUX DU MINEP

1. Quels sont les objectifs de la structure (MINEP) ?
2. Quelle est la politique gouvernementale mise en œuvre par la structure et qui se rapporte aux PFNL, particulièrement à la gomme arabique ?
3. Dans le cadre de cette politique, quelles sont les activités menées par la structure dans la province au cours des 5 dernières années ?
4. Quels sont les résultats obtenus ?
5. Quels sont les problèmes rencontrés ? Et les solutions proposées ?
6. Quel est le cadre législatif et réglementaire qui gouverne les PFNL et particulièrement la gomme arabique ?
7. Comment cette réglementation est-elle mise en œuvre sur le terrain par la structure ?
8. Quels sont les problèmes liés à la mise en œuvre de cette réglementation ?
9. Quelles suggestions pouvez-vous faire ?
10. Quelles sont les grandes zones et localités de production de la gomme arabique dans la province ?
11. Quelles sont les structures et acteurs qui interviennent dans la filière gomme arabique dans la province ? Et leur rôle ?
12. Quelles sont les personnes-ressources qui peuvent fournir des informations sur la filière gomme arabique dans la province ?
13. Quels sont les principaux marchés de vente de la gomme arabique et les circuits de commercialisation afférents ?
14. Statistiques sur les productions et ventes de la gomme arabique dans la province

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE SECTION IRAD-FORET

1. Quels sont les objectifs de la section (IRAD-FORET) ?

2. Quelle est la politique gouvernementale mise en œuvre par la structure et qui se rapporte aux PFNL, particulièrement à la gomme arabique ?

3. Dans le cadre de cette politique, quelles sont les activités menées par la structure dans la province au cours des 5 dernières années ?

4. Quels sont les résultats obtenus ?

5. Quels sont les problèmes rencontrés ? Et les solutions proposées ?

6. Quelles sont les grandes zones et localités de production de la gomme arabique dans la province ?

7. Quelles sont les structures et acteurs qui interviennent dans la filière gomme arabique dans la province ? Et leur rôle ?

8. Quelles sont les personnes-ressources qui peuvent fournir des informations sur la filière gomme arabique dans la province ?

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DU GIC GOMMAB

1. Date de création du GIC

2. Nombre de membres : Hommes Femmes Total

3. Nature des membres du GIC (cueilleurs de gomme, collecteurs de gomme, planteurs de gommiers, ...etc)

4. Zone d'intervention du GIC

5. Objectifs du GIC

6. Activités menées par le GIC dans la filière gomme arabique

7. Résultats obtenus

8. Problèmes rencontrés par le GIC dans le cadre de ses activités

9. Que fait le GIC pour résoudre ces problèmes

10. Quels sont les principaux problèmes que le GIC perçoit dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun ?

11. Qu'est-ce qu'on peut faire pour résoudre ces problèmes et dynamiser la filière gomme arabique au Cameroun ?

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DU GIC PDL

1. Date de création du GIC

2. Nombre de membres : Hommes Femmes Total

3. Nature des membres du GIC (cueilleurs de gomme, collecteurs de gomme, planteurs de gommiers, ...etc)

4. Zone d'intervention du GIC

5. Objectifs du GIC

6. Activités menées par le GIC dans la filière gomme arabique

7. Résultats obtenus

8. Problèmes rencontrés par le GIC dans le cadre de ses activités

9. Que fait le GIC pour résoudre ces problèmes ?

10. Quels sont les principaux problèmes que le GIC perçoit dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun ?

11. Qu'est-ce qu'on peut faire pour résoudre ces problèmes et dynamiser la filière gomme arabique au Cameroun ?

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DU PROJET ESA

1. Date de début du projet
2. Date de fin du projet
3. Public-cible du projet
4. Zone d'intervention du projet
5. Objectifs du projet
6. Activités menées par le projet et qui concernent les plantations et les planteurs d'*Acacia senegal*
7. Résultats obtenus
8. Rappel (Résumé) des activités menées par l'ancien projet DPGT concernant les planteurs et plantations d'*Acacia* et principaux résultats obtenus
9. Comment le projet ESA a capitalisé (utilisé et exploité) ces résultats du DPGT ?
10. Quels sont les problèmes que le projet ESA perçoit dans la filière gomme arabique au Nord-Cameroun ?
11. Qu'est-ce qu'on peut faire pour résoudre ces problèmes et dynamiser la filière gomme arabique au Cameroun ?

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DE LA SOCIETE CEXPRO

1. Signification du sigle CEXPRO
2. Date de création
3. Quelles sont les activités de CEXPRO ?
4. Comment CEXPRO est-elle organisée pour l'achat et l'exportation de la gomme arabique ?
5. Quel est le circuit de commercialisation que CEXPRO utilise ?
6. Qui sont les partenaires de CEXPRO dans le commerce de la gomme ?
7. Comment le marché international de la gomme arabique évolue t-il par rapport à la gomme synthétique ? Quelles sont les tendances sur les 5 prochaines années ?
8. Quantités de gomme arabique achetées / exportées par CEXPRO et les prix sur les 5 dernières années
9. Quantités de gomme arabique achetées sur le marché mondial et les prix pendant les 5 dernières années
10. Estimation des coûts de collecte, conditionnement, transport et taxes d'une tonne de gomme arabique de l'Extrême-Nord jusqu'au port de Douala
11. Quels sont les principaux problèmes que CEXPRO a relevé dans la filière gomme arabique au Cameroun ?
12. Quelles solutions CEXPRO propose pour résoudre ces problèmes et dynamiser la filière gomme arabique dans le pays ?

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN

GUIDE D'ENTRETIEN N°2 AVEC LES RESPONSABLES DE LA SOCIETE CEXPRO

1. Quels sont les villages les plus grands producteurs de la gomme arabique
*dans l'Extrême-Nord ?
*dans le Nord ?

2. Quels sont les grands marchés de vente de la gomme arabique
*dans l'Extrême-Nord ?
*dans le Nord ?

3. Quels sont les grands marchés frontaliers (Nigeria, Tchad) de vente de la gomme arabique ?

4. Quels sont les circuits de commercialisation de la gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun ?

5. Quantités de gomme arabique achetées / exportées par CEXPRO et les prix sur les 5 dernières années

6. Quantités de gomme arabique achetées sur le marché mondial et les prix pendant les 5 dernières années

7. Estimation des coûts de collecte, conditionnement, transport et taxes d'une tonne de gomme arabique de l'Extrême-Nord jusqu'au port de Douala

8. Fonctionnement du centre de collecte et de tri de CEXPRO à Maroua

9. Nombre de collecteurs / Intermédiaires qui travaillent avec CEXPRO

10. Relations entre CEXPRO et ses collecteurs / Intermédiaires
11. Quelles solutions peut-on proposer pour réduire la vente de la gomme au Nigeria et au Tchad ?

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN - ASSEMBLEE VILLAGEOISE

1. Introduction

- Présentation de l'équipe chargée de l'étude
- Présentation des objectifs de l'étude
- Explication du déroulement de l'étude

2. Principales activités menées dans le village ou la zone

- Agriculture (principales spéculations)
- Elevage (principales espèces)
- Pêche (%population impliquée et période)
- Chasse (%population impliquée et période)
- Artisanat (principaux produits)
- Commerce (denrées et produits commercialisés)

3. Activités relatives aux *Acacias* et à la gomme arabique

- Qui a introduit la culture d'*Acacia* dans le village ou la zone ? Quand et Comment ?
- Comment les populations ont réagi face à cette introduction d'*Acacia* ?
- Estimation du nombre de planteurs d'*Acacia* dans le village ou la zone ? Y a-t-il des femmes planteurs d'*Acacia* ? Si Oui, combien, environ ?
- Activités menées par la population par rapport aux *Acacias*
- Relations entre la population et la structure ayant introduit les *Acacias*
- Proportion des plantations d'*Acacia* qui produisent déjà la gomme arabique
- Quels sont les types de gomme récoltée dans le village/la zone ?
- Quels sont les matériels utilisés pour la récolte de la gomme ?
- Y a-t-il un circuit de commercialisation de la gomme arabique à partir du village ou de la zone ? Si Oui, lequel ? Et comment est-il organisé (collecteurs, commerçants, etc.)
- Quels sont les différents acheteurs de la gomme arabique produite dans le village/la zone ?
- Est-ce que ces acheteurs fixent les quantités et qualités de gomme à acheter ?
- Principaux problèmes que la population perçoit sur la culture d'*Acacia* et sur la gomme arabique
- Solutions proposées par la population pour résoudre ces problèmes

4. Propriété foncière

Si un exploitant du village veut créer une plantation d'*Acacia* actuellement, peut-il avoir facilement du terrain dans le village ?

4. Parole à la population pour d'éventuelles questions, clarifications, etc.

5. Recensement des planteurs d'*Acacia*, des collecteurs, des pépiniéristes, des responsables des GIC de planteurs d'*Acacia*, d'acheteurs-utilisateurs de gomme, etc.

6. Arrangement pour des entretiens individuels

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE DANS LE NORD
ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

QUESTIONNAIRE POUR LES PLANTEURS D'ACACIAS

1. Identification du planteur

Nom : (facultatif) Sexe : M..... F.....

Age : Ethnie : Religion

Statut matrimonial : Marié Célibataire Divorcé Veuf

Niveau de scolarisation : Aucun Primaire 1^{er} cycle 2^e cycle

Nombre de personnes à charge Ancienneté dans le village

Activité principale :

Activités secondaires :

.....

2. Sylviculture des Acacias

-Quand le planteur a-t-il commencé la culture des *Acacias* ?.....

-Origine des plants

-A-t-il acheté ou obtenu les plants gratuitement ? Si Oui, à combien ?

-A ce jour, combien de plants d'*Acacia* environ a-t-il déjà planté ?

-Taux de survie des plants Superficie de son champ

d'*Acacias*.....

-Pour quels objectifs plante t-il les *Acacias* ?

.....

.....

.....

-Comment les *Acacias* sont-ils plantés ?

*En bordure des champs (haies vives/brise-vent).....

*En association avec les cultures..... Si Oui, quelles cultures

et espacement entre les plants d'*Acacias*

*En parcelles pures d'arbres Si Oui, espacement entre les plants

-Le terrain sur lequel les *Acacias* sont plantés : Est loué par le planteur

Est hérité des parents par le planteur

Est acheté par le planteur

A été défriché depuis longtemps par le planteur

A été obtenu comme don

A été emprunté par le planteur

-Le planteur peut-il facilement avoir du terrain pour planter plus d'*Acacia* ?

-Quelles sont les opérations effectuées dans les parcelles d'*Acacias* ?

Désherbage Désherbage + Elagage Désherbage + Emondage

Désherbage + Elagage + Emondage

-Comment le planteur effectue la récolte de la gomme ?

.....

-La gomme récoltée subit quelles opérations avant la vente ?

.....

-Division du travail dans la culture des *Acacias*, la cueillette et la vente de la gomme

Groupe	Opérations effectuées	Période	Temps estimatif
Hommes			
Femmes			
Enfants			
Main d'œuvre salariée			
Main d'œuvre familiale			

-Formations reçues sur la culture des *Acacias*, la saignée et la cueillette

Type de formation (thèmes)	Structure organisatrice	Année/ Période	La formation est-elle mise en pratique ?	Si Non, pourquoi ?

3. Contribution des *Acacias* et de la gomme arabique au revenu des ménages/structures

-Constitution du revenu annuel des ménages

Activités	Production annuelle	Dépenses effectuées	Qté Consommée	Qté Vendue	Montant vente	Marge Dégagée
<u>Cultures</u>						
<u>Elevage animaux</u>						
<u>Commerce</u>						
<u>Autres</u>						

-Dépenses effectuées sur les plantations d'*Acacia*

Désignation	Montant dépenses	Temps de MO Familiale engagée
<u>Installation de la plantation</u> -achat des plants -achat intrants et matériels -paiement MO extérieure (trouaison, transplantation, etc.		

-utilisation de la MO familiale <u>Entretien des plantations gommères</u> -paiement MO extérieure (désherbage, élagage, émondage) -utilisation de la MO familiale <u>Production, Cueillette et Vente gomme</u> -achat matériels de saignée -paiement MO pour la saignée -utilisation de la MO familiale		
--	--	--

-Gains et retombées de la culture des *Acacias*

Les *Acacias* plantés produisent-ils déjà la gomme arabique ? Oui Non

Si Oui, quantité de gomme récoltée :

En 2005-2006 (Déc - Juin) En 2006-2007 (Déc-Juin)

Qté espérée en 2007-2008 (Déc-Juin)

-Prix et montants obtenus des gommages vendues

Année / Période	Qté vendue	Lieu de vente	Fourchette des prix	Montant estimatif	Acheteur

-Autres gains de la plantation d'*Acacias*

.....

4. Accès à la sylviculture des *Acacias*, aux plantations d'*Acacias* et contrôle des revenus

Action/Décision	Réalité actuelle			Possibilité
	Par les Hommes	Par les Femmes	Par les enfants	Pour les femmes
Posséder une plantation d' <i>Acacia</i>				
Décider de créer une plantation d' <i>Acacia</i>				
Installer les cultures vivrières dans les plantations				

d'Acacia				
Récolter la gomme dans la plantation				
Vendre la gomme récoltée dans la plantation				
Utiliser personnellement l'argent issu de la vente de la gomme				

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE
DANS LE NORD ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

GUIDE D'ENTRETIEN - ASSEMBLEE VILLAGEOISE - CUEILLEURS DE GOMME

1. Introduction

- Présentation de l'équipe chargée de l'étude
- Présentation des objectifs de l'étude
- Explication du déroulement de l'étude

2. Activités relatives à la gomme arabique dans la zone

- Quand a-t-on commencé à récolter la gomme arabique dans la localité ?
- Comment cela se passait dans le temps ? Et aujourd'hui, y a-t-il des changements ?
- Pour quels buts les gens cueillaient la gomme dans le passé ? Ces objectifs ont-ils changé ?
- Quelle est la succession des opérations relatives à la gomme (cueillette, traitement, séchage, vente, ...etc)
- Répartition de ces opérations entre les hommes, femmes et enfants
(Calendrier des travaux relatifs à la gomme)
- Ces travaux se font-ils en groupe ou individuellement ?
- Quels sont les types de gomme récoltée ? Et les matériels utilisés ?
- Problèmes rencontrés dans la cueillette de la gomme ; Comment les résoudre ?
- Opérations effectuées après la cueillette de la gomme
- Comment se passe la vente de la gomme dans la zone (marchés, moment, ...)
- Problèmes rencontrés dans le commerce de la gomme ; Comment les résoudre ?
- Y a-t-il des structures qui aident les populations à résoudre leurs problèmes relatifs à la gomme arabique ?
Si Oui, lesquelles ? Et quels types d'appui elles apportent ?

3. Autres activités menées dans le village

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE GOMME ARABIQUE DANS LE NORD
ET L'EXTREME-NORD CAMEROUN**

QUESTIONNAIRE POUR LES CUEILLEURS DE GOMME ARABIQUE

1. Identification des cueilleurs de gomme

Nom : (facultatif) Sexe : M..... F.....

Age : Ethnie : Religion

Statut matrimonial : Marié Célibataire Divorcé Veuf

Niveau de scolarisation : Aucun Primaire 1^{er} cycle 2^e cycle

Nombre de personnes à charge Ancienneté dans le village

Activité principale :

Activités secondaires :

.....

Activité principale du conjoint

Activités secondaires du conjoint

.....

2. Constitution du revenu annuel des ménages

Activités	Production annuelle	Dépenses effectuées	Qté Consommée	Qté Vendue
<u>Cultures/Superficies</u>				
<u>Elevage animaux/Nbre petits/an</u>				
<u>Commerce</u>				
<u>Autres</u>				

3. Récolte, traitement et vente de la gomme

Mois	Type de gomme	Temps mis pour la cueillette	Dépenses liées à la cueillette	Quantité de gomme cueillie	Temps consacré aux opérations post-récolte (séchage, triage)	Quantité de gomme		Fourchette des prix	Acheteur	Lieu de vente
						Consommée	vendue			
Décembre										
Janvier										
Février										
Mars										
Avril										
Mai										
Juin										

Matériels utilisés pour la saignée / cueillette..... Coût

Matériels utilisés pour séchage/emballage..... Coût

2. Formations reçues sur la saignée et la cueillette

Type de formation (thèmes)	Structure organisatrice	Année/ Période	La formation est-elle mise en pratique ?	Si Non, pourquoi ?

4. Accès à la cueillette de la gomme et contrôle des revenus

Action/Décision	Réalité actuelle			Possibilité
	Par les Hommes	Par les Femmes	Par les enfants	Pour les femmes
Parcourir librement la brousse à la recherche de la gomme				
Récolter la gomme dans la brousse				
Vendre la gomme récoltée				
Utiliser personnellement l'argent issu de la vente de la gomme				

Problèmes liés à la législation

-Le cueilleur a-t-il déjà été confronté aux menaces :

* des agents du Ministère des forêts ? Des agents du Ministère de
l'environnement ?aux douaniers

Si Oui, à quelle fréquence ? RégulierSouventRarement

Le cueilleur est-il au courant des lois et textes règlementaires sur la collecte et la
commercialisation de la gomme arabique ? OuiNonPas tellement

**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FILIERE
GOMME ARABIQUE DANS LE NORD ET
L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN**

OFFRE TECHNIQUE

Par Dr NJOMAHA Charles
Agro-économiste
Chercheur-Formateur au CEDC /IRAD Maroua

INTRODUCTION

Cette proposition méthodologique comporte 5 phases :

-la première est relative à la collecte et à la synthèse des informations et données secondaires dans les bibliothèques, par internet et auprès des personnes-ressources administratives.

-la 2^e concerne la collecte et l'analyse des données + informations sur le terrain auprès des cueilleu(ses)rs de la gomme.

-la troisième phase constitue la rédaction et la restitution-validation du rapport à mi-parcours de la consultation.

- la 4^e phase est la collecte et l'analyse des données et informations auprès des autres intervenants (collecteurs, exportateurs, importateurs, douaniers, agents d'impôts et taxes) de la filière et des personnes-ressources ayant une bonne connaissance de la filière

- la 5^e phase constitue la rédaction, la restitution-validation et la finalisation du rapport de la consultation.

Pour chacune des 5 phases, l'offre technique présente les activités à mener par le consultant, le temps estimatif de réalisation et les méthodes de travail utilisées pour répondre aux TDR de la consultation.

Les différentes activités à mener sont classées par phase (A, B, C ..) et par ordre chronologique pour permettre une appréciation de leur pertinence et de leur cohérence.

Au total , la durée de la consultation est estimée à 38 jours de travail répartis comme suit :

Phase	Durée (jours)
A. Collecte et Synthèse des données+informations secondaires dans les bibliothèques, par internet et auprès des personnes-ressources administratives	7
B. Collecte et analyse des données+informations sur le terrain auprès des cueilleu(ses)rs de la gomme	13
C. Rédaction et restitution-validation du rapport à mi-parcours	4
D. Collecte et analyse des données+informations auprès des autres intervenants (collecteurs, exportateurs, importateurs, douaniers, agents d'impôts et taxes) et des personnes-ressources de la filière	7
E. Rédaction, restitution-validation et finalisation du rapport de la consultation	7
TOTAL	38

A : Collecte et synthèse des données et informations secondaires dans les bibliothèques, par internet et auprès des personnes-ressources administratives

Activités à mener	Méthodes utilisées	Résultats attendus	
		Intermédiaires et Opérationnels	Niveau TDR
1. Collecte et synthèse des données et informations bibliographiques sur la filière gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun	-Consultation des documents et des statistiques auprès des délégations MINFOF, MINEP et dans les bibliothèques (IRAD, CEDC, SAILD, SNV, CEXPRO) -Navigation Internet	* <u>Elaboration d'un document synthèse sur :</u> -la présentation générale de la filière gomme arabique (zones de production, acteurs, segments de la filière, circuits de commercialisation, gros marchés du produit, problèmes relevés dans la filière, ...etc). -législation en vigueur sur l'exploitation et la commercialisation de la gomme -les statistiques de production, vente et les prix des différentes gommes	* <u>Document préliminaire sur :</u> -le graphe de la filière -typologie des systèmes de production -les leviers à actionner pour dynamiser la filière -statistiques (quantités, prix) des différents types de gomme vendus -contraintes et opportunités de la filière
2. Entretien avec les personnes-ressources administratives sur les acteurs de la filière, les grandes zones de production, la commercialisation, la législation, les problèmes de la filière, ...etc (Délégués MINFOF, MINEP et MINCOMMERCE des provinces Nord et Extrême-Nord ; SANA logone, CFAID, CADEPI, GIC GOMMAB, GIC PDL, Responsables Intergomcam et Section forêt de l'IRAD Maroua)	-Elaboration des guides d'entretien -Conduite des entretiens	* <u>Choix de 6 villages-producteurs de la gomme</u> dans les principaux bassins de production pour la conduite de la MARPP	

On estime que cette première phase d'activités prendra 7 jours de travail. Le consultant aura besoin d'une lettre d'introduction de la SNV-FAO auprès des autorités à rencontrer pour faciliter les échanges et la collecte des informations aussi bien dans le Nord que dans l'Extrême-Nord Cameroun. A l'issue de cette 1^{ère} phase, il sera retenu 10 villages-producteurs pour la réalisation des enquêtes auprès des cueilleu(rs) et producteurs de gommes dans les 2 provinces. Ce nombre a été fixé compte tenu des délais assez courts (38 jours) pour la réalisation globale de l'ensemble des activités.

B : Collecte et analyse des données et informations sur le terrain auprès des cueilleu(se)s de la gomme

Activités à mener	Méthodes utilisées	Résultats attendus	
		Intermédiaires et Opérationnels	Niveau TDR
<p>3. Préparation d'une MARPP thématique sur la cueillette et la commercialisation de la gomme arabique dans les 10 villages d'étude</p> <p>3.1. Elaboration des guides d'entretien pour les Assemblées générales, les discussions de groupes et les entretiens avec les personnes-ressources</p> <p>3.2. Tournée d'information et de sensibilisation des autorités traditionnelles et administratives locales sur les objectifs de l'étude</p> <p>3.3. Choix des interprètes et assistants de terrain</p> <p>3.4. Prise de rendez-vous pour la réalisation de la MARPP</p>	<p>-Exploitation des TDR pour l'élaboration des guides d'entretien</p> <p>-Tournée dans les 10 villages retenus</p> <p>-Entretiens avec les responsables administratifs et traditionnels locaux (Sous-préfet, Lamido, Lawan, Délégués MINFOF et MINEP)</p>	<p>-Guides d'entretien élaborés</p> <p>-Autorités administratives, traditionnelles locales et populations informées de l'étude</p> <p>-Rendez-vous pris pour la réalisation de la MARPP dans les villages choisis</p> <p>-Choix des interprètes et assistants de terrain dans les 10 villages pour la MARPP</p>	
<p>4. Réalisation de la MARPP sur la cueillette/production et la commercialisation de la gomme dans les 10 villages</p>	<p>-Administration des guides d'entretien, Profil historique, Entretiens avec groupes d'hommes et de femmes cueilleurs, avec Collecteurs locaux et autres personnes-ressources identifiées, Analyse de participation et de prise de décision du genre</p>	<p>-Typologie des systèmes de production -Relations entre cueilleurs et collecteurs connus -Contraintes et opportunités identifiées niveau cueilleuses -Offre estimée -Prix des différentes variétés d'Acacia niveau cueilleuses-collecteurs</p> <p>-Contribution financière réelle de l'activité dans le revenu des ménages</p> <p>-Rôle et niveau d'implication des femmes dans l'activité</p> <p>-Leviers permettant de dynamiser les premiers segments de la filière</p>	

La MARPP (Méthode Active de Recherche et de Planification Participative) est une approche participative qui permet de collecter et de synthétiser les données et informations émanant de plusieurs sources pour approfondir la connaissance d'un phénomène ou d'une situation et aussi proposer des axes de solutions. Cette approche est très indiquée dans cette étude car l'activité « gomme arabique » fait intervenir plusieurs acteurs qui ont des rôles différents, des préoccupations diverses, éléments que nous devons tous intégrer pour une meilleure appréciation des problèmes et opportunités de la filière. La préparation et la réalisation de cette MARPP prendront un total de 13 jours de travail. Il est prévu 4 jours pour la préparation et 9 jours pour la réalisation (1jour par village).

C : Rédaction et restitution-validation du rapport à mi-parcours

Activités à mener	Méthodes utilisées	Résultats attendus	
		Intermédiaires et Opérationnels	Niveau TDR
5. Rédaction du rapport à mi-parcours	-Exploitation des données et informations issues de la MARPP, de la revue bibliographique et des entretiens avec les autorités administratives -Statistique descriptive -Comptes d'exploitations -Budgets des ménages -Cadres d'analyse du genre -Calendriers d'activités des hommes et des femmes cueilleurs	1 rapport à mi-parcours rédigé et comprenant : -Typologie des systèmes de production -Relations entre cueilleurs et collecteurs connues -Contraintes et opportunités identifiées niveau cueilleuses -Offre estimée -Prix des différentes variétés d'Acacia niveau cueilleuses-collecteurs -Contribution financière réelle de l'activité dans le revenu des ménages -Rôle et niveau d'implication des femmes dans l'activité -Leviers permettant de dynamiser les premiers segments de la filière	
6. Restitution-validation du rapport à mi-parcours	-Réunion-Restitution entre le Consultant et la SNV-FAO		

La rédaction et la restitution-validation du rapport à mi-parcours sont supposées prendre 4 jours de travail.

D. Collecte et analyse des données et informations auprès des autres acteurs (collecteurs, exportateurs, importateurs, douaniers, agents d'impôts et taxes) et personnes-ressources de la filière

Activités à mener	Méthodes utilisées	Résultats attendus	
		Intermédiaires et Opérationnels	Niveau TDR
7. Identification des acteurs et personnes-ressources de la filière	-Entretiens avec les responsables administratifs et traditionnels	-Principaux acteurs de la filière repertoriés	
8. Rencontre de ces acteurs et personnes-ressources, explication des objectifs de l'étude et sollicitation de leur contribution	-Sensibilisation des acteurs/personnes-ressources et entretiens avec eux	-Relations entre ces acteurs et règles de transactions connues	
9. Elaboration d'un guide d'entretien pour chaque acteur ou personne-ressource	-Descente dans les marchés de la gomme	-Graphe de la filière et carte des flux	
10. Réalisation des entretiens	-Entretiens avec les commerçants, les responsables de la douane et de la fiscalité	-Offre et demande estimées	
11. Collecte des données et informations sur les marchés (de la gomme) locaux et transfrontaliers		-Prix des produits entre les différents maillons de la chaîne	
		-Importance de la gomme dans l'économie septentrionale	
		-Leviers de dynamisation de la filière	
		-Niveau d'implication des femmes dans les différents segments de la filière	

Temps de travail pour la phase D estimé à 7 jours.

E. Rédaction, restitution-validation et finalisation du rapport de la consultation

Activités à mener	Méthodes utilisées	Résultats attendus	
		Intermédiaires et Opérationnels	Niveau TDR
12. Rédaction du rapport de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> -Exploitation des données et informations issues des entretiens avec les acteurs et personnes-ressources, de la revue bibliographique et des entretiens avec les autorités administratives -Intégration des éléments du rapport à mi-parcours -Statistique descriptive -Comptes d'exploitations -Budgets partiels -Cadres d'analyse du genre -Calendriers d'activités des hommes et des femmes acteurs 	1 rapport global de l'étude rédigé et comprenant : <ul style="list-style-type: none"> -Typologie des systèmes de production -Contraintes et opportunités identifiées sur toute la filière -Contribution financière réelle de l'activité dans le revenu des ménages -Principaux acteurs de la filière -Relations entre ces acteurs et règles de transactions connues -Graphe de la filière et carte des flux -Offre et demande des produits estimées -Prix des produits entre les différents maillons de la chaîne -Importance de la gomme dans l'économie septentrionale -Leviers de dynamisation de la filière -Rôle et niveau d'implication des femmes dans les différents segments de la filière 	
13. Présentation du rapport à la SNV-FAO et recueil des commentaires	-Réunion-Restitution entre le Consultant et la SNV-FAO		
14. Finalisation du rapport de l'étude	-Prise en compte des commentaires; descente éventuelle sur le terrain		

Le temps de travail pour la phase E est estimé à 7 jours.